

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTRÉAL, VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1896

No 4

2307... ABONNÉS RÉGULIERS... 2307

SEMAINE PRÉCÉDENTE

Ça et là.

Chambre
de
Commerce

Le conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal, à sa dernière séance, a pris plusieurs résolutions importantes.

Un projet de circulaire du comité des relations commerciales est adopté. La circulaire demande des informations à fournir ultérieurement au ministre du commerce dans le but d'étendre le commerce extérieur du pays. Elle sera adressée aux membres de la Chambre de Commerce et aux industriels en général.

M. Laporte informe le conseil qu'aussitôt après la session le Premier Ministre confèrera avec les divers comités favorables au projet de l'exposition internationale de Montréal.

Il est résolu de demander aux ministres fédéraux de prévenir les Chambres de Commerce quand ils viennent à Montréal, de manière que les délégations de ces Chambres puissent les entretenir des questions les intéressant.

Le secrétaire est invité à faire le relevé des diverses questions soumises à l'attention du gouvernement fédéral et qui n'ont pas encore reçu de solution.

Une bonne
œuvre

Il y a deux ans, notre excellent confrère "La Presse" lançait l'œuvre des étrennes aux enfants pauvres avec un plein succès. Comme toutes les œuvres vraiment utiles, celle-ci a fait son chemin et donna des résultats qui ne sont pas près de s'éteindre si nous en jugeons d'après l'encouragement qu'elle reçoit de tous côtés. Qui pourrait en effet, rester insensible à l'idée de donner au moins un jour de joie et de bonheur par an à de jeunes et innocentes créatures ?

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES.
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS -

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2.00
Canada et États-Unis, un an	1.50
France et Union Postale, un an (5 francs)	3.00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du jour, et
il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'annce en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

L'Union des commis épiciers s'est émue en faveur de ces petits déshérités et elle a voulu leur en donner une marque tangible. Mercredi soir, elle faisait appel aux âmes charitables, aux cœurs généreux et les attirait au Monument National avec la désopilante comédie d'Engène Labiche : "La Cagnotte."

Leur appel a été entendu et la salle était comble ; grâce à leur généreuse initiative et aux sympathies qu'ils ont su s'attirer les commis épiciers, apporteront la joie dans plus d'une famille au premier janvier prochain.

Nous félicitons bien sincèrement l'Union et de son bon cœur et du succès qui a couronné ses efforts. Ses officiers, se sont multipliés et s'ils ont été à la peine, il est juste qu'ils soient à l'honneur, voici leurs noms :

MM. J. B. E. Poirier, président honoraire ; J. B. Beauvais, président actif ; J. A. Langham, 1er vice-président ; P. Ethier, 2e vice-président ; O. Legendre, secrétaire ; O. Langlois, assistant-secrétaire ; W. Archambault, trésorier ; E. Migneron, assistant-trésorier ; J. M. E. Havard, secrétaire correspondant ; M. Bouchard et Viateur Laforest,

commissaires-ordonnateurs conjoints ; l'abbé Bédard, chapelain et Dr F. X. Plouffe, médecin. Membres du conseil : MM. O. Bergeron, G. N. Robert et L. MacGuire.

Les acteurs-amateurs qui ont mérité les applaudissements répétés de la salle entière, et la fanfare de la Tempérance St-Pierre, sous la direction de M. N. Royal qui avait également prêté son concours, ont dignement concouru à faire de la soirée de mercredi un succès de bon augure pour l'œuvre dont l'Union des Commis-Epiciers a pris les intérêts.

Sir Adolphe Chapleau, Lieut.-Gouverneur qui avait accepté le patronage de la soirée, s'est vu contraint de s'excuser, il l'a fait en termes excellents et en félicitant les commis épiciers de leur dévouement à la cause des petits déshérités.

AU PARC DE LA MONTAGNE TREMBLANTE

Jeudi de la semaine dernière, l'Hon. Commissaire des Terres de la Couronne avait réuni, pour l'inauguration du Parc National de la Montagne Tremblante, un groupe d'environ 150 personnes composé de membres de la Législature, de journalistes, de commerçants, d'industriels, etc.

Parmi les invités, plusieurs médecins de Montréal étaient guidés par le Dr C. Laviolette qui a eu l'idée de l'établissement d'un Sanatorium pour les tuberculeux au sommet de la Montagne Tremblante.

L'excursion, sous le patronage du Lieut.-Gouverneur, Sir Adolphe Chapleau, a été des plus charmantes.

Jusqu'à St Jovite malgré les beautés du paysage et les sites admirables que nous traversons nous ne

remarquons pas beaucoup de terres propices à la culture payante ; le sol trop rocailleux apparaît aride en beaucoup d'endroits. Mais, à partir de St Jovite, où nous quittons le chemin de fer pour nous rendre en voiture au pied de la Montagne Tremblante, l'aspect du sol change complètement, nous traversons des plaines riches et fertiles.

Là viennent admirablement le blé, quoique semé en petites quantités, l'avoine, l'orge, le sarrasin, les pois et les pommes de terre.

Pour arriver au Parc, nous suivons une superbe route d'une longueur de trois milles à travers bois. Cette route a été établie, cet été même, par les colons, aux frais du gouvernement de la province.

Ce qui manque le plus dans les campagnes, ce sont les bons chemins qui relient les villages entre eux et facilitent les transports jusqu'aux chemins de fer ou aux marchés de consommation. Le gouvernement provincial est entré dans une bonne voie sous ce rapport et il est à souhaiter qu'il persévère dans cette direction.

En donnant du travail aux colons le gouvernement fait, de plus, une bonne œuvre, car la plupart d'entre eux ont besoin de gagner quelque argent en attendant la maturité et la vente de leurs récoltes.

Mais, pour aider ces colons véritablement et efficacement, il faut leur payer régulièrement leurs salaires et ne pas les laisser s'endetter auprès de leurs fournisseurs ; une fois le pli des dettes pris, il est bien difficile de s'en défaire. Le gouvernement agirait donc sagement en payant les travaux qu'il fait exécuter par les colons tous les huit ou quinze jours. L'un d'eux s'est plaint à nous que, depuis plusieurs mois, les colons qui avaient fait la route dont nous avons parlé plus haut, n'avaient pas touché un centin ; ils n'ont reçu qu'un à-compte et, cependant, la route est terminée depuis le mois de juillet.

Ne décourageons pas les colons ; aidons-les au contraire de toutes nos forces, en leur donnant du travail et la rémunération de leur travail. A leur faire tirer la langue après leurs salaires on n'a rien à gagner, mais tout à perdre. Nous ne peuplerons nos campagnes que si les colons y peuvent manger à leur faim, sans s'endetter. La race en est vaillante et forte, ils ont seulement besoin d'aide, qu'on sache donc les aider et les aider en temps voulu.

En créant le Parc National de la Montagne Tremblante, le gouvernement a eu plusieurs objets en vue

que sir Ad. Chapleau a indiqués dans son discours d'inauguration avec le talent admirable qu'on lui connaît. Le Parc sera une réserve pour le gibier, le poisson et certaines essences de bois. Des licences spéciales pour la pêche et la chasse, dans ce parc de deux mille milles de superficie, viendront augmenter les ressources du Trésor provincial. En outre, un sanatorium pour la guérison et le soulagement des tuberculeux recevra des subsides du gouvernement ; on le construira à trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer sur un pic d'où la vue s'étendra sur les plus magnifiques horizons.

La région Labelle a beaucoup progressé durant ces dernières années et le vaillant apôtre de la colonisation qui a donné son nom à cette partie du Nord de notre province n'avait entrevu qu'une partie des progrès aujourd'hui réalisés.

A son nom vénéré viendront désormais s'ajouter ceux de sir Adolphe Chapleau et de l'hon. M. Nantel qui continuent l'œuvre si bien commencée de la colonisation de notre Grand-Nord.

Tout n'est pas terminé encore et il reste beaucoup à faire, mais la tâche n'est pas au-dessous du dévouement de ceux qui ont pris à cœur les intérêts de cette région.

Une des ressources du colon, c'est la coupe du bois de chauffage, on le lui paie de deux à deux piastres et demie la corde rendue à la station du chemin de fer et ce bois est très demandé.

Le colon a donc cet avantage de pouvoir tirer parti de ses travaux de défrichement et, s'il pouvait transporter son bois plus facilement, sans trop perdre de temps, il n'y aurait pas pour lui de meilleur aiguillon.

Malheureusement, les stations se trouvent, à certains endroits, beaucoup trop éloignées du colon et comme les transports ne peuvent guère s'effectuer qu'en été, c'est-à-dire pendant la saison des travaux aux champs, il perd, dans les longs transports, un temps précieux, ou bien il n'expédie pas.

Il faut donc créer de nouvelles routes et des voies d'évitement sur les chemins de fer au point terminus de ces routes pour permettre aux colons d'expédier son bois avec avantage et le pousser ainsi naturellement à défricher davantage.

Le progrès a cela de particulier qu'il pousse toujours à de nouveaux progrès, c'est une chaîne sans fin et c'est pourquoi nous considérons ceux accomplis comme le prélude d'une

série d'améliorations devenues nécessaires pour fortifier la colonisation dans la belle région que nous quittons à regret.

LA SITUATION DES BANQUES

Pendant le mois d'août dernier la circulation des banques a augmenté de plus de \$1,900,000 ; par contre, les escomptes ont diminué de \$1,350,000.

C'est généralement ce qui se passe au mois d'août : augmentation de la circulation et diminution dans les escomptes.

C'est l'époque des villégiatures et, pendant ce temps, le commerce intérieur subit un moment de ralentissement que nos marchands connaissent trop bien. Par contre, notre commerce d'exportation bat son plein et les produits de la ferme provoquent un mouvement de fonds plus important.

La diminution dans le montant des escomptes peut donc s'expliquer par l'effet de la morte-saison dans notre commerce local, de même que l'augmentation dans la circulation s'explique par le fait des achats des produits d'exportation.

L'argent circule en effet, puis rentre dans les banques, car nous avons encore à constater une augmentation dans les dépôts du public ; cette augmentation pour le mois d'août est de \$1,367,000.

Non seulement l'argent circule mais les banques en regorgent. Elles disposaient, au 31 août, de \$23,749,094, c'est-à-dire de \$1,190,000 de plus qu'au 31 juillet ; il ne s'agit ici que des espèces et des billets de la Puissance dans les coffres des banques ; espèces et billets qui représentent plus du tiers du capital versé des banques (\$62,220,759).

Voilà donc bien des capitaux inactifs, improductifs.

Mais ce n'est pas tout, les banques ont au dehors des sommes énormes qui ne leur rapportent rien ou presque rien : près de 9 millions en Angleterre et plus de 15 millions aux Etats-Unis.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la circulation des banques n'atteigne que la moitié du chiffre auquel elles pourraient atteindre ; l'Acte des Banques les autorise à émettre des billets au montant de leur capital versé et, cependant, bien que nos institutions financières réunies aient un capital versé de \$62,220,759, elles n'ont émis leurs propres billets que pour \$31,509,154, c'est-à-dire la moitié.

Les banques sont donc atteintes

de pléthore, prises dans leur ensemble, et, comme le faisaient remarquer dans leurs derniers rapports annuels plusieurs gérants de ces institutions, les profits diminuent par suite de la concurrence acharnée qu'elles se font entre elles.

Aussi les prêts sur titres sont-ils devenus plus faciles; on n'en voulait pas entendre parler, il y a quelques mois, et maintenant on y vient; les vacances sont terminées, la bourse a ses deux séances par jour et la spéculation a repris son cours.

Déjà, en août, avant la reprise, nous voyons une augmentation de \$600,000 dans les prêts sur titres et valeurs, qui indique une certaine aisance que nous verrons certainement grandir avec septembre.

Les banques ont également placé \$400,000 sur des valeurs mobilières qui ne rapportent pas beaucoup.

Si elles ont diminué de \$1,460,000 leurs placements dans les banques américaines, elles ont augmenté de \$3,300,000 leurs prêts aux banques anglaises, pendant le mois d'août.

Pour terminer, nous noterons une augmentation de \$190,000 dans le montant des créances en souffrance.

Voici, d'ailleurs, par chapitres, les chiffres du passif et de l'actif des banques en juillet et août 1896.

PASSIF.	31 juillet 1896	31 août 1896
Capital versé.....	\$ 62,204,673	62,220,759
Réserves.....	26,348,799	26,348,799
Circulation.....	29,575,380	31,509,154
Dépôts des gouvernements.....	8,081,598	8,466,728
Dépôts du public remboursables à demande.....	64,948,908	65,264,335
Dépôts du public remboursables après avis.....	122,100,074	123,151,850
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	12,232	5,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,833,167	3,234,144
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	107,976	53,411
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	153,221	200,157
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	3,317,168	2,166,101
Autres dettes.....	359,316	310,143
Totaux du Passif.....	\$231,489,104	\$234,391,104
Augmentation.....		2,902,000

ACTIF.	31 juillet 1896	31 août 1896
Espèces.....	\$ 8,263,632	\$ 8,329,295
Billets du Dominion.....	14,297,764	15,419,799
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,846,160	1,846,340
Billets et chèques d'autres banques.....	6,383,296	7,280,493
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....		
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,566,556	3,950,753
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers.....	143,452	135,619
Balances dues par banques étrangères.....	16,713,631	15,299,453
Balances dues par banques anglaises.....	8,594,690	10,747,400
Obligations fédérales.....	3,036,532	3,037,540
Valeurs mobilières.....	20,892,207	21,215,977
Prêts sur titres et valeurs	12,652,647	13,218,553

Escomptes et avances en cours.....	208,759,940	207,410,954
Prêts aux gouvernements.....	279,058	462,345
Effets en souffrance.....	3,472,060	3,661,064
Immeubles.....	2,045,390	2,072,476
Hypothèques.....	588,655	571,576
Immeubles occupés par les banques.....	5,619,142	5,627,639
Autres créances.....	2,427,622	2,448,863
Totaux de l'Actif.....	\$319,582,621	\$322,735,463
Augmentation.....		3,152,842

BOISSONS ET BUDGETS

Au moment où les tempérants s'agitent au Canada pour obtenir la prohibition des boissons alcooliques, nous croyons que nos marchands de liqueurs liront avec intérêt la correspondance suivante adressée de New-York à la *Revue des Vins et Liqueurs* :

Malgré les objections formulées dans presque tous les pays contre la taxation des boissons, au nom de la convenance, de la moralité, et même de la justice, il y a bien peu de gouvernements, qui ne tirent une bonne partie de leurs recettes budgétaires soit de la fabrication, soit de la vente, soit enfin de la consommation des boissons. Le statisticien le plus autorisé actuellement, évalue la valeur globale des recettes gouvernementales annuelles, provenant de la taxation sur les boissons, à la somme énorme de 5 milliards de francs. Cette taxation prend différentes formes, en frappant tantôt la production, tantôt l'exportation, la vente ou l'accise, l'importation ou l'entrepôt. Par ces différents procédés, le gouvernement de la Grande-Bretagne se crée une rente de 750 millions de francs; avec ses taxes sur les boissons, le gouvernement russe en recueille à peu près autant, et les Etats-Unis un peu plus, tandis qu'en France l'on se contente d'un revenu annuel de 500 millions de francs, en Allemagne d'un revenu de 375 millions, et dans les Pays-Bas d'un revenu de 75 millions, cette dernière rente étant relative-

ment plus élevée que les autres, proportionnellement à la population de la Hollande moins peuplée mais grande consommatrice de boissons.

Aux Etats-Unis, on évalue à un milliard de francs la somme perçue par le fisc sur les boissons, mais cette évaluation doit être considérée comme étant trop faible. En 1895, le gouvernement des Etats Unis a prélevé sur les spiritueux, la distillation, et la vente des liqueurs au détail une somme de 399,313,135 francs, et sur les bières, la brasserie, et les débitants de bières, une somme de 150 millions de francs environ. Ces deux sommes réunies

font près de 550 millions, mais elles sont loin de constituer le total des recettes sur les boissons, car le fisc américain a d'abord prélevé sur les spiritueux étrangers importés de 20 à 25 millions de francs de droits d'entrée, puis, sur l'accise des droits s'élevant à plus de 150 millions de francs; le détail est impossible à donner en raison de la variabilité dans l'élévation et le nombre de ces droits d'accise. Enfin, ce revenu immense, que le gouvernement des Etats-Unis obtient avec les boissons, augmente tous les ans, n'ayant jamais donné jusqu'ici de moins-values.

Il en est de même des recettes obtenues avec les boissons de la plupart des autres pays, petits ou grands, sauf la Grande-Bretagne, où les droits ont atteint depuis quelque temps déjà le maximum de rendement, ainsi qu'on l'a pu voir lors de la surtaxe sur les vins mousseux d'abord, et ensuite sur les spiritueux, ces deux surtaxes ayant été abolies par suite de la diminution de recettes qu'elles avaient provoquée. Mais dans les autres pays européens, il semble que les taxes sur les boissons pourraient s'élever encore et même beaucoup sans compromettre les recettes, qui, dès lors, augmenteraient encore, comme aux Etats-Unis, car les gouvernements se garderont bien de négliger une source de revenus aussi fertile.

Puis en Europe la consommation de boissons imposables paraît bien loin d'avoir atteint son maximum même avec la population actuelle qui s'accroît assez rapidement en général, mais moins vite cependant que dans l'Amérique du Nord. Cette augmentation de la population amènera un surcroît dans la consommation des boissons fermentées ou distillées dans les pays européens et nord-américains, en ménageant aux gouvernements de ces pays de nouvelles ressources fiscales à prélever sur les boissons.

La France et l'Angleterre seront vraisemblablement tenues en dehors de ce mouvement pour des raisons différentes. En France, l'on cherche avec raison à établir une distinction entre les boissons hygiéniques et les autres en favorisant les premières au détriment des secondes. Donc, ce que le fisc pourra gagner avec les spiritueux il le perdra avec les vins. Puis, la France ne peut pas, pour le moment du moins, compter sur le développement de la consommation des boissons dû à une augmentation de la population, au contraire ce développement pourra être considérable

dans un pays comme les Etats-Unis ou l'Allemagne. Toutefois, l'on boit de plus en plus de spiritueux et d'apéritifs en France, et le gouvernement de notre pays aura, de ce chef, à sa disposition un moyen d'accroître ses recettes sur les boissons alcooliques.

En Angleterre, l'augmentation de la population et celle de la consommation des boissons imposables ne marchent pas *pari passu*. Au contraire, plus le peuple se multiplie, moins la consommation par tête s'avance, ce qui va à l'encontre de ce qui arrive aux Etats-Unis, où l'augmentation de la population par les naissances et l'immigration amène un surcroît dans l'absorption par tête des boissons distillées surtout. Cependant, il y a dans la grande République américaine de nombreux Etats où ces boissons sont prohibées tandis que la prohibition est inconnue dans la Grande Bretagne. Il semblerait donc que les tempéranciers, qui se font remarquer surtout dans les pays anglo-saxons, devraient rayer le mot *prohibition* de leur programme. Quoi qu'il en soit, l'Angleterre — comme la France, — ne pourra guère bénéficier du parti qu'il y a encore à tirer des boissons au point de vue fiscal, et dans les limites que nous avons spécifiées plus haut.

Mais ces limites ne sont pas les seules. Il s'en faut de beaucoup, car il reste pour les boissons alcooliques un procédé de taxation qui serait peut être le plus productif de tous — leur monopolisation. En France, on y songe sérieusement, et si un projet de monopole venait à y réussir, ce serait sans doute le signal d'un accroissement dans de fortes proportions de la contribution des boissons aux dépenses budgétaires des différents pays grands ou petits. Au lieu de 5 milliards il y aurait peut être lieu d'inscrire 10 milliards de francs à l'actif du fisc dans les différents pays et pour les sommes à prélever sur les boissons.

La monopolisation mettrait fin à la prohibition, tout en accentuant l'heureuse distinction entre les boissons alcooliques et les boissons hygiéniques, avec l'affranchissement de ces dernières de toute taxation, ce qui pourrait amener un développement rapide dans leur consommation et, par suite, dans leur production, ainsi que l'agrandissement des vignobles dans les pays anciens avec création de vignobles dans les pays nouveaux, et l'adoption peut-être du vin comme boisson universelle.

PREPARATION DE L'HUILE DE BOULEAU

A cause des renseignements demandés au ministère de l'agriculture au sujet de l'huile de bouleau, on a cru utile de reproduire l'article suivant qui a paru dans *The Canadian Manufacturer*.

Les cultivateurs du Connecticut ont trouvé une aide supplémentaire au revenu provenant de leur culture en ramassant de jeunes plants et des branches pour les distilleries d'huile de bouleau que l'on a établies dans cet Etat. Il y a en tout dans ce pays environ dix moulins ou distilleries de bouleau, dont plusieurs se trouvent dans le Connecticut, et il en est résulté une telle demande de bouleau noir ou bouleau à sucre que tous les cultivateurs ayant des terres à bois sur lesquels se trouvent de ces arbres les cultivent en vue de la récolte annuelle de branches et de jeunes plants. Le bouleau noir croit bien dans plusieurs parties du pays, et si l'on donne le soin voulu à la récolte annuelle des rameaux et des jeunes branches, elle peut se faire sans nuire aux arbres.

Pour les cultivateurs du Connecticut, la manière de faire cette récolte sans causer de dommage permanent à l'arbre lui-même est devenue une science et un sujet d'étude.

Il faut recueillir les branches avant la pousse des feuilles et elles ne doivent pas mesurer plus de deux pouces de diamètre au plus, si l'on veut les vendre aux moulins. Comme les jeunes arbres poussent rapidement, les cultivateurs peuvent aisément faire leur récolte annuelle en protégeant les jeunes plants. Les manufacturiers d'huile de bouleau font un profit considérable, car l'huile se vend de cinq à huit dollars la livre. Quand on a d'abord

établi les distilleries, les cultivateurs recevaient \$1.50 par tonne de broussailles de bouleau, mais maintenant ils reçoivent \$3.00 la tonne. Comme le transport s'en fait fréquemment sur une longue distance et par des chemins raboteux, pour se rendre aux moulins, les cultivateurs ne croient pas être trop grassement payés. Dans le cours de ces dernières années, d'autres huiles introduites sur le marché ont amené une diminution dans le besoin qu'il y avait d'huile de bouleau, de sorte que les manufacturiers reçoivent moins pour leurs produits. Comme conséquence quelques moulins paient beaucoup moins que le prix

régulier de \$3.00 la tonne de broussailles.

Quelques fermiers près des moulins ont planté des bouleaux sur leurs terres à bois, et là où le transport a lieu sur une petite distance ils retirent un bon revenu. Mais comme on n'en peut transporter que 600 livres sur une voiture à un cheval, il s'en suit qu'il y a peu d'argent à y faire s'il faut charroyer les broussailles à une distance de sept ou huit milles. Dans les montagnes du Connecticut, il y a de larges étendues de bouquets de bouleaux auxquels tout le monde semble avoir droit d'accès, et plus d'un pauvre s'y rend pour recueillir des broussailles de bouleau pour le marché. Mais leur travail manque de méthode et le prix de revient est très minime. Il faut une journée pour en ramasser une charge et la conduire à la fabrique, et le prix payé est de 91 centins.

Il n'y a pas de raison pour laquelle les cultivateurs ne devraient pas agir en coopération aux fins de manufacturer eux-mêmes l'huile de bouleau. L'ouvrage est des plus simples et l'outillage coûte très peu. Une vieille bâtisse en charpente, beaucoup moins dispendieuse que les granges des cultivateurs, est tout ce qu'il faut pour la distillerie. La machinerie à l'intérieur est aussi peu coûteuse. Voici en quoi consiste l'opération : Les rameaux de bouleau sont coupés par longueurs uniformes de cinq pouces, et jetés ensuite dans des réservoirs d'eau étanches munis de fonds en cuivre. On place dans le fond un radiateur de tuyaux à vapeur et l'on y verse de l'eau sur une hauteur de trois pieds. On ferme les couvercles hermétiquement, et l'on introduit la vapeur. L'eau doit bouillir pendant six heures. On insère dans le côté de chaque réservoir bouilleur un tuyau à vapeur qui de là se rend sous forme vermiculaire dans un baril contenant de l'eau froide.

L'eau froide arrive continuellement dans ce baril. La vapeur qui se dégage des rameaux de bouleau bouillants passe à travers ce tuyau, se condense dans sa partie vermiforme, et l'huile tombe goutte à goutte à l'extrémité du tube dans une petite jarre ou seau destiné à la recevoir. A cette phase l'huile est d'un brun foncé, et il faut la clarifier jusqu'à ce qu'elle devienne d'un vert bien pâle. On ne se sert plus maintenant de procédés chimiques pour clarifier l'huile, mais on place tout simplement une épaisse couverture de laine au-dessus du bois à l'intérieur du réservoir. Si le réservoir

voir est bien construit, l'huile qui ~~en sort est~~ pure et prête pour le marché. Cette huile commande toujours un prix de \$3 la livre et quelquefois beaucoup plus, et une tonne de bouleau donne quatre livres d'huile. Assurément les cultivateurs doivent être assez intelligents pour construire un moulin de ce genre, et manufacturer eux-mêmes l'huile dont ils ont besoin en réalisant un beau bénéfice.

La publication de cet article a attiré une attention considérable, et nous avons reçu à ce bureau un grand nombre de lettres demandant des renseignements à ce sujet. Attendu que le bouleau noir, qui produit cette huile, abonde dans presque toutes les forêts du Canada; que le procédé de la manufacture de l'huile est excessivement simple; que l'appareil nécessaire est peu dispendieux et facile à construire, et que l'huile a une valeur commerciale considérable, nous avons essayé d'obtenir des renseignements corrects à ce sujet, et voici le résultat :

Grâce à la bienveillance de M. H. B. Smali, secrétaire du ministère de l'agriculture du Dominion, notre demande faite à ce ministère a été soumise à M. Frank T. Shutt, directeur du laboratoire de chimie des fermes expérimentales du Dominion, à Ottawa, qui nous informe que l'huile de bouleau se vend sous le nom d'huile de gaulthérie, avec laquelle elle est presque identique. Elle provient, par distillation, de l'écorce et des feuilles du *Betula Lenta*, dans lequel elle n'existe pas à l'état naturel. Chimiquement l'huile de bouleau est connue sous le nom de salicylate méthylique. Depuis la baisse survenue il y a environ un an dans le prix du salicylate, les pharmaciens se servent maintenant beaucoup de salicylate méthylique artificiel. Sur le marché de New-York, l'huile de bouleau commande environ \$1 50 la livre, et comme le droit de douane canadien sur cet article est de dix pour cent *ad valorem*, elle vaut plus dans ce pays. Si l'on manufacturait en Canada l'huile de bouleau il n'y a pas de doute que l'on en commanderait beaucoup pour l'exportation, et de cette manière on en disposerait d'une large quantité.

Notre demande de renseignements adressée au ministère d'agriculture d'Ontario a été soumise par M. C. C. James, le sous-ministre, à M. Thomas Southworth, commis des forêts dans le département des terres de la couronne, lequel est une autorité très compétente et dont le rapport a une grande valeur. M.

Southworth nous informe que, dans la manufacture de l'huile de bouleau, on se sert de l'espèce connue sous le nom de bouleau noir, bouleau merisier ou bouleau odorant, dont il y a des quantités considérables en Canada, répandues dans toutes les forêts, sur les flancs des collines escarpées, et souvent comme seconde croissance touffue sur les terres d'où le pin a été enlevé.

Comme les jeunes pousses et même les rameaux de bouleau servent aux fins de la production de l'huile, il est évident que la distillation de l'huile de bouleau serait d'une grande valeur pour le pays. En effet ce serait le moyen d'utiliser un produit qui maintenant est non seulement perdu, mais qui constitue un obstacle et un danger pour le reste de la forêt, parce qu'il reste sur le sol là où l'arbre a été abattu. Bien que cette industrie ait jusqu'ici été profitable à ceux qui s'y sont livrés aux Etats-Unis, dans son opinion, il y a peu de cultivateurs qui se trouvent dans des conditions telles qu'il serait prudent de leur part de tenter l'affaire.

Le coût de l'outillage ne dépasse pas celui de l'outillage moderne nécessaire à la fabrique du sucre d'érable, et le procédé de distillation est tout aussi simple, même il exige moins de soin et de connaissances spéciales que la manufacture du sucre d'érable de première classe. Mais pour qu'un cultivateur se livrât prudemment à cette industrie, il lui faudrait avoir sous la main, d'abord une abondance de boureaux et en deuxième lieu un bon ruisseau d'eau courante, surtout un qui pourrait lui fournir un faible pouvoir moteur assez fort pour mouvoir une machine pour couper le bois de courte dimension. Ces conditions existant, il serait difficile de ne pas réussir à en faire une industrie très profitable.

En Pennsylvanie, la distillerie se place généralement là où il y a une bonne quantité de gaulthéries (*wintergreens*). Les huiles que l'on obtient tant du bouleau que de la gaulthérie sont chimiquement et physiquement semblables et se vendent l'une pour l'autre. On se sert de gaulthéries pour la préparation de l'huile durant l'été et les mois d'automne, vu que l'on emploie alors le travail peu coûteux des enfants pour la cueillir. Certains cultivateurs de la Pennsylvanie entretiennent de véritables plantations de bouleau pour la fabrique de l'huile. On coupe les arbres alors qu'ils ont atteint de vingt à vingt-cinq pieds de hauteur, et comme

des souches se détachent de nouvelles croissances on peut opérer une seconde coupe après une période de cinq à dix ans. On prépare un nouveau composé chimique avec de l'acide salicylique et de l'alcool de bois, on l'appelle huile artificielle de gaulthérie; on l'a placé sur le marché et il a fait diminuer la production de l'huile du bouleau mais comme on prépare cette dernière pour les fins médicales le prix s'en maintiendra probablement à ce qu'il est aujourd'hui, \$3 la livre. Une tonne de bois fournit quatre livres d'huile. Bien qu'il semble que cette industrie n'est pas destinée à devenir générale dans ce pays, elle serait sans doute profitable dans les endroits avantageusement situés sous le rapport de l'approvisionnement d'eau et de bouleau, et si en même temps on avait à proximité une bonne quantité de gaulthérie il y aurait encore moins de risque à courir. M. Henry Trimble, de Philadelphie, donne la description suivante de l'outillage et de la méthode de distillation; et cette description est sous certains rapports encore plus explicite que la description, d'ailleurs excellente, fournie par *The Canadian Manufacturer*. M. Trimble dit : " On transporte les arbres à la distillerie, où, au moyen d'une roue à eau et un appareil semblable à celui du gros marteau de forge, mais dans lequel un ou deux forts couteaux remplacent le marteau, les troncs et les branches sont coupés en morceaux mesurant un ou deux pouces en longueur. Le réservoir peut contenir d'une demi tonne à une tonne de bouleau et consiste en une boîte de bois avec fond en cuivre, et dans plusieurs cas, avec couvercles également en cuivre. On l'emploie jusqu'à environ douze pouces du sommet, et l'on y met de l'eau jusqu'à concurrence d'un tiers du contenu du réservoir. On laisse macérer pendant une nuit et l'on commence la distillation par le moyen d'un feu de bois. La vapeur est amenée dans un serpentin en cuivre ou en fer blanc placé dans un baril que l'on tient toujours froid au moyen d'un courant continu d'eau froide de montagne. La vapeur se condense dans ce serpentin et tombe en dessous comme mélange d'huile et d'eau. L'huile, dans ce cas-ci, étant plus pesante que l'eau, elle se dépose au fond du récipient, lequel est ordinairement une jarre à fruit d'une pinte, puis on enlève l'eau que l'on dépose dans un baril afin de s'en servir de nouveau pour une nouvelle quantité de bois." — (Département de l'Agriculture).

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit	Capital versé	Fonds de réserve	Dividende déclaré Taux annuel	Billets en circulation	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Depots du public remboursables à demande
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,840,000	10	1,397,568	25,619	3,981,573
Canadian Bank of Commerce	do	6,000,000	6,000,000	1,000,000	12	2,418,927	19,900	4,635,866
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,540,000	7	970,626	21,197	2,322,648
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	50,000	5	788,061	23,437	1,188,300
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	589,724	19,611	1,365,672
Imperial Bank of Canada	do	1,963,000	1,963,000	1,156,800	8	1,226,510	14,634	2,572,910
Traders do	do	700,000	700,000	85,000	6	667,155	100,849	933,271
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	675,000	8	789,639	20,272	1,677,336
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,500,000	1,000,000	8	971,125	16,119	1,121,682
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	377,230	105,000	7	225,700		188,419
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,959,571	2,839,456	19,690,712
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	4	1,060,301	5,371	2,855,564
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000		7	33,120		
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	235,000	64	428,677	21,335	270,004
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,620	10,000	6	296,445	6,635	172,033
Banque d'Hochebourg	do	900,000	840,000	315,000	7	782,256	19,618	869,123
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,375,000	8	1,569,570	23,576	4,036,978
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	8	2,415,255	219,416	3,409,510
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000		4	949,451	4,924	842,202
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	500,000	6	926,151	16,962	2,385,586
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	300,000	6	909,740	3,525	1,014,481
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,000	261,431		4	96,096		24,779
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe.	504,600	311,845	60,000	6	296,039		93,710
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,500,000	750,000	7	925,220	27,732	601,148
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,375,000	8	1,440,558	267,311	1,979,172
Merchants' Bank of Halifax	do	1,500,000	1,500,000	975,000	7	1,131,837	104,962	1,686,800
People's Bank	do	700,000	700,000	175,000	6	461,739	4,696	538,631
Union Bank	do	500,000	500,000	185,000	6	392,663	4,648	264,229
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	300,000	7	468,352	20,073	450,686
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	70,000	6	84,133	16,785	63,256
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	250,075	30,000	6	46,611		25,740
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	311,380	170,000	8	117,859	5,978	60,953
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	55,000	12	474,220	19,683	573,597
People's Bank	do	180,000	180,000	120,000	8	119,854	7,181	54,560
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	100,427	14,535	80,169
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et Ile du P. E.		63,013,952	62,220,750	26,348,799		31,491,154	4,049,386	4,417,332

NOM DE LA BANQUE	Depots du public remboursables après avis ou à une date fixe	Emprunts faits d'autres banques ou depots faits par d'autres banques en Canada, garantis	Depots remboursables sur demande ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Du à d'autres banques en Canada	Du à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Du à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume Uni	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	4,858,628	143,733	3,072	29,206		2,790	10,442,492
Canadian Bank of Commerce	do	12,921,590	409,087	13,642	12,452		1,806	21,742,417
Dominion Bank	do	7,840,263				158,268		11,173,940
Ontario Bank	do	2,712,846	26,708	526		25,200		1,945,896
Standard Bank	do	3,838,300						5,813,562
Imperial Bank of Canada	do	6,176,560	82,767	1,324				7,117,799
Traders do	do	3,129,517		1,808		1,091		5,357,606
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,981,480	2,868			408,679		7,079,818
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,677,354	102,537	4,823		113,816		6,049,677
Western Bank of Canada	Oshawa.	1,075,133		179		24,238	15,490	1,530,460
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal.	13,942,048	737,429	10,241				42,808,918
Bank of British North America	do	5,637,289	14,814		79,543		12,388	9,753,180
Banque du Peuple	do	2,867,586			183	8,768	8,530	2,918,129
Banque Jacques-Cartier	do	1,648,604		939	11,444	3,618	1,306	2,436,571
Banque Ville-Marie	do	826,432		703				1,300,565
Banque d'Hochebourg	do	2,811,635			11,560			4,613,704
Molson's Bank	do	5,380,163	332,448	4,172		98,749	2,436	11,467,327
Merchants' Bank of Canada	do	7,701,077	789,357	778		215,735	3,282	14,794,682
Banque Nationale	Québec.	1,767,752						3,645,956
Quebec Bank	do	4,363,135	278,007	4,965	26			7,986,247
Union Bank of Canada	do	3,226,804	2,148	6,421				5,738,424
Banque de St. Jean	St. Jean.	133,812			1,220	133,537		239,236
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe.	849,494		2,471			2,077	1,178,760
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,851,604				44,213	5,767	4,673,851
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	6,607,052	20,606	12,130	37,932		2,274	10,367,058
Merchants' Bank of Halifax	do	4,130,211	92,658		1,291	36,284	1,386	7,509,491
People's Bank	do	960,847	10,338				22,388	7,586,642
Union Bank	do	1,279,468	9,228			42,864	19,084	2,012,187
Halifax Banking Company	do	1,915,760	20,000	7,000			2,039	2,848,888
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	512,975						677,161
Exchange Bank of Yarmouth	do	82,132					1,660	156,114
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	409,508	36,930				2,996	617,820
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,199,496	112,926					2,416,088
People's Bank	do	227,750	198					409,522
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	140,316	5,000	2,608			132	343,188
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		123,151,850	5,000	3,234,141	83,411	90,157	2,166,101	310,143

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE	Espèces.	Billets fédéraux	Depot fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets	Billet d'autres Banques et Cheques sur d'autres Banques	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers		Omnibus ou effets du gouvernement fédéral	Effets publics, prov. britanniques ou étrangers ou ceux de l'Canada	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques et autres	Prêt remis sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
								Has. due par les agences de la banque dans les pays étrangers	Has. due par la banque ou par d'autres banques dans le Royaume					
ONTARIO.														
Bk. of Toronto	908,738	951,589	73,900	306,634			1,117	108,282	211,052		138,613		421,878	11,124,580
Can. Bk. of Com'ce	4,225	880,707	160,193	831,511		86,636	6,063	2,889,010		161,545	2,307,374	1,379,250	2,127,110	16,308,706
Dominion Bank	437,263	581,363	75,000	288,328		191,506		713,297	263,828		237,460	2,219,887	1,374,144	7,681,351
Ontario Bank	14,280	257,982	42,000	182,937		86,470		32,989			68,355	86,312	193,985	4,807,550
Standard Bank	147,017	315,270	36,101	151,657		179,882		43,876	38,089	148,666	1,200,279		302,460	4,076,003
Imper'l Bk. of Can.	496,945	973,504	82,100	206,904		279,614	2,806	279,614	113,324	113,036	957,229	860,085	1,233,447	7,644,777
Traders do	98,072	32,235	31,100	101,426		95,230		28,238		302,569	247,380		1,199,143	3,611,674
Bk. of Hamilton	133,872	591,662	60,000	169,938		136,175		120,809		195,100	569,075	661,082	610,363	5,547,315
Bk. of Ottawa	143,831	289,579	53,000	93,334		419,788		85,524		172,300	18,671		246,420	6,728,920
West'n Bk. of Can.	24,451	22,981	17,607	13,435		206,539	13,899	44,646		57,367	332,628			1,251,792
QUÉBEC.														
Bk. of Montreal	2,028,631	3,323,492	265,000	1,237,425		6,633	7,133	8,222,617	7,098,452	91,574	87,446	2,588,172	186,603	35,011,101
Bk. of B. N. Am'ca	383,437	915,573	65,628	365,599		6,940		522,446				230,118	504,320	9,001,161
Banque du Peuple	89	23	43,582	3,924		281,857							16,100	1,115,223
Banque J.-Cartier	17,771	168,215	22,215	131,766			21,737	17,716	8,891				279,047	2,161,681
Banque Ville-Marie	12,736	54,983	20,000	79,618				12,113	6,735		12,308		96,863	1,044,047
B'que d'Hochelega	85,360	387,036	39,811	324,717		11,415	10,588	151,888	106,634	268,176			385,324	3,825,148
Molson's Bank	310,762	617,009	90,000	412,561		91,160	1,880	236,821		104,375	158,579	742,167	533,569	11,192,948
Merc'h's Bk. of Can.	368,372	972,269	159,312	597,010		89,062	2,749	253,517		938,178	331,109	98,842	1,008,122	18,173,410
Banque Nationale	49,490	196,361	46,350	183,011		500,000	38,809	52,256	23,495	35,000			56,800	3,885,248
Quebec Bank	191,556	723,927	50,000	284,419		1,303	8,118	97,450	52,601	150,623	292,076	235,498	9,623,338	7,688,909
Union Bk. of Can.	27,436	221,418	51,000	152,960			641	24,017			5,050	121,666	463,346	5,683,348
B'que de St. Jean	4,518	1,978	3,213	6,623		23,806		21,986						408,122
St. Hyacinthe	11,538	16,667	14,700	37,839		67,848		68,793						1,230,820
E. Townships	115,045	106,136	44,111	39,550		404,244	4,769	243,771		13,000	51,666		31,000	5,714,736
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia	371,647	503,647	66,500	459,333		105,481	4,638	212,174	489,254		754,174	1,264,232	619,337	8,079,809
Merchants	307,291	423,877	51,000	171,187		102,306		258,963		15,000	760,703	389,612	510,24	7,017,831
People's Bank	41,781	156,372	26,023	69,520		28,337		81,565	20,136		20,988		1,756	2,384,075
Union	31,653	103,323	25,000	46,325		77,843		22,918		1,000	249,962			2,498,011
Halifax Bk. Co	64,138	137,894	25,000	76,723		19,437	24	61,129	10,690		271,603		34,156	2,880,662
Yarmouth	35,211	32,855	3,919	15,388		144,862	10,022	65,496	60,994	19,200				383,246
Exch. Bk. Yarmouth	1,617	5,811	3,363	18,908		31,848		21,992			28,540			287,084
C. B. of Windsor	11,833	15,146	4,692	17,493		21,009		8,433	8,109					931,985
NOU. BRUNSWICK.														
New Brunswick	151,633	210,100	23,573	73,011		48,586		98,010	15,492		6,136	301,334	91,488	2,503,318
People's Bank	15,516	11,827	6,600	6,306		14,235		4,549	5,742		1,600			614,672
St. Stephen's Bk	9,392	9,292	6,195	11,592		16,720		31,742	159					481,007
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	8,329,295	15,119,799	1,846,340	7,280,493		3,950,753	135,619	15,299,450	10,747,100	3,037,510	9,576,270	11,638,832	13,218,553	207,410,054

NOM DE LA BANQUE	Prêts au gouvernement fédéral	Prêts aux gouvernements Provinciaux	Créances en souffrance	Immobilier appartenant à la banque et à d'autres que les créances de la banque	Hypothèques sur des immeubles par la banque	Edifices de la banque	Autres dettes actives non comprises dans les items précédents	Total de l'actif.	Montant total des droits faits à des directeurs, maisons de commerce ou sur le compte de responsabilité	Chiffre moyen des espèces de la Banque possédées par le mois.	Chiffre moyen des billets de la Banque possédés des durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto			37,392	178		200,000		14,573,497	136,103	1,026,000	933,000	1,433,200
Commerce			260,199	47,324	141,279	752,423	93,134	28,894,831	42,757	151,000	955,000	2,418,927
Dominion			64,305	12,691		263,203	8,456	14,382,100	446,000	460,000	460,000	982,000
Ontario			1,063	31,813	13,750	170,638	1,890	6,084,968	163,348	130,000	272,600	788,061
Standard			25,812			110,852	26,366	7,524,225	137,569	148,350	412,325	785,724
Imperial		4,726	41,050	59,867	95,076	319,729	17,552	14,348,885	99,320	469,329	973,471	1,251,136
Traders			17,942	19,070		500	18,010	6,199,196	234,859	99,000	247,842	663,155
Hamilton			45,814		18,118	270,504	77,384	9,119,852	21,471	136,900	491,000	799,639
Ottawa			84,313	16,156	1,500	128,058	291,150	8,764,568	46,528	144,228	253,651	1,010,015
Western Bk. of C.			24,974	15,744			6,954	2,033,694	6,000	23,962	22,790	239,420
QUÉBEC.												
Mon'treal			86,251	76,016	5,726	600,000	599,743	62,501,921	992,000	2,094,000	3,226,000	4,959,571
British N. Amer.		269,899	93,000	12,090	3,975	350,000	2,613	12,775,179	386,661	386,661	838,427	1,060,301
Du Peuple			1,594,120	858,666	81,582	342,095	109,204	4,448,290	70,409	66	55	34,225
Jacques-Cartier			17,896	102,475	78,992	109,746	118,037	3,219,148	192,472	19,612	98,629	429,215
Ville-Marie			57,536	38,448	26,531	45,950	283,278	1,796,597	82,256	13,379	20,605	296,445
Hochelega			98,272	44,803	16,29	36,842	46,463	5,838,498	128,890	86,681	482,314	785,255
Molson			106,633	76,678	4,173	190,000	48,061	15,222,383	113,478	315,334	555,565	1,569,570
Merchants			236,325	32,622	37,946	514,796	286,185	24,116,826	1,368,059	378,000	880,000	2,415,255
Nationale			14,624	13,430	92	126,552	33,369	4,985,233	537,600	49,300	180,000	952,000
Quebec			149,737	136,438	1,826	155,226	79,919	11,265,480	155,272	185,974	669,361	999,662
Union			194,376	136,946	1,537	195,000	3,477	7,311,472	229,889	26,375	230,283	922,675
St-Jean			24,652		8,573	12,170	10,342	535,008		4,600	10,000	96,096
St-Hyacinthe			51,649	18,714	2,885	18,015	14,577	1,597,365	33,020	11,697	16,899	255,329
E. Townships			44,345	55,600	53,396	129,069	3,704	7,014,397	239,690	106,359	104,785	957,613
NOUV. ECOSSE.												
Nova Scotia			37,247	16,748	4,841	51,268	191,268	13,386,243	163,392	357,279	627,451	1,444,773
Merchants			111,392	15,845	1,090	69,000	11,302	10,221,150	331,812	306,000	452,000	1,131,857
People's Bank			25,761	65,939	3,720	64,644	9,761	3,000,377	39,578	41,924	129,763	511,444
Union		14,82	18,892			52,000		2,741,633	198,621	32,036	124,186	397,708
Halifax Bk. C.			25,084	7,136		1,800	6,111	3,725,832	22,158	65,452	148,037	468,552
Yarmouth			7,837	9,193		8,000		1,072,710	42,618	34,830	32,322	88,993
Exchange			6,375			23,516		44,758	39,472	1,727	5,216	51,774
C. B. Windsor			35,626	1,952		2,500	1,733	1,066,314	136,448	14,975	15,244	117,859
NOU. BRUNSWICK.												
New Brunswick			128			30,070	3,370	3,556,393	169,161	151,580	168,984	474,229
People's			3,378	9,000		8,590		732,321	70,771	15,744	13,778	129,081
St. Stephens			10,208	5,700		12,000		594,011	10,810	9,980	9,870	101,570
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	462,345	3,661,064	2,072,476	571,576	5,627,639	2,448,863	322,735,463	7,106,713	8,501,135	15,037,417	31,900,414	

LE POMMIER

(Suite)

ÉCUSSONNAGE (BUDDING)

On exécute cette opération en août sur des sujets qui ont été repiqués le printemps précédent en rangs de pépinière. Voici la manière de procéder. —

Avec un couteau bien affilé on tranche nettement du rameau, l'écusson (bourgeon accompagné d'une certaine portion d'écorce) en faisant pénétrer la lame environ un demi-pouce au-dessus du bourgeon et la ressortant à la même distance au dessous ; la portion enlevée au rameau a ainsi d'un pouce à un pouce et quart de longueur. L'écusson est alors prêt pour être inséré sous l'écorce du sujet. Pour cela, avec la pointe de la lame du couteau, on a pratiqué à travers toute l'épaisseur de l'écorce du sujet une incision verticale d'environ un pouce de longueur, et une seconde incision transversale à l'extrémité supérieure de la première. Les deux incisions représentent la lettre T.

Avec la lame du couteau on soulève ensuite l'écorce depuis les coins de l'incision et en tenant l'écusson entre le pouce et l'index par le pétiole et la feuille, on le glisse dans l'incision en pressant dessus jusqu'à ce qu'il se trouve fermement placé sous l'écorce. On complète l'opération en ligaturant l'écusson fermement en place au moyen d'un cordon de laine ou de coton, d'écorce de tilleul, de bois blanc ou de fibres de raphia — qui sont très employées pour liens par les pépiniéristes. Il est important de ligaturer fermement en serrant assez pour empêcher autant que possible la pluie et l'air de pénétrer.

Dans le cas des sujets qui poussent vigoureusement, il sera nécessaire de les examiner deux ou trois semaines après l'écussonnage et de desserrer les ligatures.

Pour que l'écussonnage réussisse, il faut que l'écorce du sujet soit facile à séparer du bois ; d'autre part, s'il y a trop de sève sous l'écorce, la soudure ne pourra avoir lieu, et les pépiniéristes disent alors que l'écusson est "noyé".

Les bourgeons inoculés en août se soudent mais restent parfaitement dormants jusqu'au printemps suivant. On écime alors le sujet à environ un demi-pouce au-dessus du bourgeon. Toute la vigueur du sujet se trouvant ainsi dirigée dans le bourgeon, celui-ci pousse rapide-

ment ; et dans certains cas il a besoin d'être tuteuré pour ne pas être cassé ou courbé par les vents.

On inocule aussi les bourgeons sur les tiges ou les branches des arbres à la même époque de l'année où l'on écussonne au pied des tiges. Il est aussi souvent commode de le faire quand on n'a pas d'autres sujets à sa disposition.

LE VERGER

Situation. — L'exposition d'un verger, particulièrement dans les régions du nord, a pris ces dernières années une importance considérable. Les lésions à l'écorce qu'on remarque souvent sur les côtés sud et ouest des troncs et des branches principales des arbres, ont été reconnues comme plus nombreuses dans les vergers exposés au midi.

On attribue généralement cette lésion, qu'on appelle "échaudage" (sun scalding), à l'effet d'un froid soudain au printemps succédant à une chaleur anormale ; on verra donc facilement que les circonstances dans une exposition au midi sont plus favorables pour les lésions de ce genre que si la pente était tournée vers le nord. Il est vrai aussi qu'une variété cultivée près de la limite nord de son territoire souffrira plus probablement qu'une autre qui est parfaitement à son milieu. Ceci m'amène à dire qu'en règle générale, toutes autres choses étant égales, une exposition au nord est préférable à une au sud ; en même temps il faut se rappeler que de planter sur une pente vers le nord un arbre non rustique ne le rendra nullement rustique, quoique cela puisse aider à prolonger sa vie. Un autre facteur important qui affecte la fécondité des vergers de pommiers est ce qu'on peut appeler le *drainage de l'air*. Tous les cultivateurs qui savent observer apprennent bientôt à attendre les premiers effets des gelées sur certaines portions de leur fermes. On remarquera que ces parties sont situées de manière à laisser tomber l'air froid sans interruption. La où règnent ces courants d'air mouvant, la susceptibilité de dommage par les gelées du printemps est beaucoup moindre. L'effet des gelées du printemps dernier dans beaucoup de parties du pays a été désastreux. Non seulement des récoltes entières ont été détruites mais il y a eu des curieuses difformités dans les fruits qui se sont développés. Nous avons reçu de cinq ou six endroits de l'Ontario des poires Bartlett qui présentait une épaisse couche rousse sur moitié de la poire, y compris l'extrémité du

calice. Dans d'autres cas la rousseur était limitée à un anneau tout autour de la poire vers sa plus grande épaisseur. Dans le verger de la ferme expérimentale la variété Wealthy a été affectée davantage qu'aucune autre. Environ 20 p. c. des pommes qui se sont développées étaient autour du calice très rousses (quelques unes crevassées) ou bien recouvertes d'un tissu ressemblant à du liège. Beaucoup des pommes affectées n'ont atteint que moitié de leur grosseur ordinaire, ce qui a grandement réduit le nombre des pommes vendables. Les taches rousses sur les poires ont d'abord été attribuées à l'effet de la bouillie bordelaise ; mais, comme elles se trouvaient sur les fruits traités et ceux non traités, et seulement là où les gelées ont fait du tort, il ne reste plus de doute sur la cause réelle.

Préparation du terrain. — C'est très mal s'y prendre que de planter d'abord le verger et de préparer ensuite le terrain quand on en a le temps. On en a généralement pas le temps, et le résultat en est que les jeunes arbres sont mal préparés pour ce qu'on attend d'eux.

Quand quelqu'un se met en tête de planter des arbres fruitiers, il est quelquefois tellement pressé de réaliser sa conception qu'il oublie en ceci, comme en bien d'autres choses, que parfaite préparation c'est la moitié de la bataille.

Il est extrêmement à recommander de labourer avant de planter de manière à rendre le sol meuble et friable. Si le sol superficiel est peu profond et le sous-sol compact et imperméable, il sera utile de faire usage de la charrue sous-sol. Le but de cette charrue n'est pas de creuser un sillon très profond, mais d'ouvrir la couche sous-jacente du sol le long du sillon de la charrue ordinaire avec la charrue sous-sol, qui remue le sol cinq ou six pouces plus bas sans le retourner. L'effet de cette aération du sol est utile à la plante et lui aide à retirer du sol autant de matière nutritive que possible.

Quant à l'espèce de sol convenable pour un verger de pommiers, il peut être bon de dire que le pommier s'accommode d'une grande variété de sols pourvu qu'on les traite sans oublier un parfait drainage et une fumure suffisante. Beaucoup de vergers réussissent à végéter misérablement et sans profit dans des terrains non drainés, mais leurs branches rabougries et couvertes de mousse proclament que le sol n'est pas en bonne condition. Il y aura toujours avantage à préparer l'em-

placement du verger par un drainage parfait et en l'approvisionnement d'une abondance d'aliments pour les plantes. Un gazon de tréfle enfoui par un labour suivi d'une récolte de plantes sarclées, telle que pommes de terre, racines ou maïs, laissera le sol en bonne condition pour recevoir les jeunes arbres le printemps suivant. On conseille quelquefois de planter d'abord les arbres afin de gagner du temps, et ensuite de bien travailler le terrain, mais il faut considérer cette manière de faire comme dangereuse dans la plupart des cas.

QUAND PLANTER

Les opinions sont partagées sur cette question, les uns préconisent le printemps, les autres l'automne. Moi-même je préfère le printemps comme le moment le plus favorable, et dans les sections froides du pays l'expérience a conduit à la même conclusion. Dans le voisinage d'Ottawa la plantation d'automne manque ordinairement et presque toujours le résultat, même chez les variétés les plus rustiques, est que l'hiver fait périr une grande partie de la tige. Il est probable que les arbres souffrent aussi en hiver par suite de la trop grande évaporation qui doit nécessairement avoir lieu quand le sommet est pleinement exposé aux variations de température et que les racines ne sont pas encore liées avec le sol. Un des avantages de la plantation en automne que l'on peut citer, est qu'alors le cultivateur a plus de loisir qu'au printemps et qu'il peut par conséquent donner plus de soin au travail de la plantation. Il est aussi vrai que l'on peut planter le pommier et d'autres arbres assez tôt en automne pour que leurs racines aient le temps de pousser encore un peu et que l'arbre ait pris jusqu'à un certain point. Quand on peut le faire lorsque l'arbre a bien aoûté son bois, l'avantage est évidemment à la plantation en automne, surtout dans les parties les plus tempérées du pays. Il arrive souvent, toutefois, que les pépiniéristes, pour suffire à leur travail, sont obligés de déplacer leurs arbres quand ils ont encore les feuilles vertes, ce qui ne permet pas à l'automne de s'achever, et par suite il y a bien moins de chances de succès si l'on plante de tels arbres. Somme toute, le plus sûr est donc d'acheter les plants en automne, de rafraîchir les racines et les branches, et d'enjager pour planter au printemps. Il faut couper nettement avec un couteau tranchant tous les bouts de racines meurtries ; le couteau fait beaucoup

mieux pour cela que le sécateur. Il faut couper en biais par un geste en dehors. "Enjager" veut dire placer les arbres dans une tranchée inclinée de telle sorte que leur tête repose presque sinon tout à fait sur le sol ; ensuite on recouvre de terre non seulement les racines mais aussi partie de la tige. Afin de les mieux abriter, il faut les recouvrir quand viennent les gelées, d'une bonne quantité de matériel protecteur. Il faut choisir avec soin l'endroit où les hiverner. Le sol doit être sec et meuble, et l'emplacement aussi peu que possible exposé aux visites de rongeurs destructeurs, tels que les souris et les lièvres. Je dirai donc : Achetez les arbres en automne, stipulant que le bois doit être bien aoûté, "enjagez" et plantez au printemps dans un terrain bien préparé.

(A suivre)

MOZAMBIQUE

De toutes les colonies africaines, c'est peut-être celle du Portugal qui est la plus favorisée au point de vue géographique, car elle possède plusieurs grandes voies de pénétration fluviale dans cette Afrique dont l'intérieur est le plus souvent inaccessible aux transports commerciaux par les voies naturelles, ouvertes à ces transports sur les autres continents. Puis, cette côte portugaise de l'Afrique du Sud doit aussi beaucoup à la civilisation qui l'a enrichie de deux chemins de fer d'une importance exceptionnelle tant par l'orientation qu'ils ont reçue que par l'avenir qui leur paraît réservé. Enfin, cette colonie portugaise se trouve placée entre la mer et l'intérieur sud-africain où la vie économique a subitement pris une activité fébrile. Bref, le Portugal semble tenir la clef de l'Afrique du Sud, découverte par son illustre navigateur P., car sa colonie orientale y occupe une position stratégique incomparable au point de vue du commerce extérieur.

La côte de Mozambique et la bande du territoire portugais qui la sépare des hinterlands indigènes indépendants ou étrangers devenu déjà si importants comprennent les bassins inférieurs des fleuves qui arrosent ces hinterlands. Au Sud, c'est le bassin inférieur du Limpopo, dont le cours supérieur sert de frontière entre le Transvaal d'une part, et le Béchuanaland et le Matabeleland de l'autre, au Nord, c'est tout le cours inférieur du Zambèze, dont le cours supérieur traverse le Sud-Afrique

central britannique, pour servir, sur une faible distance, de limite à la colonie allemande, située sur l'autre versant de l'Afrique du Sud. Puis, des deux voies ferrées débouchant sur la mer et ayant leur têtes de ligne dans des régions productives ; l'une va de Lourenço-Marquez à Prétoria, la capitale de la République sud-africaine, et l'autre de Beira aux approches de Matabeleland. Bref, la colonie portugaise de Mozambique, quoiqu'elle souffre actuellement de l'insalubrité des côtes, paraît appelée à drainer, pour ne pas les retenir, il est vrai, une bonne partie des richesses de l'Afrique méridionale.

Pour l'importation, l'importance de Lourenço-Marquez s'est beaucoup accrue dans la période quinquennale. De 1891 à 1895, la valeur des marchandises ayant transité pour ce port à destination du Transvaal a passé de 339,610 à \$1,995,655. Cette progression eût été plus rapide encore si le service de la voie ferrée n'eût laissé et ne laissait encore beaucoup à désirer. Puis, bien que la profondeur d'eau dans la baie de Délagoa permette aux navires de haut tonnage d'entrer et de jeter l'ancre en toute sûreté, les moyens d'accostage sont encore rudimentaires à Lourenço-Marquez, ce qui gêne considérablement le trafic tant à l'entrée qu'à la sortie. Mais ces inconvénients disparaîtront peu à peu en présence des avantages offerts au transit par ce port, situé sur un point de la côte portugaise beaucoup plus rapproché de Johannesburg que ne l'est Durban, situé plus bas sur la côte natalienne.

La rivalité entre les ports britanniques et portugais dans l'Afrique du Sud a déjà eu pour effet de favoriser Lourenço-Marquez et Beira, Inhambane, Chindé et Mozambique ; si les steamers anglais ont abandonné ces ports, sauf le premier, des steamers allemands vont les visiter de plus en plus souvent et, il en est de même des steamers français. Aussi peut-on constater l'anomalie d'un port portugais servant presque exclusivement de débouché aux produits anglais du Matabeleland desservi par des steamers battant pavillon hambourgeois. Ce port est Beira, qui doit son nom à Salisbury. ligne déjà construite en partie.

La valeur du commerce d'importation du Transvaal a passé de \$11,567,555 en 1891 à \$49,081,520 en 1895, et les routes suivies par ce commerce ont subi de grandes variations d'importance pendant la dernière période quinquennale. Ainsi la valeur des marchandises

passant le Natal est descendue de \$6,728,460 à \$4,911,980, tandis que celle des produits importés par les voies du Cap et de la baie de Delagoa est montée de \$4,504,805 à \$34,540,730 et de \$339,610 à \$4,995,550 respectivement. Voilà pour les valeurs absolues. Si nous passons aux valeurs proportionnelles, nous trouvons qu'en 1891 le commerce d'importation du Transvaal passait par la Natalie jusqu'à concurrence de 59 0/0, avec 38 0/0 et 3 0/0 respectivement pour les voies du Cap et de la baie de Delagoa; tandis qu'en 1895 le pourcentage pour le Natal est descendu à 10, et que ceux pour le Cap et Lourenço-Marquès sont remontés à 70 et à 10. La part proportionnelle de la baie de Delagoa a donc plus que doublé depuis cinq ans, l'augmentation par cette voie ayant été plus rapide que par aucune autre.

Cependant, il convient d'ajouter que Durban, dans le Natal, est maintenant relié par chemin de fer à Johannesburg, ce qui aura pour effet d'activer les expéditions par cette voie, qui va regagner en partie la part proportionnelle qu'elle avait en 1891. Mais, d'un autre côté, le port de Durban, est loin de valoir celui qu'on pourra construire dans la baie de Delagoa, qui conserve les avantages, qui lui sont inhérents et qui consiste en une proximité beaucoup plus grande de la destination des marchandises importées, et en un accès beaucoup plus facile et sûr pour les navires de grand tonnage.

Il semblerait donc que la lutte dût être vive entre les ports britanniques et les ports portugais pour le commerce extérieur de l'Afrique du Sud, commerce qui est déjà très important et qui pourrait l'être bien davantage dans un avenir prochain. Les ports portugais paraissent l'emporter jusqu'ici, non pas au point de vue du trafic déjà absorbé par eux, mais sous le rapport de la situation qu'ils occupent relativement au grand centre de production et de consommation de l'Afrique australe. La marine marchande allemande favorise ces ports, abandonnés en grande partie par la marine marchande britannique, dont les préférences sont naturellement acquises à Cape Town, à Port Elizabeth, à East London et à Durban.

Nous devons souhaiter le triomphe des ports portugais du Canal de Mozambique, à cause de l'autre rive de ce canal, qui est maintenant terre française.

Paul DREYFUS.
(Economiste français).

NOTES FINANCIERES

La Banque British North America donne avis que le 2 octobre paiera un dividende de 20 shillings par action.

La Banque d'Ontario annonce un dividende de 2 1/2 p. c. sur son capital-actions, payable à partir du 15 octobre.

Au 31 juillet dernier, il y avait au crédit du compte des déposants à la caisse d'épargne des Postes \$29,070,388.05, soit une augmentation de \$137,458.37 pendant le mois.

La Banque Molsons paiera un dividende de 4 p. c. et un bonus de 1 p. c. à ses actionnaires sur les résultats du dernier semestre écoulé.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu le 12 octobre.

Au 30 juin dernier, c'est-à-dire au dernier jour de l'année fiscale, la dette publique au fédéral était de \$318,429,260.77 en augmentation de \$2,562,245.78 sur l'année précédente, et l'actif de \$68,003,950.72 en diminution de \$1,042,190.80.

Le total de la dette nette était, à la même date, de \$250,425,910.05, tandis qu'en 1895 elle était de \$246,820,873.47, ce qui revient à dire que, pendant l'exercice fiscal du 1er juillet 1895 au 30 juin 1896, la dette du Dominion a augmenté de \$3,605,036.58.

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal, établie en 1859 — Réserve \$100,000 — Réduction des Taux 40 % :

Risques de la 3e semaine de sept. 1896.....	\$108,312.00
Primes aux taux ordinaires.....	1,207.50
Primes chargées par cette Compagnie.....	724.50
Réduction.....	\$ 483.00
Réduction depuis le 1er avril 1891.....	\$110,499.60

En comparant les revenus du Trésor au compte du fond consolidé pour les années terminées le 30 juin 1895 et le 30 juin 1896 nous trouvons :

	1895	1896
Douane.....	\$17,469,518.07	\$19,681,139.23
Accises.....	7,712,543.28	7,865,081.98
Dep. des Postes.....	2,818,189.98	2,933,187.64
Trav. publics et ch. de fer.....	3,351,091.86	3,586,070.19
Divers.....	1,738,142.70	1,592,296.39
Totaux.....	\$33,119,485.89	\$35,659,775.43

Il a été dépensé :

acc du fonds consolidé.....	\$31,228,872.91	\$30,557,274.02
capital.....	3,613,313.90	3,755,826.22
Total.....	\$34,842,186.81	\$34,313,100.24
Excédent des recettes sur les dépenses.....		\$ 1,346,675.19
Excédent des dépenses sur les recettes.....	\$ 1,722,700.92	

PETITES NOTES

On recherche constamment un bon procédé pour rendre le plâtre dur et inaltérable aux agents atmosphériques, et ce ne sont pas les formules qui manquent, mais elles sont plus ou moins efficaces. En voici une, due à M. Webstry, ingénieur, et qui donne paraît-il des résultats tout à fait satisfaisants.

Elle consiste à laisser les objets s'imprégner totalement dans un bain d'huile siccativ, de ricin, de chènevis ou de noix, dans lequel on a fait fondre de la

colophane ou du dammar dans la proportion de 8 à 10 0/0.

Les objets, soigneusement blanchis et chauffés de 175 à 195 degrés fahrenheit, sont trempés dans ce bain; on les y laisse de 1 à 10 heures, puis on les expose à l'air, à l'abri de la poussière, pendant 12 heures; on renouvelle le pain pendant 2 à 5 heures à la même température, ensuite on laisse sécher; s'il y a des taches, on étend de l'huile au pinceau.

L'instinct maternel présente des bizarreries curieuses. Une chatte avait eu une série de petits chats, mais on les avait tués tous à l'exception d'un seul, et comme cet unique enfant ne semblait pas constituer pour la chatte une progéniture suffisante, on lui donna une nichée de lapins qu'elle adopta le mieux du monde, et pour lesquels elle eut les mêmes soins que pour son héritier naturel.

A ajouter aux usages innombrables qu'on trouve maintenant au papier: la serviette en papier buvard. On l'emploie au sortir du bain sous la forme d'une serviette ou même d'un peignoir: c'est une sorte de tissu grossier formé de feuilles de buvard superposées, et, comme de juste, l'ensemble est extrêmement spongieux. On se sèche en une minute, paraît-il, bien mieux qu'avec la meilleure serviette éponge.

M. Jadin a fait présenter dernièrement à l'Académie des sciences de Paris, par M. Armand Gauthier, une note fort intéressante, montrant combien est grande la persistance de la faculté germinative des graines lorsqu'on les conserve dans des conditions où elles sont tout à fait abritées contre la présence de l'eau. Des graines de cresson, conservées pendant 10 ans dans du mercure par ce savant, ont germé dans la proportion de 4 sur 20, malgré le contact d'une substance suspecte à bon droit.

M. Armand Gauthier a profité de cette occasion pour déclarer que les graines sont comparables à des horloges qui peuvent rester indéfiniment prêtes à marcher tant qu'on ne met pas le balancier en marche. On les conserve indéfiniment comme le blé de la momie aussi longtemps qu'on les protège contre le contact de l'eau et la chaleur nécessaire.

Cette propriété n'est pas spéciale aux graines, elle est partagée par les microbes. M. d'Arsonval a annoncé qu'il a, dans son laboratoire du Collège de France, des anguillules du vinaigre, qui dorment depuis 1857, époque où elles ont été desséchées par Claude Bernard. Qu'on les humecte et on les verra revivre. Les agriculteurs ne sauraient trop se défier de ces organismes, qui sont prêts à envahir les plantes avec toute la rapidité néfaste qu'on leur connaît.

M. Chatin, le vice-président de l'Académie des sciences, a cité un fait curieux qui doit être signalé à tous les agriculteurs. Lorsque, du temps de Louis XIV, on a démoli les fortifications de Paris, lesquelles occupaient la ligne des grands boulevards, on a vu les environs inondés de plantes qui avaient disparu depuis des siècles. Les graines mises à l'air par les démolitions avaient repris paisiblement le cours de leur existence.

On doit toujours veiller pour empêcher l'invasion de pestes souvent dangereuses.

“Le Canada Vainqueur”

Les Yankees sont roulés.

Le Yacht “Canada” a joué le tour à l'américain “Vencendor.”

Il en est de même dans tout.

Les Conserves de **BOULTER** de la Marque **SANS RIVALE “LION,”** sont aujourd'hui sans égale.

La qualité, sans compter leur magnifique apparence sur vos tablettes, dit au consommateur connaisseur que la vie est trop courte même pour songer à accepter un substitut.

Usines à **PICTON, TORONTO et DEMORESTVILLE.**

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 17 sept. 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 2 p.c.

La Banque d'Angleterre qui, il y a quinze jours, avait avancé son taux d'escompte de 2 à 2½ p.c. vient de l'élever à 3 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 109 7/16 au comptant et à 109½ à terme.

A Paris, la rente 3 p.c. se cote à frs. 101.90.

A Montréal, les prêts à demande sont à 4½ p.c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p.c.

Les banques se vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8½ à 8¾; à demande, de 8½ à 9 et par le câble à 9 1/16. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 8 9/16 à 8¾; à vue de 9½ à 9¾ et par le câble à 9¾.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/10 à 1/8 et de 1/4 à 1/8 sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 65½ à 66½ l'once pour les barres du commerce, et 66½c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 30½ d. l'once.

La bourse des valeurs est maintenant débarrassée de plusieurs obstacles qui nuiraient à une sérieuse reprise des transactions et malgré tout elle reste morne. Bien que le marché soit plus tendre pour les emprunteurs, puisque les prêts à demande sont à 4½ p.c., on ne voit pas beaucoup d'emprunteurs dans les banques. Le marché de Toronto faisait opérer des ventes sur notre place et, maintenant, il nous vient, au contraire, quelques ordres d'achat de nos ex-vendeurs.

Néanmoins, et malgré la fermeté des marchés étrangers, notre bourse semble anémiée et montre de la lourdeur.

Les banques ont donné lieu à plus de transactions que de coutume, c'est plutôt un indice de placements que de spéculation.

L'annonce d'un dividende semestriel de 5 p.c. à fait remonter de 178 où elles étaient tombées, à 183 ex-div. les actions du Montreal Gas.

L'action des chars urbains de Toronto perd 2 points à 70 et celle des chars urbains de Montréal gagne 1½ point.

Le Duluth ordinaire est en gain de ½ point ainsi que le C. P. R.

Le Montreal Telegraph gagne 4 points le Cable 2½, le Postal 1½ et le Bell Telephone 1.

Les bons du Bell Telephone qui n'avaient pas été l'objet de transactions depuis longtemps ont été vendus à 107.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	223½
“ Toronto	230
“ Commerce	127
“ des Marchands.....	166½
“ Molsons.....	181
“ British.....
“ d'Halifax.....
“ Union.....	100
“ Ontario.....
“ Hochelaga.....
“ Québec.....
“ Peuple.....
“ Nationale.....	70

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple.....
“ Jacques-Cartier.....	90
“ Hochelaga.....	124	122
“ Nationale.....	75	66
“ Ville Marie.....	100	73

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal, ex-div.....	183
Colored Cotton (bons).....
“ (actions).....
Montreal Cotton.....
Dominion Cotton.....
Royal Electric.....

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	57½
Toronto St. Ry.....	70
Montreal St. Ry.....	216½
Duluth ord.....	4½
Duluth pref.....
Rich. & Ont.....

ON NE PEUT FAIRE DE BONNES AFFAIRES QU'AVEC DE LA BONNE MARCHANDISE

Nous ne vendons que les meilleurs produits qu'il soit possible de se procurer, produits que vos clients exigeront une fois qu'ils les auront essayés.....

HUILES POUR LA TABLE.....

Nous avons actuellement en mains de l'Huile a Salade et de l'Huile d'Olive pures, fabriquées par Jonas Hanart, de Bruxelles. Le soin apporté dans la préparation de ces huiles, leur pureté et leur excellence les ont rendus très populaires.



EXTRAITS CULINAIRES CROWN BRAND

Nous les fabriquons nous-mêmes.
Ils sont PURS ET FORTS—de quarante arômes différents. Ce sont les extraits les plus purs, les plus forts et les meilleurs sur le marché.

ROBERT GREIG & CO., MONTREAL



LAZENBY

MARINADES CHOW-CHOW, WALNUT, MIXED &c.

Qualité ne variant jamais.
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,
J. O. VILLENEUVE & CIE,
CAVERHILL, HUGHES & CO.,
GEO. CHILDS & CO.,
LOCKERBY BROS., ETC., ETC.



MARINADE
A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.
Pas de fuite....

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	164
Cable Commercial (ex-div).....	147
Postal Telegraph.....	81
Bell Teleph (actions).....	155
(bons).....	107
West. Loan & Trust.....	
Loan & Mortgage.....	

COMMERCE

Allors nous sortir des bas prix qui ne rémunèrent pas les producteurs, c'est ce que chacun se demande.

Nous en avons l'espoir en voyant le blé qui est, à vrai dire, le régulateur de la valeur des produits de consommation courante, obtenir des prix plus élevés, tant en Europe qu'en Amérique.

Les farines ont suivi les cours ascendants du blé et il est un vieux dicton qui veut chez nos commerçants que la hausse dans les farines soit l'indice de meilleurs prix pour les autres produits.

Nous avons déjà une amélioration dans les prix du fromage et du beurre; l'avoine et les pois sont plus fermes et ont encore besoin de graver quelques échelons pour laisser un raisonnable profit à nos cultivateurs.

Malheureusement les classes ouvrières qui ont peu ou pas travaillé durant l'été à la ville, ne sont guère préparés à une augmentation de prix qui coïncide ou semblerait devoir coïncider avec la saison de chômage forcé à laquelle nous touchons déjà.

Si les gouvernements et les municipalités ne se hâtent de prendre les mesures nécessaires pour procurer du travail aux ouvriers, la misère sera bien no-

cet hiver, quand le commerce d'exportation et d'importation sera réduit à sa plus simple expression.

Bois de construction. — La situation est à peu près la même que la semaine dernière, c'est-à-dire, que les clos de la ville ne font que de petites affaires. A l'exportation, le mouvement s'est ralenti, néanmoins la saison aura été bonne, laissant de grands vides dans les scieries, vides qu'il va falloir combler par un sérieux travail en forêt cet hiver. L'ombre au tableau est que les qualités de bois recherchées d'habitude par nos voisins des Etats-Unis nous restent en grande partie sur le dos, cette année.

Charbon et bois de chauffage. — Nous avons à signaler un changement dans les prix des charbons que nos lecteurs trouveront à notre liste de prix courants. C'est une augmentation de 25c sur les grate, furnace, egg, stove et cheanut.

Cuir et peaux. — Le commerce des cuirs est assez actif, les prix sont fermes avec tendance encore plus marquée à la hausse.

Les prix des peaux vertes ont augmenté d'un certain; on paie 6c le No 1; 5c le No 2 et 4c le No 3 pour les peaux de bœufs, celles d'agneaux et de veaux sont sans changement.

Draps et nouveautés. — Affaires assez tranquilles après l'amélioration constatée la semaine dernière et qui était due à l'exposition. Les collections donnent assez de satisfaction en ce sens qu'elles montrent un progrès sur le mois correspondant de l'an dernier.

Épiceries — Les affaires en épicerie

ont un assez bon courant pour la saison.

Les sucres et les mélasses sont au mêmes prix. Il y a maintenant sur le marché une qualité de sirop à 1½c, le *matchless*; la marque *amber* qui avait un instant manqué est de nouveau en vente à 2c la lb.

En thé, le Japon en possession est devenue très rare et va le devenir davantage encore, cette qualité étant épuisée dans les pays de production.

Dans les conserves en boîtes, le blé d'inde en boîtes de 2 lbs, sans désignation de marques spéciales, vaut de 0 65 à 0 75c la doz en baisse de 5c; les tomates subissent une même réduction, ainsi que les bluets.

Le maquereau dont la pêche n'a pas été abondante deviendra rare si la pêche d'automne n'augmente pas les quantités en mains; il y a déjà une avance marquée sur les prix chez les détenteurs; mais les marchands de gros de notre place n'ont pas changé leurs prix jusqu'à présent.

En fruits secs, nos prix pour les noix de Grenoble escalées sont nominaux, le marché en est à peu près dépourvu et il faut attendre encore pour les arrivages de la nouvelle récolte. Les pommes évaporées se cotent ½c de moins de 4c à 5c., au lieu de 4½c à 5½ la livre. Les raisins de Corinthe provinciaux, filiatros et patros, ont une tendance à de plus haut prix pour les ordres de la nouvelle récolte à arriver. Par contre, les Valence fine off stalk se cotent de 5 à 6c au lieu 5 à 6½c.

Fers, ferronneries et métaux. — Affaires

VOTRE CLIENTELE SPECIALE

Aime les choses un peu différentes de l'ordinaire, un peu meilleures et un peu plus belles que les Marchandises ordinaires. C'est là la sorte de marchandises que nous fabriquons, et c'est là le genre de clientèle que nous recherchons. Notre assortiment de céréales pour déjeuner augmente continuellement; nous mettons toujours des nouvelles marques sur le marché. Notre dernier succès est la

FARINOSA Nourriture pour Déjeuner

La Meilleure, la plus Saine et la plus Nourissante des

Nous désirons que vous connaissiez ces marchandises. Une carte-poste à notre adresse, vous fera avoir des échantillons et les renseignements nécessaires: Adressez

The Ireland National Food Co., Ltd.

POSSEDAINT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliment pour le déjeuner.

TORONTO, CAN.

MELASSE PORTO-RICO

Nous offrons...450 TONNES, + + 75 TIERCES

...Qualité Supérieure

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

Echantillon envoyé sur demande.

MONTREAL

toujours très tranquilles, aucun changement de prix.

Peintures, huiles et vernis. — La température n'a guère été favorable à ce commerce qui avait montré un peu d'activité avant notre précédente revue. Les affaires ont été très calmes. L'huile de spermaceti est en baisse et se cote actuellement de \$1.20 à \$1.40 le gallon; l'huile de castor française a monté d'un centin, à 10c la lb. L'huile de lin crue vaut de 47 à 48c, soit 1c en moins, et l'huile bouillie de 49 à 50c, soit une baisse de 2c.

Poissons — Les harengs deviennent très rares, la saison a été retardée et la pêche n'a pas donné tout ce qu'on en attendait; nos prix d'autre part sont purement nominaux.

On s'attend également à une hausse dans le prix du saumon; 484,000 caisses de saumon rouge ayant été contracté pour l'Angleterre, il n'en resterait que 39 à 40,000 caisses pour la consommation intérieure.

Produits chimiques. — Demande un peu meilleure, pas de changements de prix. **Salaisons, saindoux etc.** — Les gros jambons se vendent 1c de moins soit à 9c la lb. Les autres articles sont sans changement.

Revue des Marchés

Montréal, 17 septembre 1896.
GRAINS ET FARINES
MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue par le câble au Board of Trade cote, comme suit, les marchés en Angleterre:

Londres — chargement à la côte: blé et maïs, sans affaires; chargement en route: blé et maïs, fermes. Marché anglais de l'intérieur: blé ferme.

Liverpool — blé et maïs disponibles, fermes. Farines premières à boulanger de Minneapolis 18s. Livraison future: blé tranquille; 5s 6d septembre, octobre et novembre; 5s 6½d décembre; 5s 6½d janvier; maïs, tranquille, 2s 10½d septembre; 2s 10½d novembre et décembre et 2s 10½d janvier.

Paris — blé, 18 15 septembre et 18 40 octobre; farine, 43.75 septembre et 43 65 octobre. Marchés français de l'intérieur soutenus.

Nous lisons dans le *Marché français* du 5 septembre:

Nous avons encore eu pendant toute cette semaine un temps variable, mais plutôt couvert et pluvieux. La température, encore fraîche dans les premiers jours de la huitaine, semble avoir tendance à se relever. Il faudrait maintenant, comme nous le disions déjà samedi dernier, un peu plus de chaleur et de soleil pour toutes les plantes d'automne.

Au point de vue des affaires, nous n'avons rien eu de bien particulier à signaler durant la huitaine écoulée; les deux réunions commerciales tenues lundi à Dijon et hier à Moulins ont été caractérisées par la même faiblesse de transactions et c'est ce que l'on constate également sur la plupart de nos marchés de province, ainsi du reste qu'à Paris.

Sur nos marchés de l'intérieur, la situation ne présente pas de changement

notable; les affaires sont lentes à s'engager et aucune indication bien nette ne se dégage de l'ensemble des réunions.

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance est encore très calme, en sympathie avec l'étranger; les farines se retrouvent néanmoins sans changement, mais le blé est en baisse de 5 à 10 centimes.

Nous lisons dans le *Sémaphore* de Marseille du 10 septembre:

Blé. — Les offres de la culture ne discontinuent pas. Elles sont surtout abondantes en Beauce où la meunerie achète beaucoup à des prix plus élevés que l'an dernier à pareille époque. Le résultat au ballottage qui est excellent comme quantité récoltée, encourage les producteurs à vendre et nous ne pouvons que les y encourager parce qu'aux cours actuels les moulins se garnissent quoique l'écoulement de la farine soit toujours laborieux et que la production augmente sensiblement. Il y a heureusement ni compensation dans la vente des sons dont les cours sont de près de 4 fr. par 100 kil. plus élevés que l'an dernier.

Quoique les avis de l'étranger ne puissent pas avoir actuellement beaucoup d'influence sur nos affaires, il est bon de signaler que loin d'être alarmantes, les nouvelles sont plutôt meilleures. C'est ainsi que l'augmentation de la quantité du blé en mer s'accuse, d'une façon assez sensible, depuis huit jours. Elle est pour l'Europe de 2,479,500 hectolitres, contre la semaine précédente 1,844,500 et pour l'Angleterre



Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

4,593,700 contre 4,370,300. Aux Etats-Unis, les stocks visibles sont en progression également, 46,495,000 contre 45,574,000 la semaine dernière, 35,440,000 en 1895.

On dit par contre que la Russie aura un déficit sérieux, que la récolte se coupe et se rentre par un mauvais temps. Ce sera un bon atout pour les blés américains; mais, pour nous, il n'y a aucun intérêt. Nous devrions souhaiter que les récoltes soient partout mauvaises pour faciliter notre exportation de la farine. A notre marché d'aujourd'hui, il y avait encore beaucoup d'offres. Les prix restent en tendance faible. Les vendeurs étaient nombreux aux prix de la semaine dernière. Il y a plutôt eu 26 cent. de baisse par 100 kilos. On a payé de 17.25 à 18 fr. les blés roux nouveaux, 18 à 18.50 les blés blancs. Les vieux sont négligés et en baisse.

Seigles.—Les prix demandés sont trop élevés pour l'exportation. Aussi, contrairement à l'an dernier à pareille époque, nous n'avons rien envoyé à l'étranger. D'un autre côté, la culture a peu battu de seigle. Elle préfère vendre son blé et son avoine et, comme il y a des ventes faites à livrer, le commerce est forcé de payer actuellement le seigle relativement cher. Mais, d'un autre côté, la distillerie des grains et la consommation animale remplacent le seigle par le maïs. Au marché de Paris, comme il n'y a pas de report, jamais les engagements n'ont été aussi restreints et, en résumé, le commerce du seigle est très limité. A notre marché hebdomadaire, les cours sont restés aujourd'hui

les mêmes qu'il y a huit jours. Il y a acheteurs de 10.75 à 11.25 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée ou sur bateau à Paris, avec vendeurs de 11 à 11.50, suivant qualité. A l'étranger le seigle est calme. On offre: seigles russes de 10 à 10.50, c. a. f.

Avoines.—Les marchés de province tenus à la fin de la semaine dernière ont été partout en baisse avec offres assez importantes. Pour le moment, la consommation ne peut pas répondre à toutes les offres. Aussi, y a-t-il une dépréciation assez sensible, puisque le cours de l'avoine dans certaines contrées est tombé à 10 fr. les 75 kilos.

Les qualités, contrairement à ce qu'on avait craint à cause de la sécheresse sont satisfaisantes et les avoines pèsent généralement leurs poids. Au cours où sont tombées nos avoines, il n'y a pas à craindre la concurrence étrangère. Il n'y a donc aucun acheteur, soit en Libau, soit en avoine de Russie ou en avoine de Suède. Voici les cours cotés nominativement, St-Petersbourg 10½; Libau blanches 10½ à 10½; Amérique 10.50 les 10 kil. nets, caf dans nos ports.

Au marché de Paris, pas de changement appréciable depuis mercredi dernier; les reports étant insignifiants, les vendeurs sont réservés. D'un autre côté il n'y a pas de nouveaux acheteurs sur le rapproché, la marchandise en gare étant à bien meilleur marché que le courant, de 15 à 15.05, avec frais 15.25, puisqu'on a de bonnes avoines à 14.50 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Il y a, d'ailleurs, vendeur en graineterie à 15.25 les 100 kil. nets sur

le douze du mois de septembre, soit à plus bas prix que la précédente campagne.

Ce qui a concurrencé surtout les avoines, depuis quelques semaines et probablement pour les mois qui vont suivre, c'est l'abondance du maïs, dont l'importation est toujours croissante, il y a en mer pour le Continent 1,885,000 hectolitres, contre en 1895, 1,250,500 hectolitres; pour l'Angleterre, 3,540,900, contre en 1895, 1,297,000.

A notre marché d'aujourd'hui, la tendance a encore été très calme et les prix plutôt en baisse. Il y avait beaucoup d'offres d'avoines nouvelles et les cours ont fléchi de 25 cent. par 100 kil. Les avoines vieilles étaient moins recherchées; mais, elles ont conservé les prix de mercredi dernier. La vente des avoines étrangères était très laborieuse et il y a encore des avoines bigarrées d'Amérique, que l'on offre à 14 fr. les 100 kil. et les Suède à 15 fr. pris dans les magasins généraux à Paris, où l'on a payé: avoines nouvelles indigènes blanches, 14 à 15.25; rouges, 14.25 à 14.50; grises, 14.50 à 14.75; noires, 15 à 15.50; pour les avoines vieilles, on paie de 25 à 50 cent. de plus par 100 kil., suivant provenances et conservation.

Orges.—Les offres sont un peu plus importantes. Les cours restent inégaux, suivant le plus ou moins de blancheur. Il devient, d'ailleurs, difficile de trouver des orges blanches comme au début. La demande pour l'exportation a aussi diminué et, quant à l'intérieur, les besoins ne sont pas pressants. La brasserie et la malterie ont beaucoup d'orges

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150,000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

50 Medailles



50 Medailles

ACCORDÉES A

JOHN DEWAR & SONS Ltd

DISTILLATEURS DE Scotch Whiskey Le meilleur Whiskey ... de tout l'univers

Tous les marchands de première classe le vendent.

germées en réserve, le temps, depuis six semaines, n'ayant pas été favorable pour la consommation de la bière.

A notre Bourse, on a coté aujourd'hui de 15 50 à 16.50 les 100 kil, dans les gares d'arrivée de Paris, avec affaires restreintes.

En Hongrie la récolte du blé est estimée à 17,400,000 quarters contre 18,200,000 l'an dernier.

On prétend qu'en Allemagne le grain germe par suite des fortes pluies et que la qualité sera très médiocre. Les stocks de vieux grain sont très réduits et comme la nouvelle récolte n'est pas encore prête pour la consommation, on en conclut qu'il faudra importer sur une large échelle.

En Italie, il y a, sur l'année dernière, un excédent de blé calculé à 2,500,000 quarters. La pluie et le froid ont retardé la récolte du maïs,

Aux Etats Unis, ont est loin d'être parvenu à se mettre d'accord sur la quantité de blé récolté cette année; nous devons attendre encore quelque temps pour être fixé d'une façon aussi approximative que possible.

Ce que nous constatons, c'est une hausse continue et sensible sur tous les marchés américains. Les meuniers se plaignent de ne pouvoir, en beaucoup d'endroits, obtenir des quantités de grains suffisantes pour leurs moulins. Cependant, il y a augmentation dans le visible supply, mais on ajoute que ce visible supply ne reste pas sur les points d'accumulation et part vers l'est pour être dirigé sur l'Europe aussi vite qu'on peut se procurer du fret.

Voici les cotes de la semaine sur le marché de Chicago :

	Déc.	Mai.
Judi.....	61 B	65
Vendredi.....	61 1/2 B	65 1/2
Samedi.....	61 1/2	65 1/2
Lundi.....	62 1/2	66 1/2
Mardi.....	62 1/2 B	66 1/2
Mercredi.....	65 B	68 1/2

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	64 1/2
New-York, No 2, rouge.....	66 1/2
Duluth, No 1, dur.....	65
Detroit, No 1, blanc.....	68 1/2

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Déc.	Mai.
Chicago.....	65 B	68 1/2
New-York.....	70 1/2	73 1/2
Duluth.....	64 1/2	68
Detroit.....	70 1/2	74

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le Commercial de Winnipeg, daté du 21 courant :

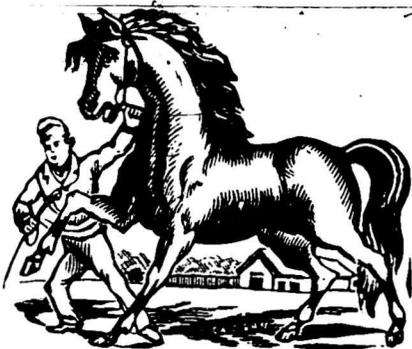
"Peu de mouvement jusqu'à présent en nouveau blé, par suite de la saison froide et humide qui a retardé le battage pendant les deux dernières semaines. La date de l'équinoxe passée, on espère une température plus favorable et quelques jours de beau temps amèneront un fort mouvement du grain nouveau. Les rapports d'inspection à Winnipeg indiquent jusqu'à présent une bonne qualité moyenne. On a vu quelques échantillons de blé gelé; mais

on n'a pas reçu de chars classifiés blés gelés jusqu'à ce jour; on a eu seulement un ou deux chars de blé rejeté de la nouvelle récolte. La semaine dernière on a beaucoup expédié de vieux blé de Fort William avec un fret de 5c pour Montréal et de 1 1/2c pour Buffalo. Les stocks de l'intérieur ont considérablement augmenté. Ceux de Fort William, au 12 septembre, étaient de 1,651,000 minots. Il ne s'est pas fait beaucoup d'affaires, mais les prix ont été fermes. Le No 1 dur, à flot à Fort William, a été tenu à 62 et 62 1/2, ce dernier était demandé hier pour le blé vieux et environ 62c pour le nouveau. Le No 2 dur vaut 4c de moins que le No 1 et le No 3 dur 3c de moins que le No 2. Le No 1 du Nord est à environ 2c de moins que le blé dur No 1. Sur les marchés de la campagne du Manitoba, les prix sont irréguliers, on paie de 45 à 46c pour le No 1 dur sur la plupart des points."

Depuis, les prix du blé ont encore monté; ainsi on payait hier, mercredi, 65c à Fort William pour le blé dur No 1 vieux. Une dépêche de Winnipeg en date d'hier dit que les livraisons sont plus fortes, mais que les fermiers ne vendent pas; les prix sont plus fermes à 51 et 51c pour le No 1 dur aux points de l'intérieur avec 18c de fret.

Le marché d'Ontario est coté comme suit, par dépêche de Toronto, en date du 23 courant :

"Marché ferme. Farine ferme, demande modérée; straight rollers cotés de \$3.20 à \$3.30, celle provenant du nouveau blé de \$3.05 à \$3.10. Son, tran-



G. G. GAUCHER
 FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTH
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.

91 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
 31 22 PLACE JACQUES - CARTIER,

Montreal

LIGNE DOMINION

LIGNE ROYALE DE PAQUEBOTS
 SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Scotsman, 19 Sept.	pointe du jour.	21 sept. 9 h. a. m.
Ottoman, 26 "	"	25 " 2 h. p. m.
Labrador, 3 oct.	"	1 oct. 9 h. a. m.
Angloman, 10 "	"	10 " 2 h. p. m.
Canada, 17 "	"	17 " 2 h. p. m.
Scotsman, 24 "	"	24 " 9 h. a. m.

PRIX DE PASSAGE. — Première classe, de Montreal ou Quebec à Liverpool ou Londonderry, \$50 à \$90; aller et retour \$100 à \$162, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$34, \$36.25 \$40.00; aller et retour \$66.75, \$69.00 et \$76.00; Entrepont à Liverpool, Londonderry, Queenstown, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$24.50 et \$23.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO. AGENTS GENERAUX
 No 17, rue St-Sacrement, - - MONTREAL

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPÉCIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

B de Poste 845

WILLIAM NIVIN

Téléphone 115

EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONSEntrepôt de première classe
ave. Glacière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

ALEX. W. GRANT

TÉLÉPHONE 126

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION

33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Soul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Beurrerie de Worcester.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

Blanc et coloré, qualités au-dessous (rare et demandé)... 36 à 38s Importations du Canada et des Etats-Unis : 38,061 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Canton, N.Y., 19 sept -- 1800 fromages vendus de 9 à 9 1/16, la moyenne est plus près de 9c.

Watertown, N. Y., 19 sept. -- Ventes 2000 meules de fromage à 9c ; 2800 à 8 1/2c.

Ogdensburg, N. Y., 19 sept -- Offert 1529 boîtes, 9 1/2c offert. Pas de ventes, les vendeurs tiennent à 9 1/2c.

Utica, N. Y., 21 sept -- Ventes 13 meules à 8 1/2c ; 2100 à 8 1/2c ; 610 à 9c ; 100 à 9 1/2c.

Little Falls, N. Y., 21 sept -- Ventes 570 fromages à 8 1/2c ; 3150 à 9c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Kingston, 17 septembre. -- 1128 meules de fromages offertes. Ventes 114 à 9 5/16c.

Barrie, 17 septembre. -- Offert 618 fromages coloré et 225 blanc. Ventes 190 à 9 1/2c et 230 à 9 1/2c.

Perth, 18 septembre -- 700 meules de fromage blanc offertes. Ventes 1 lot à 9 1/2c.

Belleville, 22 septembre -- Offert par 15 fabriques 760 blanc et 70 coloré : de 9 à 9 1/2c offert sans vente.

Ingersoll, 22 septembre -- Offert 1040 fromages d'août et 250 de septembre. Ventes 150 à 9c seulement.

Madoc, 22 septembre -- 6370 fromages offert ; 9c offert sans vente

Peterboro, 23 septembre -- Offert 3300 coloré de la 1ère quinzaine de septembre. Ventes, 1 lot à 9 1/2c ; 110 à 9 11/16c et 1950 à 9 1/2c

Picton, 23 sept -- 505 fromages offerts tout coloré ; 9 1/2c offert pour choix, sans vente.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Cowansville, 19 sept -- Offert par 19 fabrique 1151 meules de fromage. Ventes 169 à 9 1/2c ; 174 à 9 1/2c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Le marché de lundi, sur le quai, était un peu plus facile que le précédent ; 4000 boîtes environ ont été offertes et vendues à 9 1/2c, le plus haut prix. Depuis, la tranquillité dans les transactions a été la règle et il faut dans les quelques affaires qui se traitent encore actuellement un fromage strictement choix de septembre pour rapporter le prix ci-dessus ; la qualité au-dessous se paient 8 1/2c environ et on n'offre pas plus de 8c pour les qualités secondaires qui d'ailleurs, sont délaissées par les acheteurs.

Les prix du câble n'ont pas varié depuis la semaine dernière et il est fâcheux que le marché anglais ne réponde pas davantage à la hausse qui s'est produite sur les marchés canadiens. Il est probable que la spéculation, si elle n'a pas déjà commencé, ne tardera pas à emmagasiner de fortes quantités dans les entrepôts frigorifiques, en attendant de meilleurs prix sur les marchés im-

portateurs ; mais elle n'achètera, pour ce faire, qu'en autant que les vendeurs passeront par ses prix, ce qui ne nous fait pas présager une hausse. Pour nous, la hausse ne peut provenir actuellement que du marché anglais. S'il reste à 44s pour le fromage coloré et à 42s pour le blanc, les acheteurs, en dehors de la spéculation, ne peuvent pas payer plus cher que ce qu'ils offrent actuellement.

Pendant la semaine dernière, les exportations ont été de 52,716 boîtes, contre 51,799 la semaine correspondante de 1895.

Depuis l'ouverture de la navigation les exportations se sont élevées à 1,055,081 boîtes contre 1,087,264 boîtes, l'an dernier, à pareille époque.

BEURRE**MARCHÉ ANGLAIS**

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 12 septembre :

" La baisse du beurre est soutenue. Le Danois de fantaisie est sans changement. Nous pensons que le plus bas point a été cette semaine pour un certain temps du moins.

" Nous cotons :
Crémeries Argentine en boîtes (nominal)..... 68 à 90s
" canadiennes de choix en boîtes 90 à 92s**HODGSON BROTHERS**

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. :: Avances libérales sur consignations.

SUCOURSABLES EN CANADA :

LONDON, ONT.
NAPANEE, "
BELLEVILLE,
BROCKVILLE, "
ST-HYACINTHE, QUE,

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

Entrepôt froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

STAR BREWING CO.

9, rue des Carrieres

MONTREAL

Met en venté une bière très agréable, très réconfortante et d'une pureté reconnue par la faculté comme ne laissant rien à désirer.

ALE·PORTER·LAGER

" des E.-U., choix, en boîtes.....	86 à 88s
" " en tinettes.	85 à 86s
" " fin à très fin en tinette (négligé)	70 à 72s
Crémeries, imitation, choix.....	62s
" bonne imitation.....	56s
Cork, ordinaire en barils, 1er choix	83s
" " " 2e "	79s
" " " 3e "	72s
" " " 4e "	63s
" demi-sel, en boîtes 1er choix	90s
" " " choix	85s
" " " en barils superfin	90s
" " " " fin	84s
" " " " doux	76s
Irlande, fabrique, en barils.....	86 à 90s
" crémeries, en boîtes.....	98 à 104s
Danois " en barils.....	102 à 110s
Importations du Canada et des E. U.;	4,373 paquets.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton, N. Y., 19 septembre.—400 tinettes de beurre vendus à 15½c.

Utica, N. Y., 21 septembre.—Ventes 12 paquets de beurrerie à 15c; 60 à prix secret.

Little Falls, 21 septembre.—Ventes 28 paquets de laiterie de 15 à 16c.

MARCHÉ DE QUEBEC

Cowanville, 19 septembre.—Offert 75 tinettes de beurre; 17½c offert pour le beurre sans vente.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Sur notre marché, il y a une sorte de réveil pour le beurre; la demande est

un peu meilleure et les prix ne sont plus aussi bas que la semaine dernière. Le beurre d'août est négligé, mais celui de septembre se paie de 18 à 18½c ferme pour crémeries de premier choix.

On nous dit qu'à la campagne les prix sont également plus fermes. L'effet de la cessation de la fabrication du beurre par plusieurs pour faire du fromage ne se fait pas encore beaucoup sentir, mais pour peu que l'Angleterre demande nos beurres de septembre, les prix pourront raidir davantage encore.

Pendant la semaine dernière il a été exporté 8,593 paquets contre 4290 la semaine correspondante de l'année dernière.

Depuis l'ouverture de la navigation les exportations ont été, cette année, de 90,346 paquets et, en 1895, de 29,878 paquets seulement.

ŒUFS.

On cotait à Liverpool, le 12 septembre: Œufs frais du Danemark, de 7s 6d à 8s 6d; d'Irlande, de 6s 9d à 7s 9d. (Œufs ordinaires du continent, de 5s 6d à 6s 6d; du Canada, de 6s à 6s 6d. Beaucoup d'envois du Canada étaient signalés comme arrivant en mauvais état.

Sur notre place, les œufs frais pondus se vendent aux épiciers 17c la doz.

Les œufs à exporter ou à chauffer se vendent, comme la semaine dernière, de 11½ à 12c pour premier choix et de 8½ à 9c pour deuxième choix.

LÉGUMES

Notre marché est toujours bien approvisionné. Les prix ont peu varié, mais tendent plutôt à baisser.

Nous cotons: pommes de terre le quart de 70 à 75c et le sac de 35 à 40c; choux, de \$1 à \$2 le cent; navets, 40c le sac; concombres, de 4 à 5c la doz.; céleri, de 15 à 25c la botte; tomates, de 10 à 15c le panier; oignons, 25c le panier et \$1.50 le quart.

FRUITS VERTS

Il est encore arrivé deux chars de fruits de Californie cette semaine.

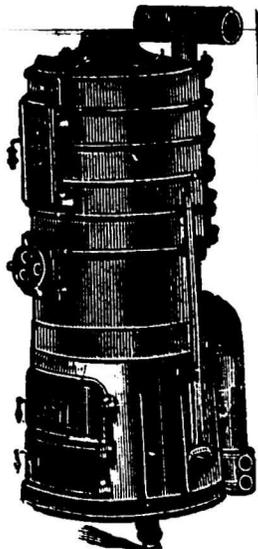
Les bananes sont plus chères que la semaine dernière et valent de 75c à \$1.00 le régime, les citrons peu demandés, se cotent de \$2.50 à \$3.00.

En fruits de saison, les pommes sont bien bon marché on les cote au quart: Alexandre, de \$1.00 à \$1.25; Fameuses, même prix; Wealthy, de \$1.25 à \$1.50 et Calvert et autres sortes de 60 à 75c. Les poires deviennent plus rares et les prix s'en ressentent, on cote les Bartlett de \$7.00 à \$10.00 le quart et les autres sortes de \$2.50 à \$5.00, suivant apparence qualité du fruit.

Les raisins sont très abondants et se vendent bon marché: Concord 1½c. Niagara 2c. et Delaware, de 2½c à 3c. Ceux de Californie, genre Malaga, se vendent de \$1 à \$1.24 le crate.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, à la date du 17 septembre:



LA FOURNAISE STAR A EAU CHAUDE

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE

Est aujourd'hui la plus perfectionnée sur le marché. Elle est la seule fournaise pourvu d'un SYPHON INJECTEUR Breveté qui active de beaucoup la circulation et la rend capable de chauffer à son niveau.

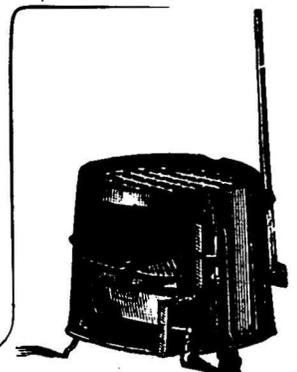
Elle est aussi pourvue d'une GRILLE MOBILE Brevetée pour sasser les cendres.

Manufacturée par.....

LA STAR IRON CO.

No 590 rue Craig, MONTREAL

La grille du charbon et celle qui sert à sasser les cendres sont mises simultanément en mouvement par le même bras, tout en laissant les portes fermées; ce qui empêche les cendres de se répandre sur les sections et autour de la fournaise.



SEL • SEL

VERRET, STEWART & CO.

MONTREAL -:- QUEBEC

N'attendez pas que les mauvais temps soient venus pour donner votre commande d'automne pour le sel.

“ Les arrivages de la semaine dernière ont été de 149 chars de foin et 22 chars de paille pour le marché local et 38 chars pour l'exportation. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, ils avaient été de 258 chars de foin et 27 chars de paille pour le marché local et 16 chars de foin pour l'exportation.

Les arrivages ont été modérés le semaine dernière et comme le vieux foin s'expédie bien au dehors et que beaucoup d'expéditeurs du nord n'ont pas commencé leurs envois, le marché de Boston est en très bonne condition. Le foin est en bonne demande et rapportera un bon prix; nous comptons sur un bon marché pendant les deux ou trois semaines à venir.

La paille de seigle est soutenue. La paille de seigle mélangée et celle d'avoine sont lourdes.

“ Nous cotons :

Foin, grosses balles, choix	
à fantaisie.....	\$00 00 à \$17 00
— petites balles, choix	
à fantaisie.....	15 00 à 16 00
— moyen à bon.....	14 00 à 15 00
— pauvre à ordinaire..	12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélang.	12 00 à 12 50
Paille de seigle, bonne à	
choix	15 50 à 16 00
— d'avoine.....	00 00 à 8 00
— de seigle mêlée.....	00 00 à 9 00

A Montréal, les prix sont les mêmes que la semaine dernière; le commerce de foin trouve à s'approvisionner plus facilement et les cultivateurs de nos environs ne discutent plus trop sur les prix.

Nous faisons disparaître la distinction entre le foin vieux et le foin nouveau qui n'a plus sa raison d'être sur notre place, l'un et l'autre se vendent maintenant aux mêmes prix en règle générale.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 50 à 11 00
do do No 2 do	8 00 à 9 00
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Grain blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00

Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00
Et au char :	
Foin pressé No 1.....	9 00 à 9 50
do do No 2.....	8 00 à 8 50
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES. — Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure billousness.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de L. M. Jetté & Fils, que l'on peut trouver dans une autre partie du journal. Ces messieurs font une spécialité des escaliers.

M. Geo. Brousseau, 79-83 rue St. Paul Québec, offre en ce moment son célèbre poêle l'Etoile à grande réduction. Ce poêle a reçu une médaille à l'Exposition de 1894, et est en haute estime par tous ceux qui s'en servent.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des “ Chars Urbains,” Montréal.

MM. St Arnaud et Clément sont les agents à Montréal pour le vinaigre “Euréka” de la maison A. Robitaille de Québec. Ce vinaigre dont nous avons à différentes reprises entretenu nos lecteurs est d'une pureté absolue et d'une vente facile.

M. H Johnson, commerçant en pelleteries, 494 rue St. Paul à Montréal recevra pendant la vente d'Octobre, à Londres, des câblesgrammes de l'importante maison O. M. Lampson & Co, donnant les résultats des ventes.

M. G. G. Gaucher, marchand de farines, rue des Commissaires, vient d'ouvrir son nouveau magasin 22, Place Jacques Cartier où le suivra sa clientèle. La réputation de cette maison n'est plus à faire; depuis longtemps dans le commerce, M. Gaucher est connu pour sa haute honorabilité et sa droiture en affaires.

La maison Laporte, Martin & Cie est très occupée actuellement à mettre en place l'assortiment le plus complet et le plus grand de conserves fraîches. Les marques les mieux connues, en grandes variétés se trouvent chez ces messieurs. Les prix de cette année sont excessivement bas et personne plus qu'eux n'est prêt à fournir une liste de prix sur simple demande.

On s'est beaucoup plaint cette année dans le monde des fromages d'une nouvelle présure qui a eu quelque succès de vente à cause de son bon marché, mais qui, à l'usage, n'a pas donné les bons résultats promis. Mais parmi les fromagers il en est un bon nombre qui, satisfaits d'une présure dont ils se servaient d'habitude et qu'ils connaissent par expérience n'ont pas voulu lâcher la proie pour l'ombre.

Il y a sur notre marché d'excellentes présures qui ont fait leurs preuves et toujours donné satisfaction. M. N. F. Bedard est l'agent pour la Province des marques B d'or et Etoile argentée qui n'ont jamais donné lieu à aucune plainte, nos fromagers devront s'en souvenir à l'occasion.

M. Bédard reçoit dès maintenant les ordres pour livraison au printemps, on peut donc s'adresser à lui dès maintenant. Les commandes seront livrées aux époques désignées par les acheteurs qui ne paieront qu'après livraison et dans les délais ordinaires après livraison.

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET

TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.Ecrivez pour des échantillons

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE GOMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre
Approvisionnement
d'hiver ?



Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à

YOUNG & SMYLLIE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure **RÉGLISSE** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

DEPRENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
ACTIONS.		
Ascot.		
Adam J. B. et al.	Lawrence & Morris	104
Barnston		
Smith Benj	W. W. Martin	6 0
Beauport		
Grenier Ludger et al	T. Bélanger	169
Bolton Tp.		
Fuller John	G. B. Baker	275
Cowansville		
Purkis John C	Dame Susan Clement	110
Eaton		
Wetherall T. S	P. H. Gouin (dom)	800
Farnham		
Godin Leandre	Brown Simpson Piano (Ldt)	175
Durack John	F. J. McGowan	101
Frelighsburg		
Missisquoi Rouville Mutual Fire Ins. Co.	W. S. Drew	841
Garthby		
Bouchard P. et vir.	G. Belanger et son épouse (dom.)	199
Henryville		
Sorel Moise et al	A. Robidoux	8 0
Knowlton		
Roble Geo.	S. Boright	101
Lacolle		
Gauthier Jos	H. Hergle	107
Robinson Harvey	T. Scott	240
Lévis		
Blake Martha	Hon. E. Remillard	227
Goulet & Frere	Chimie Hardware Co	178
Montréal		
Albert W	Dame A. Robert	250
Baignet S	A. Walker	600
Baignet W	A. Walker	1500

Bernard A	Noxon Bros Mfr Co	10 cl.
Brunet Ant	Dame P. Delorme	10 cl.
Beatty D. W. et al.	E. A. Kittson	100
Bayard F	P. Paquette et al	953
Bolvin P. A	R. C. Clute et al	143
Berthiaume T	T. Menut	500
Berthiaume T	E. Menut	500
Bousquet H	Banque du Peuple	193
Chavigny C. de B	D. Macdonald et al	10 cl.
Caille I	Dame D. Cusson	333
Cie Minière de Coleraine	Banque Jacques Cartier	10 cl.
Couillard L	M. Viau	500
Chavigny C. de B	D. Macdonald et al	10 cl.
Coutu F. et al	Banque du Peuple	10 cl.
Cluff Th	A. Cook	134
Clerie B. G	E. Trenton	20 cl.
Cie Chemin de Fer du Parc et de l'Isle	O. Bezeau	3000
Durocher L	H. Benolli	1000
Durivage Dame V. esqual.	E. Dupont	113
Deslauriers A.	T. Lamb	247
Ducep Dame V	A. Bastion	40 cl.
De Mesle P. R.	E. Choquette	227
De Mesle P. R. et al.	N. Bourgoin	234
Dixon J. K. T	T. Montgomery	146
Doran S. J	A. W. Wright	2 3
Demers E	C. Payant	156
Desy S	W. J. Morrice	115
Edward W. et al	E. W. Gilman	279
Featherston A. M	Bank of Montreal	20 cl.
Fee W. R. et al	A. T. Hiley et al	107
Grand Trunk	J. Cronstrom	375
Grothe C. O. et al	W. Duquette	161
Grier J. W	Dame H. M. Jenkins	128
Hourey J. H. et al.	C. Sheehy	1272
Hurtubise A. L.	M. Chaumont	155
Hall T. H. et al	H. Dassylva	352
Howard Dame A	J. H. Skelly	30 cl.
Hunt W	T. Doherty	112
Joseph E. et al	Ville Cote St Paul	282
Jefferson C. B. et al	F. Murray	300
Kenny P. et al	U. Garand et al	183
Kneen T. et al.	The James Shearer Co	633
Lajeunesse Dame P.	Dame O. Chapleau	501
Laporte J.	P. Boyle	200
Laporte N	R. Elliot	2135
Leduc G	J. Marsan dit Lapierre	20 cl.
Leclaire F.	The Thos. Davidson Mfg. Co	30 cl.
Leclaire Dame M. F	S. Beaudin et al	162
Laniel H	Dame J. Lalonde	20 cl.
Livernois J	Quacker City Fruit Co	662
Lavoie S	A. Hotte	20 cl.

Mining Co of Quebec et al	N. Bourgoin	338
Murison J	J. Glenny et al	129
Metropolitan Club	J. M. Dufresno et al	10 cl.
McNichol Dame L. et vir	Dame L. Pilotte	20 cl.
Miller Dame K.	Hon. M. H. Cochrane	10 cl.
McNichol Dame L. et vir	Dame L. Pilotte	20 cl.
Mann S	C. Sheppard	378
Mason A	J. Guirard	20 cl.
Mullins J. E	Cite de Montréal	30 cl.
Normandeau H	Dame M. Morgan	10 cl.
Parker G	S. Gorman	119
Pepin N. et ux	E. Sigouin et al	206
Perreault J. C. et al	J. Léveillé	399
Racicot C.	H. Lussier	350
Racicot Dame A. et al	R. Elliott	3202
Robert J.	The Rice & Lockwood Co	458
Robert J.	Dame A. Sully et al	10 cl.
Robert J.	A. MacLaren	10 cl.
Robson Dame H	R. Audette et al	130
Singer Dame M	R. B. Hutchinson et al	1 7
Sylvestre L. M	J. L. Gilmour	150
Sabiston A.	R. White	40 0
St-Pierre M	S. Charrier	122
Sheffield J. A	R. G. Finnie	747
Thibault A. et al	H. S. Musseu	842
Fees Dame L. P	S. May	1578
Trussell L. A	E. N. Heney et al	785
Vallee C	F. B. Mathys	234
Vekeman G	Rev. C. V. Sorin	795
Viau Dame E.	Dame W. D. de Montenach	140
Wilson R	Dame J. Sewart et vir	500
Mystic		
Spoor Enoch H	J. Alexander	124
Notre-Dame de Lévis		
Dion Calixte	C. Veilleux	123
Québec		
Caouette Ed	T. Belanger	150
Canac dit Marquis Marie P	D. Melançon	154
Caouette Edouard et al	C. Lrette et al	110
Desjardins Jos	J. B. Cloutier	437
Falardeau Jos. et al	M. Dussault et vir	225
Lirette Elizabeth	E. Fisher et al	2015
Létourneau Alphonse	T. Verret	508
Thorne C. W	Mary Sherlock	115
Rimouski		
Auclair Louis	J. Lapres	177
Roberval		
Spence R. T. et al	Z. Paquet	284
Stoke		
Lemay Eas. et al	Succ. J. McIntosh	199

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boite
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

LES TABACS A PRISER

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC

SONT SUPÉRIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARCHÉ.

Echantillons sur demande.

VOUS AVEZ TOUT INTERET à les garder en stock et les offrir à vos pratiques.

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Bell 1038

St Hyacinthe	
Lamothe H. P.	Pagnuelo Freres 489
St Jean	
Bisailon Frank	Elizabeth Lawrence 100
Chagnon Henri	S. J. Tassé et al 129
Potvin Prudent	C. H. Bessette 150
St-Michel de Napierreville	
Bourdeau Ch. n.	W. Ewing et al 137
St Michel	
Garon Clina et al	Marie C. Ste-Marie 226
St Romual	
Demers Nazaire.	A. May 1365
Windsor	
Labranche Doris	J. Demers 150

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
Ely Tp		
Lancaster Wm. et al	B. McEvilla	158
Farnham		
Choquette Elouard	L. Beard	127
Richmond		
Richmond Water Power and Mfg Co.	Eagle Lock Co	125
Shefford Tp		
Berry Austin et al	Dame Sarah F. Brooks	633
St-Alphonse		
Forand Léandre	P. Blair	100
St-Hyacinthe		
Comtés Unis (La Cie des)	Precieux Sung	1376

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
Bedford		
Martin H. A.	The Hamilton Distillery Co	23

Brome Tp.	
Laflamme Baptiste	P. Archambault
Patton Isaac	P. Archambault
Eastman Abediah.	J. Wright
Buckingham	
Blais Joachim fils	C. A. Chenevert
Bury	
Beckworth Geo.	Dominion Lime Co
Eaton	
Nourse H. J.	Massey Harris Co
Farnham	
Archambault Dame Josephine	J. C. McCorkill
Lewis John R.	J. C. McCorkill
Lewis John R.	C. A. Caverly
Lemaire David	Dame Mary J. McCorkill
Fecteau's Mill	
Filteau Arthur	J. Coristine & Co
Granby	
Mathieu Auguste	E. Ostigny
Lennoxville	
Everett Jno	L. A. Bayley
Longueuil	
Bourbonnais Cleophas	J. Dulude
Montréal	
Allan David C.	H. Miron
Blais Alf	Union St-Vincent
Byrd Wm	Dame A. C. Brennan
Bacon Israel Chs	S. Cormier
Brophy Frs. P. et al	J. A. Vaillancourt
Barthe Edgar F. E.	A. Choquette
Bannan Pat	K. Aubut et al
Cohn Sam	A. Dalbec
Cadioux Albert	M. Moody
Colquhoun Robert	S. Cormier
Chevrefils C. S. V.	O. A. Thibault et al
Courville A. et al	M. Shylin
Clarke Daniel J.	J. T. Ewart
De rochers Jos.	E. Archambault
Earle Edward	J. Brunet
Fagan Hugh	P. Brault
Favreau J. B.	Union St-Joseph
Gervais Denis.	L. P. Dupré
Giroux Dame Agnes	P. Leflls

Gray W. E.	B. Ethier	29
Gilman W.	Dame S. O'Rourke	30
Gougeon Dame Victoria	N. Demers et al	16
Gobier Ferdinand	Cite de St-Henri	10
Graham D. et al	Banque Nationale	17
Hortan Frederic	T. Brunet	20
Jutras Olier	G. P. Mercure	5
Kenzie, Pat	Dame M. Pringle	12
Laverdure Ulderie	J. Archambault et al	28
Lalonde Augustin	C. Lachapelle	13
Leblanc Jos	B. Nolette	12
Lemieux T.	Union St-Vincent	14
Lebaron Arthur	J. Underdown	10
Latour Albert	A. Latour	15
Maillet Aug	F. A. Boucher et al	13
Proulx Jo	A. J. Clement	15
Paguette A. et al	D. Lamarro	30
Quinn Dame M. et al	R. J. Latimer	36
Rivet Touss	F. Leflls	10
Roy Jos	L. Gouin et al	18
Sauvagenut Jos	P. Demers	13
Sauriol Hormisdas	Dame A. Ménard et vir	75
Sinclair David	C. Thomson et al	28
Tetrault L. E.	Union St-Joseph	27

Québec

Brousseau Elzear	J. E. Bélair et al	12
Scottstown		
Laroche Coque.	G. Sturman	8
Sherbrooke		
Lefebvre Eugène	Corp. Sherbrooke	38
St. Angèle		
Boucher Chas. H.	Canada Life	16
St. Anicet		
Dupuis Stanislas	R. J. Latimer	35
Ste. Anne		
Cardin Mde Alida	J. A. Desautels	8
St. François d'Assise		
Lamarche Ephrem	A. E. Gauthier	69
St-Henri		
Hétu Philias et al	N. Garceau	34
Allard Wilbrod	J. Duchesneau et al	31
St Hugues		
Cartier Ferdinand	J. A. Cadotte	7

A Vendre

ou A Louer.

MANUFACTURE d'Eaux Gazeuses et de Ginger Ale.

AUSSI AGENCE POUR LA BIÈRE "DOW."

CONDITIONS DES PLUS FACILES

S'adresser à

P. DIGNARD & CIE

No 220 RUE ST-VALIER

QUEBEC

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS. CORRESPONDANCE SOLICITÉE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Mince Meat Condensé



Délicieux Pâtés de Mince chaque jour de l'année. Pour le détailleur, c'est un article de tablette ou de comptoir. Pas de déchets. Donne satisfaction à tous. Se vend en toutes saisons. Ne fermente pas pendant les chaleurs. LE MEILLEUR et le moins cher Mince Meat du monde. Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY,
ST. CATHARINES, ONT.

ROSE & LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL

St-Hyacinthe	
Brodeur Leopold	P. Brodeur 7
Josselin Delina	A. Leost 12
Langelier Segafroy	A. O. F. Beauchemin 3
Pelletier Pierre	L. P. Morin 10
Goy Joseph	J. Beauchemin 3
St-Leonard	
Brunel J. L. E.	A. Denis 4
St Léonard Port Maurice	
Desautels Noé	P. Gravel et al 29
St Louis	
Beaupré	F. R. Beaulieu 18
St Thomas de Pierreville	
Bolvin Jos	F. Hudon et al 17
Turoot	
McConvey J.	M. Lavole 20
Waterville	
Edgerombe Jno.	P. Swansea 6
Waterloo	
Beaulne Alphonse E. I.	B. Sisco et al
Windsor	
David Edouard	F. Millette 52

TOUR DU MONDE. — "Journal des voyages et des Voyageurs" — Sommaire du No 37 (12 septembre 1898). — **En Asie Mineure** — Souvenirs de voyage en Cappadoce, par Mme B. Chantre, avec seize gravures d'après des dessins et photographies. — **A travers le Monde** — Trois jours en (Malice, De Tuy à Saint-Jacques de Compostelle (M. J. F.) — Civilisations et Religions : Une fête à Ouldah. — **Grandes Courses**, Quelques excentricités. — Livres et cartes, avec sept gravures d'après des photographies originales. — **Conseils aux Voyageurs** : Le tracé des Itinéraires (F. Schrader), avec un croquis dans le texte. — **Illustrations** de : A. Paris, Myrbach, K. Zier, etc.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

On vient d'imaginer des crayons de couleur en papier ou du moins dont le bois est remplacé par du papier, et dont la taille est de ce fait rendue extrêmement facile. On sait que dans les crayons de couleur ordinaires, quand on veut tailler le bois, la mine se casse avec une facilité déplorable. Ici autour de la mine, sont enroulées de petites bandes de papier parcheminé : quand on veut dégager une certaine longueur de mine, on donne un coup de canif dans une série d'œillets ménagés sur le côté du crayon, et l'on voit se détacher un petit rouleau de papier laissant à nu une certaine longueur de mine.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Magog — Morin F., bijoutier, parti pour Oatcook.
Melbourne — McDonald Alex., bois de sciage : déménagé à Gaspé.
Montréal — Fabien Huard, tailleur.
North American Phosphate Co.
Québec — Corriveau Geo., épïc.
V. & B. (The) Sporting Goods Co.

CESSIONS

Fraserville. — Peltier Narc. G., constructeur et moulin à scie.
Kamouraska — Blais J. P. & Cie., magasin.
Longueuil — Giroux Hubert, hôtel.
Montréal — Wright J. & Co, épïc.
Vallière Léandre, restaurant.
Hébert Joseph, 415 St Laurent, restaurant.
Canada Machinery Agency.
Chartier Charles, épïc.
Pointe à Pic — Warren Victor, magasin; assemblée des créanciers 28 sept.
St Bruno — Gaudreau P. & Frère, magasin.
St Hyacinthe — Bissonnette E. & Cie., chaussures; assemblée des créanciers 28 sept.

CONCORDATS.

Lyster — Lavertu Louis & Cie, magasin.

CURATEURS

Montréal — Bilodeau & Renaud à Chas Vaudry, jr, épïc.
J. McD. Hains à Jas Johnston (Glasgow Provision Co).
Bilodeau & Renaud à J. F. Beauchemin, épïc.
Bilodeau & Renaud à Réal Pagé, boulanger.
Kent & Turcotte à Thibault & Smith, instruments de musique.
Québec — A. Dion à Joseph Tremblay, restaurant.

DÈCES

Montréal — Flanagan, T., restaurant.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

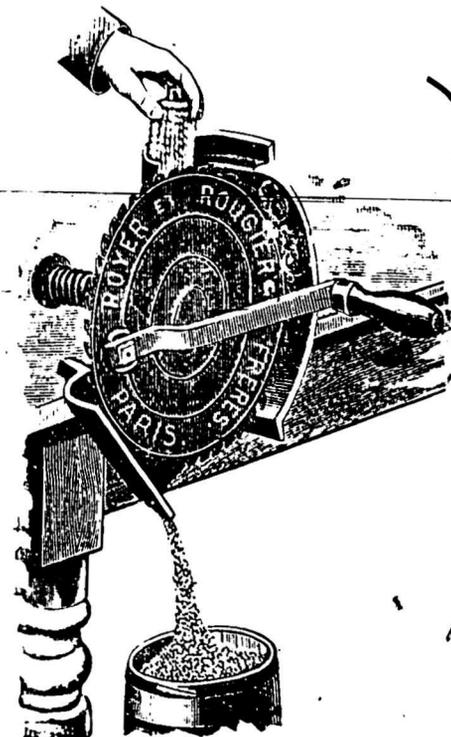
Knowlton — Ball & Colquhoun, graines, etc.
Montréal — Raymond, G. A. & Cie.; courtiers d'assurance, G. A. Raymond continue sous la même raison sociale.
Ness, McLaren & Bate, appareils électriques Norman W. McLaren continue sous la même raison sociale.
Lamalice & Roy, bouchers.
McDougall, Barrett & Co, lainages en gros, Alexander McDougall continue.
Standard Glove Co

EN DIFFICULTÉS

Montréal — Marriage W., épïc.; offre 20c dans la piastre.
Chicoine O., chaussures.
Deschamps A., quincaillerie offre 40c dans la piastre.
Hebert Jos (415 St-Laurent) restaurant.
Keenan R. S., chaussures.
Connolly Mlle, modes.
Laporte N. et fils, quincaillerie, ass. des créanciers 23 sept.
Vallière Léandre, hôtel.
Brophy Margaret, fruits etc, saisi.
Chartier Chs, épïc.
Montreal Water Power Co.
Sorel — Lussier Amable, nouv.
Ste Félicite — Gagnon H. mag. gnl ass. le 28 sept.
Ste Scholastique — Charbonneau Anthime, hôtel.

FONDS A VENDRE

Hull — Decosse D. A., nouv.; par encan.
Montréal — Doré & Piché, nouv.; encan 28 sept.
De Meslé P., pharm.; par encan.
Norris & Co., nouv.
Watts Wm., chaussures.
Brown G. P., liqueurs en gros; par encan.
Crevier T. & Son, poêles etc.; par encan.
Dagenais E., nouv.; encan 28 sept.
Handfield J. E., nouv.; par encan.
McConkey Robert, merceries.
Bernier Mde G., modes; 30 sept.
Sorel — Lussier Amable, nouv.; encan 29 sept.



EGRENOIR à BLE D'INDE

De Fabrication Française

SIMPLE, PRATIQUE, ECONOMIQUE

Egrenant le Blé d'Inde sans le briser et sans fatigue.

PR X DE DETAIL - - - \$2.00

ESCOMPTE AU COMMERCE

VENTE EN GROS: —

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS

No 55, rue Saint-Sulpice, MONTREAL



Les Cigarettes LaFayette sont Up-to-Date Essayez-les 5 Cents

Voici le temps d'acheter

EPICES

ENTIÈRES

POUR MARINADES

Les Marques PURE GOLD sont les Meilleures

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
TORONTO.

Agence à Montréal: 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

Sherbrooke—Turgeon L. Nap., mag. gén.; 2 oct.

St-Augustin—Jobin J. N., mag. gén.

St-Laurent—Crevier P. J. & Oie, hôtel.

FONDS VENDUS

Chicoutimi—Villeneuve & Boivin, mag. gén.; à 38¹/₂ dans la piastre.

Coaticook—Couture Mde Jos., modes.

Milan—McLeod D., mag. gén.

Montréal—Montreal Herald Co.

Economic Gas Co., par huissier.

Nolet J. A., fruits.

Proctor W. G. & Co., tabac, etc.; par huissier.

Beaupré Noël, manuf. de boîtes.

Lareault G., épïc.; par huissier.

Rivet I. & Oie, nouv.; à 58c dans la piastre.

Browne G. P., liqueurs.

Norris & Co., modes; à 40c dans la piastre.

St Joseph d'Alma—Tremblay David, mag. gén.; à 60c dans la piastre.

INCENDIES

Montréal—Blondin Charles nouv.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ange-Gardien—Choquette J. et N., foin etc.; Joseph et Norbert Choquette.

Belœil—Parizeau et Ledoux, foin etc;

Firmin Parizeau et Omer Ed. Ledoux.

Coaticook—Bonin Jennie, modes.

Dupuis A. P. nouv.

Granby—Mail (The) Printing and Publishing Co; Lindol S. Cary et Fred. W. West.

Lake Megantic—Kerr G. H., mag. gnl, a ouvert une succursale à Milan.

Montréal—Beaver Rubber Clotting Co.; Levi M. Rosenthal.

Puize N., machines à coudre à ajouté les provisions.

Vincent J. A. S., charron; Mary Jane

E. Hurtubise épouse de Stanislas Vincent.

Ducharme C., tailleur.

Stephenson Geo., marchand-tailleur;

Wm. et Robert Stephenson.

Wall Bros, peintures et huiles; Henry

P. Wall et Robert J. Wall.

Blache George, marchand-tailleur; a

ouvert une succursale à l'hôtel Windsor.

Canadian Biscuit Co.

Hearle (The) mfg Co., John Downey.

Levin B. & Co., fourrures en gros.

Wm. G. Levin et Louis Levin.

Stewart J. W. & Co., peintures; James

William et John Alexander.

Walker & Campbell, graveurs etc.

John Smith Walker et Wm. Campbell.

Duchesneau J. A., hardes.

Labranche Joseph, pharmacien.

Lavallée A. & Co., restaurant; Albert

Lavallée et Louis Payette.

Reaper Alex. M., épïc.

Redmond Greenleese & Co. (Ltd), cha-
peaux et fourrures en gros; demandent
incorp.

Sonnie (The) Awning Tent and Terpo-
line Co.; Elijah Albert Lowe.

Hotel (The) Cadillac Co., Geo. D. Roe.

MacDougall A. A. & Co., agents de

mfr.; Andrew A. MacDougall et Alex.

MacDougall.

Massé J. U. & Co., chaussures.

Montréal Sud—Short J. W., épïc., a

ouvert une succursale à Montréal.

Québec—Julien Engène. épïc.

Robertson Station—Perron Trefflé,

forgeron; a ajouté mag. gén.

St Hyacinthe—St Hyacinthe City and

Granby Ry., Co., demandent incorp.

Upper Milbourne—Greenfield H.,
peintre.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Deseronto—O'Connor, Mme P., hôtel,
Robert Adams succède.

Everett—McCrae, Ann J., hôtel, John
Coleman succède.

Hamilton—Robertson, James & Co,
lainage en gros.

Ingersoll—Cantelon, A. E., photogra-
phe, déménagé à Toronto.

Manchester—Heard, Lydia J., hôtel,
W. C. Tooley succède.

St New Hamburg—Surarus, meubles, etc,
déménagé à Berlin.

Oil City—Cook, W. R., hôtel. J. N.
McClure succède.

Shelburne—Gamon & Co, pharmaciens,
J. H. Dennis succède.

St Catharines—McCarthy, Daniel,
hôtel, James Howe, succède.

St-Marys—Rogers, J. P., épïc.

Toronto—Eastwood, John & Son, nouv.

CESSIONS

Bolton—Fisher & Co, mag. gnl.

Coldwater—Leach S. J., chaussures.

Cornwall—Warner Almon B., meu-
bles etc.

Milton—Cockburn W. B., beurrerie.

Norwich—Magee John V., boulanger
etc.

Shelburne—Shepperd F., marchand-
tailleur.

Smith Falls—McAllister Thos G., épïc.

Spanish River (Succ de Bay City)—
Gates S. G. M., bois de sciage.

DÉCÈS

Collingwood—Callary B. nouv. etc.
London—Casswell E., fromage à com.
Muncey—McGregor Alex : mag. gn.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Gananoque—Lalonde A. & Oie, chauss.
sures ; Joseph T. Lalonde continua.
Toronto—McEachren & Bardgett,
marchands tailleurs.

EN DIFFICULTÉS

Bolton—Fisher & Co., mag. gn., as.
des créanciers 30 sept.

Gore Bay—Thorburn Wm., quincaillerie offre 75c dans la piastre.

Hamilton—Gray W. H., confiseur, salé.

Niagara Falls—Howson & Co., nouv.

Ottawa—Gamble R. & Co., nouv.

Peterboro—McKee John, pharmacien ; offre 25c dans la piastre.

FONDS À VENDRE

Berlin—Kuhl, T. S., épiciers.

Brockville—Backcock C. M., nouv.

Chatham—Broderick & Morley, hardes et fourrures.

Clinton—Milne Ch., hôtel.

Gananoque—Blecher John G., bijou-
tier.

Huntsville—Cain, James, mag. gén. ;
écran 25 sept.

Craddock Wm., quincaillerie et fonde-
rie.

Ottawa—Donovan C. W., liqueurs en
gros

Smithfalls et Kingston—Uglow R.,
libraire.

Young's Point—Kearny Jane, hotel.

FONDS VENDUS

Berlin—Barlett, Henry C., pompes
funèbres à Surarus.

Brampton—Grogan, C. W., hardes et
merceries ; les hardes seulement à S.
McCandless.

Clinton—Chidley, Jos. W., meubles et
entrepreneur de pompes funèbres à H.
C. Barlet.

Fallbrook—Fummerton, D. J., mag.
gén.

Hamilton—Garland & Rutherford
[The] Co. (Ltd.), pharmaciens ; succur-
sale de Hunter à O. G. Palm.

Harvey, W. M., fruits à John Gillard
& Co.

Kingston—Offord, George, sr. chauss.

Orillia—Medical Hall, pharmacie, à
J. A. McLaughlan.

Port Rowan—Ramey S. D., liqueurs,
& F. Goebel

Stratford et Chesley—Robinson A.,
hardes, à East r et Lewis Robinson.

Toronto—Ferber Wm., constructeur
et moulin à planer, par huissier.

Ontario Biscuit Co., à Geo. Hisey.

INCENDIES

Simcoe—Hill John, écurie de louage ;
Hiller Arch'd., écurie de louage.

Toronto—Gould H. P. & Co., prod. liti
etc., ass

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Bowmanville—Bowmanville (The Rub-
ber Co.) Ltd. a obtenu charte.

Delore—O'Connor M., mag. gén.

Dutton—Lake Erie [The] Oil and Gas
Co. of Elgin (Ltd).

Fallbrook—Playfair John L., mag.
gén.

Hamilton—Hamilton Chadoké & An-
caster, (The) Electric Railway Co. de-
mande charte.

Kingston—Abernethy Archibald,
chaussures.

Oshawa—Schofield (The) Woolen Co
Ltd.

Ottawa—Ottawa (The) Fruit Auction
Co. Ltd., demande incorp.

Beckett Thos. A., sous-vêtements de
dames.

Pictou—Pictou (The) Fruit and Pre-
serving Co.

Rat Portage—McIvor, Donald épic.
Wooster & Co., mag. gén.

Toronto—Karned (The) Vending Co.
of Toronto Ltd a obtenu charte.

NOUVELLE ECOSSE

CÉSSIONS

Amherst—Purdy O. O., restaurant.

Halifax—Halifax Gent's Furnishing
Co., merceries.

North Sydney—McKinnon D. W.,
charron.

Red Island—Johnston John J., mag.
gnl.

South Intervale—Grant John A mag.
gnl.

DÉCÈS

Clark's Harbor—Cape Sable Packing
Co. (Ltd), A. F. Nickerson.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Halifax—Maxwell E & Son, tailleurs ;
E Maxwell se retire et G. H. Maxwell
continue sous la même raison sociale.

Windsor—Dill E. A & Co., épice ; Da-
vid D. Dill se retire, Edward A Dill con-
tinue seul.

EN DIFFICULTÉS

Halifax—Torrens A. P., thés.

Sydney—McDonald Hanrahan & Co.,
mag. gn.

Windsor—Knowles & Co., livres, ar-
genteries, etc., offrent 25c dans la
piastre.

FONDS À VENDRE

Halifax—Settle O., poterie.

INCENDIES.

Noel—Hennigar David, moulin à scie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Digby—De Ballinhard. J. A. O. ; son
épse Emma de Bellinhard.

Halifax—Lawson Henry, hôtel ; Ca-
therine Lawson son épse.

Moss Photo Co, photographes ; L.
Beaunnot Moss et Harvey J. Moss.

Truro—Flelding Robèrt ; Emma Fil-
ding son épse.

MANITOBA ET TERRITOIRES
DU NORD-OUEST

CÉSSIONS DE COMMERCE

Battleford—Moodie Mde J. D., photo-
graphe.

Belmont—Booth W. H., pharmacien ;
déménagé à Crystal City.

DÉCÈS

Brandon—Boisseau Kate, hôtel (Grand
Union).

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Fort Qu'Appelle—Hayward & Starr,
mag. gén.

Red Deer—Smith & Springbeth, écurie
de louage ; Joseph M. Smith contique.

Indian Hedn—Cowan & Edwards,
négociants en outils.

FONDS VENDUS.

Edmonton—Smith (The) E. L. Co., pa-
peterie et articles de fantaisie.

Prince Albert—Ingram James, fruits ;
confiseries, etc ; à Thomas Beeby.

Red Deer—Deacon F. D., écurie de
louage ; à Joseph M. Smith.

Swift Current—MacDonald Neil, mag.
gén. ; à W. Melborne.

Virden—Langton E., farines, etc. ; à
A. Madill.

Yorkton—Bray John, pharmacien ; à
F. M. Clark.

Manufacture
...de... PINCEAUX

DE LONDON...

Employe sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés.
Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue
Pinceaux et Brosses de
toutes descriptions... THOS. BRYAN, LONDON, Ont.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec.
Bureau et Salle d'Échantillons: Batisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé
prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en
Allemagne et en France.

Etablie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Les ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec
tous les avantages possibles.

DUCKET, HODGE & CIE

Exportateurs de

BEURRE et FROMAGE

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Soeurs Grises

Coin de la rue William. - - MONTREAL

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,

HUILES.

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 6025

La Poudre à Pate



de McLAREN ✦

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de GOMME TUTTI FRUTTI, ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co., 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Maple Creek—Mutrie J. T. épïc et boucher.
 Minnedosa—Hogarth, C. A., mag gnl; O. Martin est admis associé et continue sous la raison sociale Hogarth & Martin.
 Regina—Martin (The) & Lamont Co., demande incorp.
 Swan Lake—Stevenson & Richie, bois de siége.
 Winnipeg—Wells J. L. & Cie, quincaillerie et plombage ont ajouté les épïc.
 Caniff (The) Prairie Fire Guard Co.
 Yorkton—Swi'zer T., chaussures
 Carberry—Henderson, J. B., nouv. a ajouté les épïceries.
 MacLeod—Smith J. B., écurie de louage.
 Qu'Appelle—Ambler Mde George, épïc.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Trail—Williams & Luff, nouv.; G. F. Williams & Co. succèdent
 Vancouver—Bowers J., restaurant.
 Fewster E. P., graines.
 Victoria—White, L. & Co., produits.
 Waterloo—Rosa, Chs, écurie de louage

CESSIONS

Fort Steele—Jones, B. W., mag. gén.

DÉCÈS

Alberni—Coldwell, Samuel, cordoq.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Kamloops—Vanstone Shotton & Co., plombiers; Shotton & Meade succèdent.
 Vancouver—Easley & Jamieson, savon; Easley continue.
 Walker & Deguen, restaurant; Mde N. Walker continue.
 Towers, J & Co.; soies.
 Crean & Thomas, Thomas continue.
 Victoria—Gow & Barber Bros, nouv.

EN DIFFICULTÉS

Vancouver—Bowers, J. R., restaurant, en possession du shérif.

FONDS A VENDRE.

Nanaimo—Taggart Chs., confiseur, déménagé à Vancouver.

FONDS VENDUS

Sandeau—Stanley Lewis O., hôtel; à J. A. Magee.
 Nanaimo—Stewart Wm, bijoutier; à Sarah E. Roberts.
 Sandon—Chisholm & Wamsley, meubles, Chisholm, sa part à Hugh McGee.

INCENDIES

Lytton—Adler Samuel, hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Nanaimo—Beckley, D. H., boucher, R. H. Rewe est admis, raison sociale Beckley & Co.
 Victoria—Province Publishing Co.

ILE DU PRINCE EDOUARD

CESSIONS

Tignish—Bernard A. J

NOTES INDUSTRIELLES

La contrefaçon semblait avoir eu domicile à Chicago depuis quelques années, pendant lesquelles il n'a guère été possible d'entrer dans un de ces luxueux saloons, qui servent de débits de boissons dans l'Amérique du Nord, sans avoir à constater la concurrence déloyale faite à de bonnes marques tant américaines qu'étrangères, dont certaines sont universellement connues et auraient dû échapper à cette forme de piraterie. Heureusement, depuis quelque temps la police poursuit ces contrefaçons et saisit tout ce qui est suspect. Parmi les saisis figure un fac simile de la marque de fabrique Guinness, qui a eu le triste honneur d'avoir été contrefaite dans presque tous les pays du monde.

Les sympathies vénézuéliennes qu'on constate aux Etats-Unis commencent à trouver leur récompense sous la forme d'importantes concessions, et Pune d'elles rentre dans notre cadre. Cette concession accorde à un syndicat vénézuélien le droit de fabriquer du whisky dans le Vénézuéla et d'y importer en franchise la matière première et la machinerie nécessaires à cette fabrication, dont le syndicat aura le monopole pour une durée spécifiée dans l'acte de concession. Ce monopole pourra être d'autant plus rémunérateur qu'il n'existe point de taxation intérieure sur les spiritueux dans la République de Venezuela, qui a accueilli favorablement d'autres ouvertures nord-américaines, que nous passons sous silence, puisqu'elles ne concernent que les boissons.

La forme d'une bouteille peut-elle avoir la valeur d'une marque de fabrique, surtout lorsqu'il s'agit d'un spiritueux? En pratique, sinon en théorie, il semblerait que l'on pourrait répondre par l'affirmative, car le consommateur d'un cognac, rhum ou whisky se croit victime d'une fraude si sa consommation n'est pas versée d'un récipient qu'il a l'habitude de voir. Pour lui la forme de ce récipient est plus importante qu'une étiquette qui a besoin d'être déchiffrée tandis que les contours

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, A DITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillite

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

On Demande une Idée

Si vous avez... pensé à quelque chose valant la peine d'être breveté, protégez vos idées; elles peuvent vous rapporter une fortune. Ecrivez à JOHN WEDDERBURN & CO., Solliciteurs de Brevets, à Washington, D. C. pour leur offre d'un prix de \$1,800.00 et une liste de deux cents inventions demandées.

d'une bouteille ou d'un flacon frappent d'avantage ses yeux. Donc, dans bien des cas, la forme d'un récipient à spiritueux a une valeur égale à celle d'une marque de fabrique, et parfois, même supérieure, car cette valeur est éminemment pratique, celle d'un trade mark n'étant que nominative.

C'est cette opinion que la justice américaine vient de consacrer par une décision dans un procès intenté à un fabricant de liqueurs, qui avait trouvé bon d'imiter, pour ses récipients, la forme d'une bouteille fort connue dans le commerce des boissons. Pour s'assurer à la fois des acheteurs et éviter des poursuites, le rusé contrefacteur américain avait eu soin d'apposer une étiquette en flagrante opposition avec celle qui figurait sur la bouteille, dont il avait si soigneusement imité la forme. Mais les juges d'une Cour d'appel n'ont pas voulu entendre de cette oreille, et leur arrêt se résume en un constat concurrence déloyale à laquelle ils ont mis obstacle sur l'heure.

PETITES NOTES

Pour assurer la conservation des tapis, surtout des tapis cloués, ce qui est particulièrement difficile, il suffit de remplir de benzine ou d'huile de pétrole les fentes du parquet sur lequel est étendu le tapis, et d'asperger celui-ci de benzine au moyen d'un petit pulvérisateur et après l'avoir battu. L'odeur s'évapore vite. Il importe de faire l'opération au jour et loin de toute flamme, la benzine prenant feu très rapidement.

Il peut être bon et utile de posséder la formule d'un bon carton-pierre pour faire des moulages. En voici une qui est très recommandée.

On prend quinze parties de colle forte, qu'on a préalablement fait dissoudre dans l'eau; on y ajoute 4 parties de litharge pulvérisée, 8 de blanc de céruse, enfin 1 de plâtre de Paris et 10 de sciure de bois très fine. Quand on veut faire un moulage, il faut avoir bien soin d'huiler les moules ou les surfaces sur lesquelles on doit appliquer le mélange.

On sait que l'on introduit couramment dans certaines étoffes, dans des ornements dans des tentures, des fils métalliques très fins; mais on ne se rend pas généralement compte de la grosseur de ces fils. Voici un chiffre qui précisera les idées. Avec une nouvelle machine à tréfiler on obtient un fil tellement fin qu'il en faut 48,500 mètres pour peser 1 kilogramme. Le diamètre est de 34 millièmes de millimètre, c'est-à-dire pas beaucoup plus qu'un fil de soie ordinaire, qui a de 25 à 30 millièmes de millimètre!

Un journal fort sérieux rapporte qu'un propriétaire de mines au Transvaal a utilisé, utilise peut-être encore des singes chercheurs d'or. Il avait commencé par amener dans les galeries de la mine deux petits singes qui avaient observé les ouvriers ramassant le minerai et s'étaient rapidement mis à les imiter, en distinguant les traces de métal précieux! Naturellement le propriétaire voulait tirer pleinement parti de ces heureuses facultés et il se procura une équipe de vingt-quatre autres singes de la même espèce auxquels les premiers servirent d'instructeurs. Ils rem-

placent cinq ou six ouvriers et mettaient soigneusement le minerai en petits tas.

Les Américains ont assurément le don pour les réclames bizarres: voici un exemple qui confirme bien cette opinion.

Tout récemment un pharmacien de New-York a eu une idée de génie: il voulait lancer un nouveau remède, et il imagine le procédé suivant. Il loue les services d'une série de gentlemen totalement chauves; il leur fait peindre sur le crâne en un magnifique indigo, le nom du remède à faire connaître, et il paye des fauteuils dans les principales salles de théâtre de New-York à ces hommes-affiches d'un nouveau genre. On peut deviner le fou rire qui accueillit les gentlemen aux crânes-réclames quand ils se découvrirent en entrant dans la salle. Il paraît que le remède a été lancé dès le lendemain.

On a imaginé de nombreux encriers de voyage qui ferment plus ou moins hermétiquement, et laissent parfois, échapper tout leur contenu sur le linge enfermé dans la malle où on les fait voyager. Pour remédier à cet inconvénient, il peut être commode d'avoir à sa disposition de l'encre de voyage qui ne soit point à l'état liquide. Dans ce but, et sans recourir à l'encre de Chine, qui est longue à délayer, il suffit d'emporter des bandes de papier buvard qu'on a fait sécher soigneusement après les avoir imprégnées d'encre aux couleurs d'aniline. Quand on veut écrire, on met simplement tremper le dit papier buvard dans une soucoupe où l'on a versé un peu d'eau, et grâce à l'énorme puissance colorante des couleurs d'aniline, on a immédiatement d'excellente encre.

Un lac fantaisiste est en ce moment l'objet d'une étude dans la Forêt-Noir, près de Schopfheim. Ce lac, connu sous le nom de lac d'Eichen, paraît et disparaît périodiquement, quelquefois pour plusieurs années consécutives, sans qu'on ait pu, jusqu'à présent, reconnaître sa véritable origine, ni expliquer la cause de sa fréquente disparition. Depuis quelques semaines, la surface qu'il occupe, environ quatre hectares, s'est de nouveau couverte d'une imposante masse d'eau, après être restée à sec depuis une dizaine d'années environ.

L'apparition du lac a pour cause apparente l'existence de rivières souterraines descendant des hauteurs voisines. Son épaissement serait dû à une source située également dans le voisinage (Muehlenbach) et qui servirait de réceptacle ou déversoir des eaux, dès qu'un arrêt se produit dans l'alimentation souterraine.

Veut-on savoir comment se compose actuellement la cour impériale de Russie?

Le tsar et la tsarine ont auprès d'eux: un grand-chambellan, cinq grands-maîtres, un grand-échanson, un grand-veneur, un grand-maréchal, un grand-écuyer tranchant et un grand-écuyer.

Viennent ensuite: trente-cinq maîtres de la cour, dix-sept écuyers, dix veneurs, un directeur des théâtres impériaux, deux grands-maîtres des cérémonies, seize titulaires faisant fonctions de maréchaux de la cour, un maréchal de la cour, neuf maîtres des cérémonies, cent soixante-treize cham-

bellans, deux cent quarante-neuf gentilshommes de la chambre, vingt-quatre médecins, vingt-trois aumôniers, dix dames à portrait, quatre demoiselles d'honneur à portrait et cent quatre-vingts demoiselles d'honneur.

En tout, sept cent soixante-et-une personnes.

Ce nombreux et brillant personnel a été constitué par le tsar Alexandre III en 1881. Le tsar actuel n'a rien changé à sa composition.

Un journaliste allemand se pose mélancoliquement la question suivante:

Qu'y a-t-il d'allemand en Allemagne?

La meilleure comédie allemande est la comédie française. Le meilleur opéra allemand est l'opéra italien. Les meilleurs gants allemands sont les gants Grenoble. Le meilleur fromage allemand est le fromage de Hollande. Les meilleures allumettes allemandes sont les allumettes suédoises. Les meilleures machines allemandes sont les machines américaines. Les meilleures saucisses allemandes sont les saucisses polonaises. Les meilleurs porcs allemands sont les porcs de Hongrie. La meilleure eau-de-vie allemande est l'eau-de-vie de Cognac. La meilleure verrerie allemande est la verrerie de Bohême. Les meilleurs Allemands sont les Juifs!

Sait-on que l'ordre de la Toison d'or fut institué par le duc de Bourgogne il y a quatre cent soixante-six ans, le 10 février 1430, en l'honneur d'une femme de Bruges dont il était épris? Ce fut à l'occasion de planteries échappées à quelques-uns de ses courtisans sur la couleur des cheveux de cette femme qu'il conçut le dessein de changer en marque de distinction le sujet de leurs railleries.

Le premier nombre des chevaliers fut fixé à trente et un, savoir: trente chevaliers et le grand-maître. Plus tard, il cessa d'être limité.

A l'extinction de la postérité masculine de la seconde branche de Bourgogne, la princesse Marie, fille unique du dernier duc, Charles le Téméraire, porta, par son mariage avec Maximilien, la grande maîtrise de la Toison d'or dans la maison d'Autriche.

Dans les premiers âges de l'ordre, les nouveaux chevaliers étaient élus dans le chapitre général à la pluralité des suffrages. Aujourd'hui, c'est, comme on sait, le roi d'Espagne, ou plutôt la régente, qui les nomme à son choix.

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE

GEORGINA R. BERNIER

Modiste et marchande d'articles de fantaisie, de Richmond, P. Q., absente et faillite.

Les soussignés vendront à l'encan public, par inventaire, aux salles d'encan de Marcotte & Frères, No 69 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal.

Jeudi, le 1er Octobre 1896, à 11 hrs. A.M.

Tout factif, savoir:

Fonds de commerce de modes de fantaisie.	\$1,530 63
Stock de pipes, de librairies, jouets, etc.	615 74
Roulant et aménagement de magasin	165 80
Dettes de livres par liste, au montant de	422 82
Loyer des prémisses à échoir le 1er mars 1897	75 00

\$2,807 99

Le magasin sera ouvert pour inspection, lundi le 28 septembre 1896. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD, Curateurs,
15, rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE & FRÈRES, Encanteurs.

Ventes par le Shérif

FF No7144.—LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES DE LA MUNICIPALITÉ D'HOHELAGA vs MARIE LOUISE CREVIER.

10. Vingt lots de terre situés dans le quartier d'Hochelaga, cité de Montréal; bornés en front par la rue Desery, connus sous les numéros un (1), deux (2), trois (3), quatre (4), cinq (5), six (6), sept (7), huit (8), neuf (9), dix (10), onze (11), douze (12), treize (13), quatorze (14), quinze (15), seize (16), dix-sept (17), dix-huit (18), dix-neuf (19), vingt (20), de la subdivision du lot officiel connu sous le numéro cinquante-deux (52), des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga, paroisse de Montréal—sans bâtisses.

20. Trente-cinq lots de terre situés dans le quartier d'Hochelaga, cité de Montréal; bornés en front par la rue Desery, connus sous les numéros vingt et un (21), vingt-deux (22), vingt-trois (23), vingt-quatre (24), vingt-cinq (25), vingt-six (26), vingt-sept (27), vingt-huit (28), vingt-neuf (29), trente (30), trente et un (31), trente-deux (32), trente trois (33), trente-quatre (34), trente-cinq (35), trente-six (36), trente-sept (37), trente-huit (38), trente-neuf (39), quarante (40), quarante et un (41), quarante-deux (42), quarante-trois (43), quarante-quatre (44), quarante-cinq (45), quarante-six (46), quarante-sept (47), quarante-huit (48), quarante-neuf (49), cinquante (50), cinquante et un (51), cinquante-deux (52), cinquante-trois (53), cinquante-quatre et cinquante-cinq (54 et 55), de la subdivision du lot officiel connu sous le numéro cinquante-deux (52), des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga, paroisse de Montréal—sans bâtisses.

30. Treize lots de terre situés dans le quartier d'Hochelaga, cité de Montréal; bornés en front par la rue Desery, connus sous les numéros cinquante-sept (57), cinquante-huit (58), cinquante-neuf (59), soixante (60), soixante et un (61), soixante et deux (62), soixante et quatre (64), soixante et cinq (65), soixante et six (66), soixante et sept (67), soixante et huit et soixante et neuf (68 et 69), de la subdivision du lot officiel connu sous le numéro cinquante-deux (52), des plan et livre de renvois officiels du village incorporé d'Hochelaga, paroisse de Montréal—sans bâtisses.

40. Trente-quatre lots de terre situés dans le quartier d'Hochelaga, cité de Montréal, bornés en front par la rue Desery, connus sous les numéros soixante et treize (73), soixante et quatorze (74), soixante et quinze (75), soixante et seize (76), soixante et dix-sept (77), soixante et dix-huit (78), soixante et dix-neuf (79), quatre-vingt (80), quatre-vingt-un (81), quatre-vingt deux (82), quatre-vingt-trois (83), quatre-vingt-quatre (84), quatre-vingt cinq (85), quatre-vingt-six (86), quatre-vingt-sept (87), quatre-vingt-huit (88), quatre-vingt-neuf (89), quatre-vingt-dix (90), quatre-vingt-onze (91), quatre-vingt-douze (92), quatre-vingt-treize (93), quatre-vingt-quatorze (94), quatre-vingt-quinze (95), quatre-vingt-seize (96), quatre-vingt-dix-sept (97), quatre-vingt-dix-huit (98), quatre-vingt-dix-neuf (99), cent (100),

cent un (101), cent deux (102), cent trois (103), cent quatre (104), cent cinq et cent six (105 et 106), de la subdivision du lot officiel connu sous le numéro cinquante-deux (52), des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga, paroisse de Montréal—sans bâtisses.

50. Trois lots de terre sis dans le quartier d'Hochelaga, cité de Montréal; bornés en front par la rue Desery, connus sous les numéros cent neuf (109), cent dix et cent onze (110 et 111), de la subdivision du lot officiel connu sous le numéro cinquante-deux (52), des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga, paroisse de Montréal—sans bâtisses.

Pour être vendus en mon bureau, en la cité de Montréal, le DEUXIEME jour d'OCTOBRE prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

F. F. No.1764—ANDREW F. GAULT et al vs SIMON BEAUDRY

Un lot de terre situé dans le quartier Sainte-Marie, cité de Montréal, étant la partie nord-est d'un certain lot de terre connu au plan et livre de renvoi officiel du dit quartier Sainte-Marie, comme lot numéro neuf cent quatre-vingt-quatre (984), la dite partie de terre contenant environ vingt pieds de front sur soixante et dix-huit de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins; borné en front par la rue Ontario, en arrière par partie du lot neuf cent quatre-vingt-sept, d'un côté au sud-ouest par l'autre partie du dit lot numéro neuf cent quatre-vingt-quatre, et de l'autre côté au nord-est par le lot numéro neuf cent quatre-vingt-cinq — avec la maison et autres bâtisses sus-érigées.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Montréal, le DEUXIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

J. ARTHUR FRANCHERE
—Deputé Shérif.

Bureau du shérif
Montréal, 23 Sept. 1896.



Si vous voulez un wagon express ou une voiture légère, de n'importe quelle sorte, notez ces prix :

Wagons express, légers pour épiciers et marchands \$50, \$60, \$70
Wagons express, lourds \$70, \$90, \$100
Voitures légères \$50
Voitures légères, couvertes \$65
Phaétons \$00
Voitures de familles, depuis \$110 à \$250

De même il est certain que des roues tournent, de même il est certain que ce sont les voitures que vous pouvez acheter à meilleur marché.

ESSAYEZ-EN UNE, CELA VOUS PAIERA

LATIMER
No 592 RUE ST-PAUL
21.4 MONTREAL

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. FULGENCE BEAUCHEMIN,

Épicier, 358 rue Rachel, Montréal, failli.

Les sous-signés vendront par encan public, en bloc ou en détail, à la place d'affaires du failli.

Vendredi, le 2 Octobre 1896 à 11 hrs a.m.

tout l'actif cédé par inventaire.

Stock d'épicerias, roulant et accessoires \$ 370 56
Dettes de livres par liste 100 75
Loyer des promesses à échoir au 1er mai 1897 231 00

\$1012 31

Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi le 1er octobre 1896.

L'inventaire et la liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,

15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

dans l'affaire de

CHARLES VAUDRY, Fils.

Épicier, No. 163 rue Rivard, Montréal, failli.

Les sous-signés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du failli, en bloc ou en détail.

Vendredi, le 2 Octobre 1896 à 10 hrs a.m.

tout l'actif cédé d'après l'inventaire, savoir :

Épicerias, vaisselles et verrerie \$341 43
Ameublement de magasin, cheval et voitures 285 75
Dettes de livres par liste 121 64
Loyer des promesses à échoir le 1er mai 1897 187 50

\$936 32

Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 1er octobre 1896. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,

15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

DIRECTION.	Mallés fermées.		Mallés livrables	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall, Local		4 00	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt. et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12 30
		10 15		
PACIFIQUE.				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansonville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbro. et La. Mégana	6 45	6 50	10 00	
M. et Qué.—Côte Nd.	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. (Sam. 800 p.m.)	7 45	315 & 800		1 00
M. et Winn. et Col. A.	8 30			10 00
M. et Pte Fort. (S. 5.15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Malone		4 50	10 30	11 30
PROVINCES.				
Alberta C.P.R.	8 50	8 10		10 00
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10		10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Écosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ÉTATS-UNIS.				
Centre J.L. & H.	8 00	5 20	9 00	MI.
		7 25	9 00	
Nouv. Anglet. C. V.		5 00	8 00	
		7 30		
Sud do	8 00	5 20	9 00	10 15
		7 25	9 00	
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, celles pour Toledo et Cincinnati exceptées) seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposés avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m. Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 1.32 a.m. le lendemain.

Chronique de Québec

Mercredi, 23 septembre 1896.

Il y a eu, cette semaine, affluence de *jobbers* et de voyageurs de commerce pour examiner les nouveaux échantillons de chaussures et placer des commandes. Une hausse soudaine survenue dans le prix des cuirs a cependant empêché nombre de transactions de se clore, heureusement pour nos manufacturiers qui, s'ils s'étaient basés sur les prix précédents, auraient subi des pertes importantes.

J'ai consulté, à ce sujet de l'augmentation des prix du cuir, quelques spécialistes bien entendus dans ce commerce. On en attribue la cause à des syndicats américains qui font des levées considérables de peaux non seulement aux Etats-Unis mais même au Canada, et qui les dirigent pour la plupart sur Boston. Si nos acheteurs québécois n'ont pas fait de bonnes transactions il y a une quinzaine de jours, c'est un peu leur faute; ils sont allés plusieurs à Montréal, et auraient pu conclure de bons achats à \$6.00, alors qu'on leur en demandait \$7.00; ils se sont entêtés à baisser le marché à \$5.00 et n'y ayant pas réussi, ont préféré attendre; aujourd'hui, ils pourraient difficilement se procurer la même marchandise à \$7.00. L'impression générale, cependant, est que la hausse ne se maintiendra point. Il faudra tout de même tenir compte que les stocks ne sont pas forts à Québec, et les fabricants de chaussures devront, en conséquence, élever

le prix de leurs échantillons, pour ne pas risquer des pertes sérieuses.

La faillite récente d'un gros *jobber* d'Ontario affecte considérablement le marché de Québec: plusieurs maisons sont intéressées pour des milliers de dollars. Comme il arrive trop souvent, nos manufacturiers se sont fiés aux rapports des agences mercantiles qui totalent ce *jobber* à plus de \$100 000. On le courait pour lui vendre des marchandises. Seulement, il y avait un *chattel mortgage* de \$40,000, dit-on, sur son stock; et puis, les banques lui ayant refusé une avance de fonds, la catastrophe est survenue comme un coup de foudre. Il est impossible de prévoir, à l'heure qu'il est, combien la vente du stock pourra rapporter.

La semaine, au point de vue des affaires, paraît avoir été bien active. Québec ne cesse pas de recevoir des partis considérables de visiteurs qui, naturellement, font circuler en abondance l'argent et l'or américains. Certaines maisons, surtout celles où l'on fait le commerce de fourrures, ne s'en plaignent pas, non plus que les grands hôtels et la classe plus modeste mais non moins avides de cochers.

Dans les nouveautés, on constate aussi une animation générale. Plusieurs magasins étalent leurs superbes marchandises d'automne. La maison Z. Paquet a ouvert aujourd'hui même, sa grande exposition d'automne. C'est tout simplement magnifique et d'une richesse étonnante. Ce n'est pas pour réclamer que nous citons cette maison, mais plutôt parce qu'il importe d'attirer l'attention sur l'esprit d'entreprise de nos

hommes d'affaires qui vont toujours de l'avant dans la vie du progrès. D'autres maisons, moins puissantes mais également désireuses de satisfaire la clientèle, concourent à stimuler le zèle et l'émulation dans ce genre de commerce.

Les négociants en épicerie commencent à faire les fortes expéditions d'automne. Le commerce est actif. La saison des huitres est maintenant ouverte depuis quelques jours, et il s'en fait un débit énorme à des prix rémunérateurs. Pas de changements dans les cotes de la semaine dernière.

ÉPICERIES.

Sucres: Jaunes, 3½ à 3¼c; Powdered, 6c; Granulé, 4½ à 4¼c. Paris lump 6¼c à 6¼c.

Sirops: Barbades tonnes, 32 à 33c; Tierce, 33 à 35c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.35 à \$1.55; Homard, rare, \$2.20 à \$2.45; Tomates, 85 à 95c; Pois, 85c à 90c; Blé d'Inde, 80 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4¼c; do, satin, 7¼c; caustique cassé, \$2.25 à \$2.50; Gros Drums, \$1.75 à \$2.00. "Corn-starch" No 1 6¼c; do, No 2, 5¼c la lb.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.60; Telephone, \$3.30; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon: Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8¼c gal.; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32½ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ÉCHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUÉBEC

POISSON

Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUÉBEC

ATTENDU PROCHAINEMENT

PAR BTINE "PEERLESS"
UNE CARGAISON DE

MELASSES BARBADES

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - QUÉBEC

Ouverture des Classes

Fournitures d'Écoles, Classiques français, anglais, latins et grecs. Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles, ainsi que dans la papeterie.

BOISSEAU & MARCOTTE,

No 13 RUE ST-ANTOINE, QUÉBEC.

VERMICELLE ET MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUÉBEC.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

GEO. TANGUAY

Magasins: 33 et 35, 31 et 33 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE

Quais: Rues St-André et Dalhousie QUÉBEC

Poêle L'ÉTOILE ★



Grande Réduction
Sur notre Célèbre Poêle L'ÉTOILE...

Breveté 10 mars '94
Méaille à l'Exposition Provinciale de 1894.

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec

AUTRES SPECIALITES Balances et Estampes FAITES SUR CUIVRE

Tabac Canadien: Feuilles 8c à 12c; Walker 14c à 15c

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poche): Fine \$1.15 à \$1.25; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Extra, \$1.40 à \$1.50; Patente, \$1.90 à \$2.10; S. Roller, \$1.70 à \$1.80. Forte à levain \$1.85 à \$1.90

Grains: Avoine par 34 lbs "Province" 28 à 30c; do "Ontario," 30 à 32c, son 55c à 65c; orge-50 à 55c; gruau \$3.25 à \$3.75.

Lard: Short Out, \$12.50 à \$13.50; sain-doux composé, en seaux, \$1.15 à \$1.25; do pur, en seau, \$1.50 à \$1.60; do chaudières, 7 à 7½c.

Morue No 1, \$4.00; No 2, \$3.25.

Fromage: Grosse meule, 8½c; petite meule, 9c.

Beurre: De beurrerie, 19 à 20c; de la ferme, 13 à 15c.

Oufs, 10 à 11 cts doz.

Les œufs frais se détaillent à 14 et 15c.

L'on constate, d'une manière générale, une augmentation de trafic dans le port de Québec et la confiance règne partout. Après des retards nécessaires, il paraît certain que le nouveau syndicat de l'électrique va pousser les affaires à compter de la semaine prochaine. Il y a vraiment assez longtemps que le public est leurré à ce sujet et les ouvriers revendiquent une action immédiate de la part des autorités, maintenant qu'une compagnie responsable peut mener l'entreprise à bonne fin.

Quant aux questions qui intéressent si hautement Québec mais qui dépendent de l'initiative gouvernementale, tout ce que nous pouvons en dire, cette semaine, c'est que l'établissement d'une ligne rapide de steamers est nécessairement accompagnée de difficultés nombreuses qu'il importe de prévoir et même de résoudre avant que ce projet passe dans le domaine des faits accomplis. De récentes discussions dans le parlement et dans la presse ont démontré qu'il n'y avait pas unanimité d'opinion à ce sujet dans notre bureau de la chambre de commerce de Québec dont le président lui-même n'a pas caché son hostilité au profit de la ligne la plus rapide. Cela démontre qu'il importe de surveiller davantage le choix de ceux à qui l'on confie le périlleux et responsable

honneur de parler au nom des intérêts industriels et mercantiles de la ville de Québec. Nous avons à plusieurs reprises, dans ces colonnes mêmes, manifesté notre étonnement de l'inertie des grands corps publics de notre ville et de leur mutisme obstiné, alors que la question s'agitait dans d'autres milieux. Nous comprenons aujourd'hui que la divergence des opinions neutralisait les efforts au détriment de nos intérêts. C'est une expérience dont il sera bon de tenir compte à l'avenir.

Les gérants de banques continuent à être satisfaits des opérations financières et augurent favorablement de la saison. La banque Nationale qui a eu ses heures de stagnation et de crise, annonce un dividende semestriel de 2½ p.c. C'est une amélioration notable.

On est actuellement à faire des réparations considérables à l'église St-Roch. L'inspecteur des édifices publics en a profité pour demander au conseil de fabrique de faciliter, au moyen d'escaliers plus ouverts et plus spacieux, l'écoulement des foules qui encombrèrent les jubés à certains offices solennels. On dit qu'il a été fait depuis des années des requêtes à ce sujet, et que la fabrique a constamment refusé d'en tenir compte. Comme, au cas de panique, des accidents sérieux pourraient se produire par suite de cette incurie, nous sommes informés que l'officier du gouvernement va prendre des procédures pour faire exécuter la loi. Il sera certainement appuyé par l'opinion publique.

L. D.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 19 septembre 1896.

Chez Cox & Amos, architectes, rue St Jacques, No 185, 1 bâtisse à Ste Anne de Bellevue à 2 étages, écurie, hangars, etc.

Jos Reid & Cie, de St-Jean, Qué., entrepreneurs pour le tout. Propriétaire, F. D. Shallow.

Chez A. Sincennes & E. Courval, architectes, rue St Laurent, No 794, 2 cot-

tages, Ave. Arlington, Westmount, à 3 étages, formant 2 logements.

Maçonnerie, C. Lemay.

Charpente et menuiserie, M. Dagenals.

Couverture, à donner.

Plombage, do

Chauffage, do

Brique, Stanislas Rochon.

Enduits, à donner.

Peinture, do

Propriétaire, Dagenals & Fils.

Chez W. E. Doran, architecte, rue St Jacques, No 180, modifications à une bâtisse, 1525 rue Ste-Catherine.

Martel & Fils entrepreneur pour le tout.

Propriétaires, Brodeur & Cie.

NOTES

MM. A. Sincennes et E. Courval sont à préparer les plan et devis pour trois côté de maison devant être érigés rue Chambord; M. Réal Cloutier en sera le propriétaire.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Joliette, une bâtisse formant un logement, 24 x 31, à un étage en bois et brique, couverture en papier feutre; coût probable, \$300. Propriétaire, J. M. P. Allard; maçon, Gédéon Lavoie; charpente et menuiserie, Joseph Amyot.

Rue Rouville, Nos 54 et 56, une bâtisse formant cinq logements, 37 x 34, à 3 étages, en pierre et brique, couverture en gravois; coût probable, \$3,600. Propriétaire, Cléophas Moineau; maçon, Bélanger & Guernon; charpente et menuiserie, Beauchamp & Lamerche.

Coin des rues Richmond et Wellington, six bâtisses formant 20 logements, 75.3 x 42 pieds, à 2 étages, en brique, couverture en rosin ciment et gravois; coût probable, \$1500 chaque bâtisse. Propriétaire, Mme H. S. Lomas; architecte, George J. Labelle; maçon, Olivier Goyette, charpente et menuiserie Louis Trudel; briquetier, O. Goyette.

Rue Chaussé, une bâtisse formant 2 logements, 32 x 26.6, à 2 étages en brique et bois, couverture en gravois; coût probable \$2,000. Propriétaire, A. R. Cintrat; maçon, Miron & Desormeau; charpente et menuiserie, E. W. Desparois.

VOUS ACHETEZ

...ET JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"

A L'ESTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

➔ QUEBEC

LS. DESCHENES
ENGANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de jobs pour leur commerce.

MOUNT ROYAL
MILLS RIZ

D. W. ROSS CO., Agents
MONTREAL

PETITES NOTES

La Compagnie (Alaska) de plumes et de duvets (The Alaska Feather & Down Company) s'applique d'une façon toute spéciale du nettoyage des plumes malodorantes. Elle a un grand assortiment de belles plumes d'oie blanches et grises, plumes de canard et plumes de poule.

Les marchands qui ont besoin de plumes d'oreillers ou de confortables nous leur conseillons d'écrire à cette Compagnie 290 Rue Guy Montréal.

Le gaz d'éclairage a une odeur forte et extrêmement désagréable : ne serait-il pas possible d'atténuer et de supprimer cette odeur, ou peut-être de la transformer en odeur agréable ?

Ce serait très facile, mais il y aurait à cela de très grands inconvénients ; voici les raisons paradoxales en apparence que le *Cosmos* donne à cet égard :

Le gaz de houille pourrait être purifié complètement et dépourvu de toute odeur mais on se garde bien d'en venir là, ce serait ne pas parer au danger du mélange avec l'air, dont il faut être continuellement et sûrement averti. C'est l'odeur du gaz qui remplit cette office obligatoire.

On s'applique à lui laisser cette odeur et même à ne pas la remplacer par une autre, surtout par une plus agréable car en cas de fuite des appareils, tube crevé, robinet laissé ouvert, un gaz inodore ne ferait pas connaître sa dangereuse présence, même une odeur agréable serait loin de mettre en garde contre les explosions ou les asphyxies.

Les enfants, tous, les plus petits, et plusieurs grands ouvriraient les robinets, pour s'entourer d'une bonne odeur.

Un péril continuel menacerait le consommateur.

Quand on vous vend une étoffe qui a l'apparence de la soie, on a toujours soin de vous affirmer qu'elle est tout soie ; mais très souvent la laine y domine étrangement, et grâce aux procédés de tissage si habiles qu'on sait employer aujourd'hui, la supercherie est bien difficile à découvrir. Un journal signalait récemment une méthode qu'il affirme réussir parfaitement pour distinguer la soie de la laine dans les étoffes.

On achète de l'ammoniaque liquide concentrée, autrement dit de l'alcali volatil très pur, et l'on y fait dissoudre de l'oxyde de cuivre, puis on place le morceau d'étoffe à essayer dans la solu-

tion ainsi composée, et on laisse baigner un certain temps. Cette solution a précisément pour propriété de dissoudre la soie, tandis qu'elle n'attaque pas la laine : quand on retire le tissu de ce bain, on peut donc juger, d'après ce qui reste, des quantités respectives de laine et de soie qu'il contenait.

Quels étaient les fruits connus des Romains et ceux surtout qui figuraient le plus habituellement sur leur table ? Le *Gaulois* nous apprend qu'un savant Bavaurois, le docteur Von Schmidt, a réussi à dresser cette curieuse nomenclature, d'après les documents recueillis aux sources écrites.

Le fruit le plus usuel, paraît-il, était la figue qu'on servait pendant tout le repas dans des jattes en terre cuite ; la pomme, le raisin — la vigne se cultivait le plus souvent dressée le long des arbres ; — les mûres, dont on faisait un sirop ; les nèfles, assez estimées ; les baies de myrtil et de cornouillier, les merises ou cerises sauvages.

L'abricot paraît aussi très ancien, on dit que des plants en avaient été rapportés de Perse par les compagnons d'Alexandre. Il était, en tout cas, connu chez les Romains sous le nom de *pommes de Perse*, "manium Persicum".

Les amandes et noisettes étaient aussi d'un usage assez répandu ; les marchands de vin de Sicile avaient l'habitude de faire servir des amandes salées aux clients qui dégustaient leurs vins. Enfin, les melons blancs, ou melons d'eau, étaient connus et cultivés, et on leur attribuait des vertus particulières qui les faisaient rechercher des viveurs de la décadence.

Les concombres accommodés au miel étaient une friandise très appréciée des Romains, ainsi que les pâtes sucrées faites avec un amalgame de feuilles de roses et de graines de pavots — on trouve encore, aujourd'hui, quelque chose d'analogue en Orient — mais ceci est plutôt du domaine de la confiserie que de celui de la fruiterie.

On peut voir par les détails qui précèdent que si les femmes n'avaient pas les ressources infinies que possèdent aujourd'hui les maîtresses de maison françaises, elles pouvaient, néanmoins, composer un dessert très présentable.

Le concombre accommodé au miel ? Étaient-elles assez sur leur bouche, ces Romaines.

Un habitant de B....., ville de l'ouest des États-Unis, revint dernièrement dans son pays natal et, se trouvant chez un de ses parents, lui demanda des nou-

velles des amis qui étaient restés au pays.

— Green est-il encore marchand de drap en gros ?

— Oui, mais il vend aussi des bicyclettes.

— Et James a toujours son épicerie ?

— Oui, certainement ; mais il est aussi l'agent des "Bunion Bicycles" — et Bull est-il toujours fabricant de toile ?

— Oui, mais depuis peu, il a également entrepris la fabrication de la bicyclette, et j'ai entendu dire qu'il sortait journellement une centaine de machines de ses ateliers.

— Et que fait donc Missetoe ?

— Il est l'agent d'un armurier très connu. Il vend toutes sortes de fusils, de pistolets et de bicyclettes.

— Et mon ami Blossom qu'est-il donc devenu ?

— Oh ! lui, il est joaillier et fait bien ses affaires, ce qui ne l'empêche pas de s'être, l'année dernière mis à fabriquer des bicyclettes, assez renommées, mais moi.

— Et Billingsgate s'occupe toujours de meubles je suppose ?

— Oui, mais il fait mieux une bicyclette qu'un lit ou un bureau.

Les traits du voyageur commencèrent à exprimer une certaine surprise.

— Et..... et Wilson est maquignon, n'est-ce pas ? demanda-t-il avec hésitation.

— Oui, sans doute ; mais il passe la plus grande partie de son temps dans le petit atelier de réparations de bicyclettes qu'il a fait installer derrière son écurie.

— Tiens j'aperçois là-bas le vieux sacristain Oldbones. Que fait-il maintenant ?

— Il est agent d'un fabricant de pompes automatiques pour gonfler les pneus.

— Ne connaîtrais-tu pas quelqu'un qui n'appartienne pas à l'industrie bicycliste ? demanda mélancoliquement le voyageur.

— Je ne crois pas qu'il y en ait en ce moment lui fut-il répondu.

Cette boutade pas aussi chargée qu'on voudrait bien le croire, montre la place énorme qu'a pris le cheval d'acier dans l'existence du peuple américain.

Mais l'excès de production a déjà fait des victimes et quelques maisons importantes ont dernièrement sombré.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1200^e livraison (12 septembre 1896). — Deux frères par Mme P. de Nanteuil. — Le Siège de la Mothe, par Auguste Lepage. — Cuba, par Henri Jacottet. — Tous jeunes, par A. Verley. — La bicyclette, par Edmond Renoir. — Chaque livraison, 40 cent.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient

T. BLOUIN & Cie, EPICIERIS EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT
CHAUSSURES

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points consiément en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles
Chaussures Fortes, Solides, Durables

Aussi toujours en main : Claques, Vernis, Lacets.

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec

PRIX COURANTS.—MONTREAL 24 SEPTEMBRE 1896

Langue de porc, 1 lb.	0 00	3 00
" 2 lbs.	0 00	6 00
Langue de bœuf, 1 lb.	7 00	7 10
" 2 lbs.	8 40	8 50
" 3 lbs.	12 50	12 75
English Brown	0 00	1 30
Bœuf (chipped dried)	0 00	2 25
Dinde, 1 lb.	2 20	2 20
Patés de foie gras	5 25	8 00
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Ponlets, 1 lb.	2 20	2 25

Lazenby's.

Soupes Real Turtle	doz	0 00	9
assorties	3 00	3 75	
" boîtes carrées	9 00	1 63	

Johnston's.

Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz	3 00	
" No 2 " 1 " "	5 00	
" No 3 " 8 " "	8 75	
" No 4 " 1 livre	11 25	
" No 5 " 2 " "	27 00	
Staminal, bouteille 2 onces	3 40	
" " 1 " "	6 00	
" " 8 " "	9 00	
" " 16 " "	15 00	
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.	15 00	
Milk granules, caisse de 1 douz	6 00	
" avec cereales "	5 00	

Societe "La Tilia."

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat a la viande, lb	1 50
Cacao a la viande, la botte	1 25

Sauces et Marinades.

Marinades Morton	doz.	2 30	2 70
" Cross & Blackwell,	doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz.	0 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80	
Esence d'anchois, dz.	0 00	3 20	
Catsup de champignons dz.	0 00	2 10	
Sauce Worcester, chop.	3 50	3 70	
" " chop.	6 25	6 50	
" Harvey, chop.	3 25	3 55	
Catsup de tomates	1 00	4 00	
" de champignons	1 90	3 40	
Sauce aux anchois	3 25	3 55	
Sauce Chili	3 75	4 05	

Catsup de Robert Greig & Co.

B. bouteille	grosse	7 20
" B.	"	10 20
En flute	"	12 00
Couvercle visse	"	21 00
St L. high grade	doz.	3 20
Pepper sauce	grosse	15 00
Marinades de L.A. Dansereau & Cie		
Horse Head Brand No. 1	20 oz doz	1 60
" " " "	2 " "	1 40
Gladstone	" " "	1 05
Ketchup No 2	20 oz doz	99
A. C. Dionne		
Corriehons arom	doz.	0 00 1 50

Cirages, Mines et Vernis.

Cirages français doz.	0 25	0 70
" canadiens "	0 20	0 60
Mine Royal Dome g.	1 70	0 60
" James g.	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 00	0 70
" small doz	0 00	0 40

" Sunbeam large doz.	0 00	0 70
" " small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 00	0 75
Vernis a harnais, gal.	0 00	1 80
" doz.	1 10	1 20
" A tuyaux, gal.	0 00	0 90
" Parisien, doz.	0 70	0 75
" Royal polish, doz	0 00	1 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide carbonique	0 30	0 40
" citrique	0 60	0 55
" oxalique	0 10	0 12
" tartrique	la lb.	0 33 0 35
Aloes du Cap	0 14	0 15
Alun	0 01	0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 35	2 75
Bichrom. de Potasse	0 10	0 12
Blou (carré)	0 10	0 16
Borax raffiné	0 06	0 08
Bromure de Potasse	0 55	0 60
Campbre américain	0 80	0 90
Campbre anglais	0 85	0 95
Cendres de soude	0 01	0 02
Chlorure de chaux	0 02	0 05
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75	1 00
Crème de tartre	0 25	0 30
Extrait de Campeche lb.	0 10	0 11
Extrait d. en paquets lb.	0 12	0 14
Glycérine	0 22	0 26
Gomme arabique	0 50	1 25
Gomme épinette	0 00	0 25
Indigo Bengal	1 50	1 75
Indigo Madras	0 60	0 80
Iodure de potasse	4 00	4 25
Opium	1 50	4 75
Phosphore	0 60	0 75
" esine	0 00	0 01
Salpêtre	0 06	0 74
Sels d'Epsom	100 lbs	1 50 3 00
Soda caustique 60°	100 lbs	1 75 2 00
Soda caustique 70°	100 lbs	2 00 2 25
Soda à laver par 100 lbs.	0 70	0 75
Soda à pâte par baril.	0 00	2 50
Soufre poudre lb	0 01	0 03
Soufre bâtons	0 01	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine	oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb.	0 04 0 50
Sulfate de morphine	lb.	1 90 2 00
Sulfate de quinine	oz.	0 40 0 45
Sumac	la tonne	60 00 70 00
Vert de Paris	lb.	0 11 0 17
Vitriol	0 04	0 60

Empois et Féoules.

EMPOIS

De la Brantford Starch Co. Ltd.

Empois de buanderie :

Canada Laundry, btes de 40 lbs.	0 04
White Laundry, qualite extra :	
Cartons, 3 lbs., caisses 36 lbs	0 05
Barils, 175 lbs.	0 04
Quarts, 100 "	0 04
Lily White Gloss :	
Quarts, cristaux extra grands.	0 06
Cartons, fantaisie, 1 lb., caisses 36 lbs	0 07
Boîtes à couvercle mobile, 8 à la botte de 48 lbs.	0 07
Canistres de fer blanc émaillé, 8 à la caisse de 48 livres	0 07
Cartons de fantaisie, 6 livres caisses 36 livres	0 07

Brantford Gloss :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 07
Brantford Cold Water Rice Starch :	
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 09
Canadian Kleotric Starch, boîtes de 40 paq. font.	3 00
FECULES (pour la cuisine)	
Challenge Preparer Corn Starch paq. 1 lb., boîtes 40 lbs	0 05
No. 1 Pure Prepared Corn, paq. 1 lbs, boîtes 40 lbs	0 06
Fret payé en lot de 10 boîtes pour toute localité de Québec, d'Ontario à l'est de North Bay.	

Epices pures.

Poivre blanc, rond	lb.	0 12	0 15
" moulu	"	0 15	0 18
" noir, rond	"	0 07	0 09
" moulu	"	0 10	0 12
" rouge (Cay.) moulu	"	0 22	0 50
Cannelle, moulu	"	0 13	0 15
" en nattes	"	0 10	0 12
Clous de girofle	"	0 15	0 20
" ronds	"	0 10	0 13
Cassia en nattes	"	0 10	0 12
Gingembre Jam. moulu	"	0 20	0 25
" racinos	"	0 15	0 20
Muscade blanche	"	0 10	0 60
" non blanche	"	0 60	0 75
Macis moulu	"	0 00	0 90
Piment (clous ronds)	"	0 10	0 00
Allspice moulu	"	0 13	0 15
Mixed Spice moulu Tin 1 oz	"	0 42	0 45
Whole Pickle Spice	"	0 15	0 20

Essences et Extraits.

Crown Brand

Robert Greig & Co.

1 once	London	grosse	6 00
2 "	Anchor	"	12 00
1 "	"	"	20 00
1 "	plate crown	"	10 80
1 "	"	"	18 00
2 "	carré	"	21 00
2 "	ronde	"	24 00
4 "	bouchée	doz.	3 00
4 "	bouchon verre	"	3 50
4 "	bouchée	"	6 00
8 "	bouchon verre	"	7 00

Fruits Secs.

Abricots Calif.	la lb.	0 13	0 15
Amandes molles	"	0 09	0 10
" molles	"	0 10	0 12
" écailées	"	0 19	0 21
" ameres écailées	"	0 40	0 45
Dattes, en boîtes	"	0 00	0 05
" en sacs et pailions	"	0 00	0 00
Figues, sèches en bts.	"	0 07	0 15
" en sacs	"	0 04	0 05
Nectarines Californie	"	0 10	0 11
Noisettes (Avelines)	"	0 07	0 08
Noix Marbot	"	0 09	0 11
" Grenoble	"	0 11	0 12
" écailées	"	0 15	0 20
Noix du Brésil	"	0 09	0 10
" Pecan	"	0 08	0 10
" do polies	"	0 09	0 12
Peanuts rôtis (arachid.)	"	0 07	0 08
Pêches Californie	"	0 09	0 10
Poires	"	0 10	0 11
Pommes séchées	"	0 04	0 05

Pommes évaporées	0 05	0 06
Pruneaux Bordeaux	0 00	0 00
" Bosnio	0 06	0 07
" Californie	0 07	0 08
Raisins Calif. 3 cour.	0 05	0 05
" "	0 06	0 07
Corinthe Provinciais	0 03	0 04
" Filiatras	0 01	0 04
" Patras	0 05	0 05
" Vostizzas	0 06	0 07
Malaga Loose Muscat bte	1 35	1 40
" London Layers	1 65	1 80
Malaga Black Baskets	2 15	2 25
Connoisseurs		
Clusters	0 00	2 00
" Buckingham do	0 00	0 00
Malaga Royal Cluster, bte	0 00	0 00
Sultana	0 00	0 07
Valence off stalk	0 00	0 04
" fine off stalk	0 05	0 06
" selected	0 05	0 06

Fruits Verts.

Ananas, piece	0 00	a	0 00
Attocas, baril	0 03	a	0 00
Bananes regime	0 75	a	1 00
Pommes St-Laurent brl.	1 00	a	1 25
" Alexandre	1 00	a	1 25
" Calvert, etc.	0 60	a	0 75
Citrons Messine	2 50	a	3 00
Oignons rouges, baril	0 00	a	0 00
" Jaunes, baril	0 00	a	0 00
" ord.	0 00	a	0 00
" d'Egyp. 112 lbs.	0 00	a	0 00
Noix de coco, par 100	0 00	a	3 50

Gomme à Mâcher.

Adams Sons & Co.

Tutti Frutti, 36 more, de 5c bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti 23 m. de 5 "	0 75
" bolte vitrée de 5c bte	0 80
Horchound Tutti Frutti, bolte vitrée 36 more, de 5c bte	1 20
Cash Register, 30 m. a 5c et paq.	15 00
Vitrine Tutti Frutti, 150 more, a 5c et paq.	6 50
Jarre en verre Pepsin Tutti Frutti, 115 paq. a 5c	3 75
Bolte à la Jeune Fille, Tutti Frutti, 160 more, et paq. a 5c	6 00
Bolte à argent Tutti Frutti, 160 more, et paq. a 5c	6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150 more, a 1c	1 00
Fleur d'Orange, 150 more, a 1c	1 00
Gomme Flirtation, 150 more, a 1c	0 05
Monte Christo, 180 more, a 1c	1 30
Mexican Fruit, 36 more, a 5c	1 20
Sappota, 150 more, a 1c	0 90
Sappota Orange, 160 more, a 1c	0 75
Block Jack, 115 more, a 1c	0 75
Rose Rouge, 115 more, a 1c	0 75
Magie Trick, 115 more, a 1c	0 75
Red Spruce Chico, 200 more, a 1c	1 00

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 87
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 90
Blé du printemps	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 72	0 74
" " No 2	0 68	0 70
Blé du Nord No 1	0 73	0 74
Avoine blanche No 2	0 23	0 24
Blé d'inde, en douane	0 39	0 40
Blé d'inde, droits payés	0 44	0 45



LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Le Baume Rhumal
LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE
Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 doses
En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.
L. R. BARIDON, Agent Général
1703, Ste-Catherine, MONTREAL

FAUCHER & Fils
Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures
Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone 576

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisiers, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents; Hôpitaux, etc. etc.
PRIX SPÉCIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.
La plus grande usine du genre dans la Puissance.
MICHEL LEFEBVRE & CO.,
Négociants Industriels

PRIX COURANTS.—MONTREAL 21 SEPTEMBRE 1896.

Pois, No 1	0 70 0 75
Pois No 2, ordinaire p. 60 lb.	0 51 0 51
Orge à mouler, par 48 lbs.	0 32 0 32
Sarrasin, par 48 lbs	0 39 0 39
Seig'no, par 56 lbs	0 40 0 41

FARINES

Patente d'hiver	3 75 3 91
Patente du printemps	0 40 4 00
Straight roller	3 70 3 75
Extra	3 30 3 40
Superfine	0 00 0 10
Forté de boulanger, cité	0 00 3 70
Forté du Manitoba	3 60 3 61

EN SACS D'ONTARIO

Medium	3 47 3 50
Superfine	0 10 0 00

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	2 00 3 00
do en sacs	1 35 1 40
do granulée en barils	2 01 3 00
do en sacs	1 45 1 47
Avoine roulée en barils	2 60 2 70
do en sacs	1 35 1 40

ISSUES DE BLK

Son d'Ontario au char, t.	10 00 10 50
do de Manitoba	09 00 10 00
Gru de Manitoba char	11 00 11 50
Gru d'Ontario char	10 50 12 00
Moulées	15 50 17 50

Farines préparées.

Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 60
do " " " " " " " "	1 35
do " " " " " " " "	2 40
do " " " " " " " "	1 25
Orge mondée (pot)	1 75 2 00
perlée	3 75 4 00

Ireland's National Foods:

Par pag. No de dz	No de lbs	a la case
Dessicated Rolled oats	2	2 \$1 20
" " " "	3	2 1 45
" " " "	2	2 1 20
" " " "	3	2 1 45
" " " "	3	2 1 45
" " " "	2	2 1 20
" " " "	2	2 1 20
" " " "	1	2 1 00
" " " "	14	1 1 25
Gluten Flour s c	50	lb. 0 65
" " paquets	4	1 3 00
" biscuits	25	lb. 0 12
Flour de pois préparée	24	1 1 45
Orge perlée XXX	2	1 1 20
Baravena Milk Food	1	1 2 25
Patent Prepared barley	1	1 1 45
" grotts	1	1 1 45

Huiles et graisses.

HUILES

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 36 à \$0 38
" loup-marin raff.	0 121 0 14
" paille	0 371 0 40
Huile le lard, extra gal	0 55 0 60
" No. 1	0 70 0 75
" d'olive p. mach.	0 80 1 00
" à salade	0 70 0 90
" d'olive à lampion	1 20 2 60
" de spermaceti	1 20 1 4
" de marsouin	0 50 0 60
Huile de pétrole, par char.	0 151
" p. 20 qrt.	0 16
" de 1 à 19 qrt	0 161
Americain, par char 19 a 221	
" par qrt. 20 a 231	
olive Barton et Guestier, caisse qrts	8 50
" pints	9 50
Huile de foie de m. Nor. g. 2 75	3 25
" Ter. g. 2 00	2 25
de castor anglaise lb 0 071	0 081
française, lb 0 08	0 13

Huile à salade Lazenby	
1 pt.	doz. 0 00 1 40
1 pt.	doz. 0 00 2 15
Huile à salade pints dz.	0 00 3 75
quarts dz.	0 00 0 50
Crème à sal. petits dz.	0 00 2 00
grands dz.	0 00 3 75

Robert Greig & Co., agents	
Huile olive 1 pints, caisse 2 dz	1 25
Huile " pints	2 50

Union Sardinienne	
Huile d'olive extra No 1	\$2 00
bouteille, douzaine	3 25
" "	6 00

Canistre 1 gallon	1 00
" " "	3 00
" " le gallon	2 50

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy *	12 75
" * par 10 caisses	12 50
" * X X	14 00
" * X X X	15 50
" V.O.	16 75
" S.O.	23 00
" V.S.O.	25 00
Martel *	12 50
" par 10 caisses	12 25
" V.O.	16 50
" V.S.O.P.	18 00
" V.V.S.O.P.	36 00
Jockey Club ***	7 50
" V.O.	8 75
" V.S.O.	10 00
" V.S.O.P.	12 30
" W.V.S.O.P.	17 00
Boutelleau & Co., F.P.	8 50
" " " "	10 00
" " " "	12 00
" " " "	11 00
" " " "	16 00
" " " "	21 00

Richard carte blanche 12 qrts.	8 50
" " " " 24 pts	9 50
" " " " 481 pts	10 50
" " " " 12 qrts	12 00
" " " " 24 pts	13 00
" " " " 481 pts	14 00
" " " " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Rivière Gardrat, caisse	00 00
Optima, caisse	17 00
Derby, caisse	6 00
Bisquit Dubouché	9 00
Renault & Cie	12 25
Laurier fils	7 00
J. Aubeville et Cie	6 00
Brunier fils & Cie.	5 51
National	5 00

Hennes-y	6 75
Martel	6 00
Rivière Gardrat	4 15
Derby	3 25
Bi-quit Dubouché	4 15 à 4 10
Renault & Cie	4 10 à 4 30

Rhum	(Prix à la caisse.)
St. Georges, 12 lit.	12 25
" " 24 1/2 pts imp.	14 25
Diamant 12 bout.	7 50
White Ball, gal. 12 bout.	7 50
Des Lys 12 "	11 30
" " 12 lit.	13 75
St. John	7 75
St Jos ph, Jamaïque	11 50
St Felix, Martinique	10 50
St. Marc	9 00

Jamaïque	(Prix au gallon.) 4 25 à 6 15
" Caisse	
Gins verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85 11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	5 80 11 20
" 50 c. et plus	5 75 11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 05 10 21
" 25 à 49 c.	5 00 10 10
" 50c et plus	4 95 10 00
Visser	1 à 24c. 5 60 10 75
" 25c et plus	5 20 10 35

Bull' Head	4 50 8 50
Star	4 25 8 00
Key Brand	5 00 10 00
" poney	2 40
Jno. De Kuyper caisse blanche	3 60
Melchers	1 60
" Honey Suckle, small	7 75
" large	11 50
Vynand Focking, caisse	9 75
Booth's Old Tom	7 75
" lot 5 caisses	7 50
Bernard Old Tom, caisse	7 10
Burnett's London Dry	7 50
Booth's London Dry	7 51
Coate's Plymouth	9 25
John De Kuyper, caisse violette	2 60
Gins en fûts.	
DeKuyper, barriques, le gall.	2 80
" quarts	2 85
" octaves et 1/2 "	2 91
" au gallon	2 95

Booth's Old Tom, quart, gall.	3 45
" " " " Octave "	3 50
" " " " au gallon	3 75
Tous autres gins: 5c. de moins.	

Whiskys Importés. (Prix à la caisse.)

H. Fairman & Co.	7 50 8 50
Royal Eagle	9 25 9 50
Sheriff's	9 50 18 00
Mackie's R.O. spec. Scotch	10 25
" Islay	8 25 8 50
Glentulloch	8 75 8 80
Glennivot	9 00 -9 25
" " "	10 00 10 25
Watson old Scotch, qts	8 50
" " " " pts	9 50
J Jameson & Son, Irish	9 50
" " " "	11 50
Geo Roe & Co	9 00
" " " "	9 75 10 50
Banagher	9 75 10 25
Thom & Cameron	7 00
" " " " Scotch	6 75
Bernard's Encore	7 50
Bulloch, Lade & Co. spec. blend	9 25
" " " " ext. special	11 00
" " " " L. Katrine	7 25
Usher's O. V. G	8 50
" " " " special reserve	9 50
" " " " G. O. H	12 00
Gaelic Old Smuggler	9 25
Greer's O. V. H	9 25
Glennora	9 00
Glennarah	9 00
Stewart's Royal	9 75
Dewar's Special Liqueur	12 00
Kilmarnock	9 50
Claymore	9 00
Burke's " " " " 12 Imp. qt. flasks	11 25
Dunville	7 75
Wm. Jameson & Co	8 75
Bushmill's	9 75

(Prix au gallon.)

H. Fairman & Co	3 90 4 00
Sheriff's	1 50 1 75
Glentulloch	3 35 3 70
Glennivot (old)	4 15 6 15
Banagher Irish	3 90 4 15

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	4 25 4 40
" 50 O. P.	3 76 3 95
Rye 25 U. P.	2 05 2 15
Rye Imperial gall	2 75 2 90
" Club	3 45 3 65
Toddy	1 95 2 10
Malt	2 00 2 10
Vieux Rye, 4 ans	2 20 2 35
" 5 ans	2 40 2 65
" 6 ans	2 50 2 75
" 7 ans	2 60 2 80
Seagram's Rye 1891	6 50
" " " " 1893	8 75
Corby I. X. L. caisse	8 50
" " " " X. T. C.	6 50
Imperial 1890 qts.	7 65
" " " " flasks	8 15
" " " " flasks	8 65

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM
 MARCHANDS DE METAUX,
 FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.
 Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.
 Bureaux: 144 rue William,
 Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

Les **SUCRES GRANULÉS**,
 Les **Sucres Jaunes** et les **Sirops**
 DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.
 Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

Lacasse & Lafleur
 MARCHANDS DE GROS
COMMISSIONNAIRES-ENTREPOTS
 Provisions, Produits de la Ferme, Volailles, Fruits, Sucre, Sirop d'Erable, Miel, Tabac, Etc. Spécialité: Poisson frais et salé en tout genre. Huitres, Homards, Etc., Etc., Etc.
191, Des Commissaires, MONTREAL
 Correspondance sollicitée.

Club 1890 qts. caisse	9 15
" " flasks " "	0 65
" " " " " "	10 15
Gooderham & Worts 1891	6 75
" " " " " " 1884	9 00
Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Hye, caisse	6 85
Columbian " "	6 25
Rock & Ryon, " "	5 75
Empire Hye, " "	6 75
7 00	
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	6 75 0 00
Vermouth Nolly Prat. c.	0 00 6 50
Vermouth Italian, caisse.	6 35 6 75
Liqueurs Cusenier.	
Crème de Menthe glaciale	
verte " " " "	10 75
Curacao blanc " "	10 75
Cherry Brandy " "	11 50
Curacao Orange " "	10 75
Prunelle " "	13 50
Kummel doux " "	12 25
Crème de Cacao " "	14 75
Anisette " "	10 75
Marasquin " " " " " " " "	12 25
Kirsch " " " " " " " "	9 50
Kirsch fin " " " " " " " "	10 25
Kirsch rassis " " " " " " " "	13 25
Absinthe, 12 bout. " "	11 25
Absinthe, 12 litres. " "	13 25
Amer Cusenier. " " " " " " " "	10 75
Bitter " " " " " " " "	10 75
Sirops de Gomme, d'Orgeat,	
de Groseilles, de Limon,	
de Grenadine " " " " " " " "	8 00
Produits de la Grande Chartreuse.	
12 lit. 24 1/2 lit.	
Chartreuse Blanche, cse 17 00	18 25
" " Jaune, " " " " " " " "	21 00 22 25
" " Verte, " " " " " " " "	20 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
" " " " " " " " " " " "	5 4 " 1 20
" " " " " " " " " " " "	4 2 " 0 90
" " " " " " " " " " " "	2 8 " 0 60
Spécifique dentifrice	4 2 " 0 90
" " " " " " " " " " " "	2 1 " 0 45
Abbaye de la Chaise Dieu.	
Chartreuse jaune caisse 24 1/2	15 50
" " verte " " " " " " " "	18 50
Liqueurs A. Marspoil.	
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse	12 50
Autres liqueurs, caisse	11 50
Sirops divers, caisse	8 50
Liqueurs Simon Ainc.	
Kola-Koff, caisse	10 00
Prunelle, " "	13 50
Kirsch, " "	13 00
Maraschino " "	14 00
Crème Cacao " "	11 00
Anisette " "	13 50
Kummel " "	12 75
Suc Jaune " "	15 75
Suc Vert " "	17 75
Stover's	
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70
" " " " " " " " " " " "	qts 1 " 4 20

Double refined lime juice 1 doz.	3 05
Limo syrup bott. can. 1	4 20
Mélasses.	
Barbades tonne gal.	0 81
" tierce et quart.	0 33 1/2
" demi quart.	0 34 1/2
" au char, tonne.	0 30
" au char, tierce.	0 33 1/2
" au char 1/4 quart.	0 33 1/2
Trinidad " "	0 00
Porto Itico, tonne.	0 31
" " au char	0 30
" " tierce et quart	0 33 1/2
" " au char	0 32 1/2
Moutardes.	
Coleman ou Keen Boites.	
Boites 1/2 lb. la lb.	0 27 1/2 0 45
" " " " " " " "	0 25 " 0 42
" " " " " " " "	" " " 5 40
Jarres 1 " par jarre	0 25
" " " " " " " "	0 75
Durham " " " " " " " "	0 60
Robert Gray & Co., manuf.	
Moutardes Françaises Crown Brand	
Pony " " " " " " " "	9 00
Petite moyenne " " " " " " " "	7 80
Moyenne " " " " " " " "	10 80
Grande " " " " " " " "	12 00
Spoon " " " " " " " "	8 00
Mug " " " " " " " "	20
Tumbler " " " " " " " "	12 00
Cream jug " " " " " " " "	21 00
Augallon " " " " " " " "	75
A. C. Dionne	
Moutarde Superfine,	
Pots de 1/2 lb.	0 00 0 60
" " " " " " " "	0 00 1 00
" " " " " " " "	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle " " " " " " " "	0 09 0 10
Maison S. Gosselin & Cie, Quebec.	
Macaroni " " " " " " " "	0 00 0 04 1/2
Vermicelle " " " " " " " "	0 00 0 04 1/2
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 25
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 50
" " " " " " " " " " " "	0 00 1 00
Polis fendus, art. 196 lbs.	3 10 3 50
Poudre à pâte	
Snow Drift.	
Boites 1/2 lb., 4 doz. p. doz.	\$0 75
Boites 1/2 lb. 3 doz. " " " "	1 20
" " " " " " " " " " " "	2 00
" " " " " " " " " " " "	6 50
" " " " " " " " " " " "	10 00
Boites de 10 lbs. la lb.	16
Seaux de 30 " " " " " " " "	16
Poudre à pâte Cook's Friend :	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.	\$2 40
" " " " " " " " " " " "	0 80
" " " " " " " " " " " "	0 40
" " " " " " " " " " " "	2 10
" " " " " " " " " " " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boite fer blanc, ch	3 10
" " " " " " " " " " " "	1 75
" " " " " " " " " " " "	1 10
Poissons.	
Harengs Shore " " " " " " " "	0 00 3 75
" " " " " " " " " " " "	0 00 2 25

Harengs Labrador. brl.	4 00 4 25
" " " " " " " " " " " "	2 25 2 50
Harengs Cap Breton. brl.	4 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	2 25 2 50
Morue sèche " " " " " " " "	0 00 4 75
" " " " " " " " " " " "	0 02 0 21
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 21
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 03
Morue désséchée " " " " " " " "	0 00 0 06
Poisson blanc lac Sup. brl.	0 00 0 60
Truite des lacs " " " " " " " "	0 00 4 00
Maquereau No 1 " " " " " " " "	0 00 0 60
Saumon Colombie A. brl.	0 00 6 25
" " " " " " " " " " " "	11 50 12 00
Saumon Labrador " " " " " " " "	0 00 7 50
" " " " " " " " " " " "	0 00 14 00
Anguille " " " " " " " "	0 00 0 00
Produits de la ferme.	
<i>(Prix payés par les épiciers.)</i>	
Beurre.	
Townships frais " " " " " " " "	0 15 0 16
De l'Ouest d'automne " " " " " " " "	0 00 0 00
Houlaux " " " " " " " "	0 00 0 00
Crèmerie nouveau " " " " " " " "	0 16 1 18 1/2
Fromage.	
De l'Ouest, " " " " " " " "	0 60 0 60 1/2
De Québec, " " " " " " " "	0 09 0 60 1/2
Petites meules " " " " " " " "	0 19 0 60 1/2
Œufs.	
Chauvins, Montréal, caisse	0 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Frais pondus " " " " " " " "	0 00 0 17
Frais, 1er choix " " " " " " " "	0 11 0 13
" " " " " " " " " " " "	0 09 0 10
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 65 0 06
" " " " " " " " " " " "	0 65 0 75
Sucrose " " " " " " " " " " " "	0 07 0 10
Miel et citre.	
Miel rouge coulé " " " " " " " "	0 65 0 06
Miel blanc " " " " " " " "	0 08 0 10
Miel en gâteaux " " " " " " " "	0 10 3 12
Cire vierge " " " " " " " "	0 25 0 26
Produits Pharmaceutiques.	
Graine de lin, lb.	0 03
Graine de lin moulue, lb.	0 04
Sirop du Dr Coderre, grosse.	0 60
Sirop de Mme Winslow, grosse.	0 00
Spécialités de Robert Gray & Co.	
Glycerine, bott. 1 once, grosse.	5 00
" " " " " " " " " " " "	8 00
Huile de ricin (Castor)	
1 once " " " " " " " " " " " "	4 20
" " " " " " " " " " " "	5 40
" " " " " " " " " " " "	6 00
" " " " " " " " " " " "	7 80
" " " " " " " " " " " "	8 40
" " " " " " " " " " " "	10 00
" " " " " " " " " " " "	12 00
" " " " " " " " " " " "	21 00
Spécialités de Picault & Contant.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien.	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1/2 lb.	\$3 80 7 20
" " " " " " " " " " " "	1 25 13 00
" " " " " " " " " " " "	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00

Huile d. foie de morue 8 oz		
Doz. Gros.		
Kmulsion " " " " " " " "	15 00	
Huile Vétérinaire " " " " " " " "	4 00	
Essence d'épinette " " " " " " " "	1 50	
0 80		
A. C. Dionne.		
Sirop de merisier composé doz. \$1 20		
Régliasse.		
Young & Smylie.		
Y. & S. en bâtons (sticks) :		
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb.	0 40	
" " " " " " " " " " " "	1 25	
" " " " " " " " " " " "	0 40	
" " " " " " " " " " " "	2 00	
" " " " " " " " " " " "	1 50	
" " " " " " " " " " " "	1 25	
Régliasse au goudron et gaufres		
de Tolu, boîtes de 5 lbs, la		
botte (can) " " " " " " " "	2 00	
Pastilles de réglisse, jarre en		
verre, 5 lbs. " " " " " " " "	1 75	
Pastilles de réglisse, boîte de		
5 lbs (can) " " " " " " " "	1 50	
" " " " " " " " " " " "	1 45	
" " " " " " " " " " " "	72 1/2	
Riz.		
B. 1 à 4 sacs.	Sac. 1/2 Sac. Pch. 1/2 Pch.	
5 9	3 45 3 50 3 55 3 60	
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	
25 et plus.	3 30 3 35 3 40 3 45	
C 1 à 4 sacs	3 20 3 25 3 30 3 35	
5 à 9	3 15 3 20 3 25 3 30	
10 à 24	3 10 3 15 3 20 3 25	
25 et plus	3 05 3 10 3 15 3 20	
Riz " Crystal "		
En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35	
" " " " " " " " " " " "	50 " " " " " " " "	2 60
" " " " " " " " " " " "	250 " " " " " " " "	4 50
" " " " " " " " " " " "	imported 250 lbs	5 50
Riz Patna imp, sacs 22 1/2 lbs.	lb. 0 4 1/2	
Salaisons, Saïndoux, etc.		
Lard Canada Short Cut Mess		
" " " " " " " " " " " "	le quart. 15 00 13 50	
" " " " " " " " " " " "	le quart. 6 75	
" " " " " " " " " " " "	S. C. Clear le qt 10 50 12 00	
" " " " " " " " " " " "	le 1/2 " " " " " " " "	6 25
Lard S. C. de l'Ouest le qrt 12 50	13 00	
Jambons, la lb.	0 09 0 12	
Lard fumé, la lb.	0 09 0 10	
Saïndoux :		
Pur de panne en seaux	1 40 1 80	
Canistres de 10 lbs.	0 07 10 09 1/2	
" " " " " " " " " " " "	0 07 1/2 09 1/2	
" " " " " " " " " " " "	0 07 1/2 09 1/2	
Composé, en seaux	1 05 1 10	
Canistre de 10 lbs.	54c	
" " " " " " " " " " " "	58c	
" " " " " " " " " " " "	52c	
Fairbank, en seaux	1 12 1 15	
(Hobe, " " " " " " " " " " " "	1 05 1 10	
Coltoïene en seaux.	0 07 1/2	
Sapallo.		
En caisses de 1/2 à 1/2 grosse, la gr.	11 30	

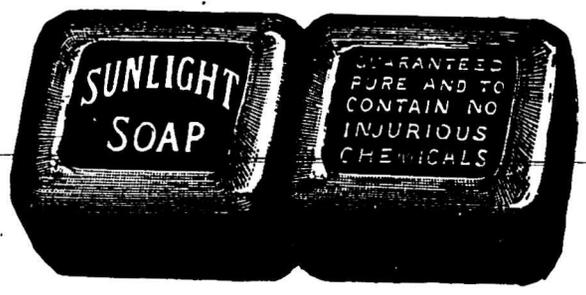
EPICIERS !

CELA NE PAIE NI VOUS NI VOTRE CLIENT D'ACHETER DU MAUVAIS SAVON !

ACHETEZ un SAVON ayant une REPUTATION UNIVERSELLE DE PURETÉ !

ACHETEZ ET RECOMMANDEZ

LE SAVON SUNLIGHT



Liste de Prix et Informations a l'Agence de la Province de Quebec :

FRANK MAGOR & CO., rue St-Jean, MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES..... RAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier : No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 SEPTEMBRE 1896

Savons.	
E. lipse, 100 barres, caisse	4 15
do do par 5 caisses	4 05
Diamond do	3 30
Savon de Marseille (Cassille) lb	0 07 1/2 0 09
" SUNLIGHT "	
1 caisse, 100 barres	4 85
5 "	4 75
Francs de port pour 5c. et au dessus	
Sel.	
Sel fin, quart, 5 lbs	\$2 75 à \$2 80
" 5 lbs	2 65 2 70
" 7 lbs	2 45 2 50
" 1/2 sac 56 lbs	0 00 0 30
Sel fin sac 2 cwts	0 90 1 00
Sel gros livre, sac	0 45 0 48
Sirops.	
Matchless	lbs. 0 00 0 01 1/2
Amber	qts 0 00 0 02
Diamond	0 0 0 40
Perfection	0 42 0 45
Sirop Redpath tins 2 lbs	0 00 0 09
" 8 lbs	0 34 0 36
Perfection,seau 25 lbs,seau	0 00 1 00
Honey	28 " 0 00 0 90
Sucre.	
Jaunes raffinés	0 33 0 38
Extra ground	qts 0 04 1/2 0 00
" bte 0 05 1/2 0 00	
Cut loaf	qts 0 05 1/2 0 00
" bte 0 05 1/2 0 00	
" bte 0 05 1/2 0 00	
Powdered	qts 0 05 1/2 0 00
" bte 0 05 1/2 0 00	
Extr granulé	qts 0 04 1/2 0 00
" qts 0 04 1/2 0 00	
Tabacs.	
J. M. Fortier.	
Coupé.	
Comfort 1/2 boîtes 5 lbs	la lb 22
Champion 1/10	" 38
J. O. F. 1/10	" 28 1/2
Sohmer 1/10	" 32 1/2
Quicquel et boîtes	" 60
Crown Cut Plug boîtes 1/2 lb	50
" 1 lb	47
En palettes.	
Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb	" 35
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark	" 33
" en boîtes de 3 livres	" 35
Honey, en caddies de 5, 10 à 20 lb	" 43
Cigarettes.	
Sonadora par mille paq	10 00
Royal Turkish Egypt	" 10 00
Crème de la Crème	" 7 20
La Fayette	" 3 80
Marquise, Virginia	" 6 00
Imperial	" 3 30
Cigares.	
La Sonadora Reine Vict.	1 20 85 00
" Bouquet	1 10 55 00
Crème de la Crème R. V. ext	1 20 55 00
special	1 20 50 00
Honeymoon Regalia	1 10 55 00
El Caza Culebras	1 40 55 00
La Fayette R. V.	1 20 32 50
Noisy Boys Blue line	1 20 25 00
Princess of Wales	1 10 25 00
Low Grades	13 50 à 20 00
American Tobacco Co. of Canada.	
Old Chum 19	la lb 0 68
Seal of N. Carol. 1e & 1 10	" 0 78
" 1s blagues	" 0 88
Old Gold, 1s & 1 10	" 0 78
Old Virginia, 1 12 & 1 16	" 0 53
" lb. boîtes	" 0 56
" 1/2 lb.	" 0 57
Puritan Cut Plug 1 10	" 0 71

Purit. Cut Plug 1/2 lb. btes. la lb.	0 71
" lb.	0 69
Miranda, 19	0 65
Rit. Smok'g Mix. 19	0 65
" 1/2 lb boîtes	0 80
" Navy cut	0 80
Unique 1 12	0 52
" lb. paquets	0 46
" lb	0 47
O. K. 1 12	0 48
Hd cut Virginia, 1/2 lb bott.	0 80
Lord Stanley,	0 85
Perique Mix. 1/2 & 1/4	0 95
Athlete Sm. Mix. 1/2 & 1/4	1 00
Pure Perique 1/2 & 1/4	1 50
St. Leger, 1/2 & 1/4 lb	1 00
P. XXX, 1/2 lb.	0 83
" lb.	0 78
Old Fashioned, 1 10	0 80
Rex Perique Mix, 1/2 lb.	0 80
Handy Cut Plug, 1 5 blagues	0 71
" lb. jarres	0 80
Beau Ideal, 19	0 68
Athlete Cigaret Tob. 1 10	1 03
Sweet Caporal, 1 12	0 98
Southern Cigaret Tob, 1 12	0 95
Old Judge	1 20
B. C.	0 83
Puritan	0 63
Fine Cut Chewing 1 16	0 90
Derby Plug, 3, 7 & 1 12	8 50 1/2
Old Virginia, 3, torquette	0 58
Old Chum Chewing, palte,	9 58
Thés	
Noirs.	
Congous 1/2 caisses, la lb.	0 10 0 60
" caddies	0 18 0 50
De l'Inde.	
Darjeelings la lb	0 35 0 42
Assam Pekoe	0 20 0 40
Pekoe Souchong	0 17 0 35
Verts de Chine.	
Gunpowder, extra, caisses, la lb	0 42 0 50
Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisse, la lb	0 20 0 38
Young Hyson, extra, cats. la lb.	0 42 0 50
Young Hyson, 1ere qualité caisse, la lb	0 35 0 40
Young Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb	0 22 0 28
Young Hyson, 2-me qual. 1/2 cais-c, la lb.	0 15 0 19
Young Hyson, 3eme qual. 1/2 caisse, la lb	0 12 0 17
Japon.	
1/2 caisses, Finest May, la lb	0 38 0 40
caisses fin a choix la lb.	0 25 0 36
Moyen a bon	0 18 0 21
Commun	0 13 1/2 0 18
Nagasaki Pekoc	0 16 0 22
Oolong	0 14 0 15
P. à can.	0 16 0 19
Poussière	0 06 0 11
Vinaigres.	
De M.M. M. Lefebvre & Cie.	
Imperial triple (en fûts) gal. imp.	0 38
Côte d'Or, Bordeaux	0 21
Extra Crystal Pickling	0 28
Ordinary	0 23
Vin blanc XXX gal. imp.	0 25
" " " "	0 20
" " " "	0 17
Cidre clarifié XXX	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	0 45
" " " " doub.	0 35
Spécial X,	0 15
De Alfred Robitaille.	
Eureka Extra,	le gal. 0 60
a l'estragon, (en fûts)	

Eureka Extra Vinaigre	le gal. 0 45
Eureka Extra Nos 2 et 3	" 0 40 0 35
Vinaigre " Eureka	le gal. 0 35
" " " " " "	0 27
" " " " " "	0 23
" " " " " "	0 20
" " " " " "	0 16
Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	2 60 3 50
" " gall.	0 90 1 10
Bordeaux Médoc caisse.	4 65 5 65
" St Julien,	5 65 6 65
" Châteaux,	4 25 21 00
Bourgogne, caisse	7 00 20 00
ordinaire gall.	0 90 1 10
Stolle, gallon.	1 35 1 60
Sherry, caisse.	4 50 11 00
" gallon	00 95 04 00
Porto, caisse	6 00 15 00
" Gordon & Cie	3 75 00 00
Porto gallon.	2 10 4 00
Moselle, caisse.	15 00, 21 00
Sauternes, caisse	5 65 6 65
Graves, caisse.	5 50 6 50
Malagn, Gordon & Cie cse	4 00 0 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	12 50 18 50
Hoek Mousseux, caisse	12 50 14 00
Saumur, Tessier & Co., c	13 00 14 50
" Nerea Raphael, c	13 00 14 50
Champagnes.	
J. Mumm, caisse	23 00 25 00
G. H. Mumm caisse.	28 00 30 00
Arthur Roederer, caisse.	22 00 24 00
Vve Cliquot, caisse.	28 00 30 00
Eug. Cliquot, caisse	21 00 00 00
Pommery, caisse.	28 00 30 00
Fréminet, caisse.	23 00 24 00
Morizet, caisse.	23 00 24 00
Louis Roederer, caisse.	28 00 30 00
Gold Lack Sec, caisse.	27 00 29 00
Piper Heidsieck, caisse.	27 00 29 00
Perrier Jouet, caisse.	28 00 30 00
E. Mercier & Cie, carte	
d'or, caisse	28 00 30 00
Gd vin des Ambassadees, c	12 50 13 75
Vin des Princes, caisse.	22 00 23 00
Vin d'été, caisse.	16 00 17 00
E. Cazanove	22 00 00 00
Tessier caisse.	14 00 15 50
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	12 50 13 00
Stimulant au vin de Ran-	
cio, la douz.	0 00 9 00
Spécialités	
Rose & Laflamme.	
THÉS PURS DE L'INDE	
RAM LAL'S	
Etiquette d'or.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 35
30 lbs ou 60 1/2 lbs	assortis 0 36
60 1/2 lbs	0 37
Etiquette Lavende.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 42 1/2
30 lbs ou 60 1/2 lbs	assortis 0 41
60 1/2 lbs	0 45
Etiquette verte.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 52 1/2
30 lbs ou 60 1/2 lbs	assortis 0 51
60 1/2 lbs.	0 55
R. Paterson & Sons, Glasgow.	
Sauce Worcester, petite	1 dz. 0 90
" grande.	1 75
Ess. de café de camp. bout. 5 on.	2 00
" 10 on.	3 25
Mar. Eureka India Chutnee.	2 40
Vinaigre doré de grain	1 75
Lemon squash	3 00

Snifters.	
Soupe tomates, tins de 3 lbs	dz 3 10
Catsup de tomates, quarts.	" 4 25
" " " pints.	" 3 10
" " " 1/2 pint.	" 1 85
Sauce Chili	pints. 4 25
Petit John's Breakfast food.	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse.	cse 4 10
Grain Quaker.	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse	" 3 80
Fould's wheat germ meal.	
p. de 2 lbs, 2 dz à la cse.	cse 2 65
Fromage Imperial de McLaren.	
Grands pots, 1/2 dz à la caisse.	dz 9 00
Moyens " 1 dz	" 4 50
Petits " 1 dz	" 2 40
Individual.	1 00
Fruit Pudding.	
variétés, p. 1/2 lb. 2 dz à la cse	dz 1 00
Fruit saline de Dum.	" 4 50
Savon de toilet, au lait de beur	" 1 00
Empois de buanderie Rubber.	
32 cartons à la caisse.	caisse 2 75
Butger & Co.	
Gélees solidifiées, non paréil.	
13 variétés 1 doz. cartons, qts dz	2 20
13 " 1 " " pints	1 20
13 " 1 " " " "	0 65
Compotes, pots fantaisie, pet	2 25
" " " " " " " " " " "	3 50
Gélee de gadelles, 1/2 lb verre	1 90
" assis 1 lb	1 90
Marmelade d'or, seville 1 lb v	1 50
" " " " " " " " " " "	0 70
" d'or, Université 1 lb v. dz	2 00
" " " " " " " " " " "	3 75
Gélee de fraises, 1 lb verre.	2 15
" de framboises 1 lb verr.	2 15
" d'abricots 1 lb	1 90
" de cassis 1 lb	1 90
" de gadelles 1 lb	1 90
" de prunes 1 lb	1 75
Cuirs et peaux.	
Cuirs a semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 22 0 23
" 25 " et au-des. 0 21	0 22
Spanish No. 1 léger.	0 21 0 23
" No 2	0 20 0 22
" 18 lbs en moy. 0 21	0 22
Zanzibar	0 00 0 18
Slaughter sole No 1 steers	0 23 0 24
" p. ord. 0 21	0 21
" No 2	0 19 0 21
" union crop No 1 0 26	0 28
" No 2 0 24	0 26
Cuirs a harnais.	
Harnais fins à la main p. lb.	0 21 0 26
" No. 2	0 22 0 24
" fins à la roue p. lb.	0 24 0 26
" taureau p. lb.	0 20 0 22
Cuirs a ceignes.	
Vache cirée mince.	p. lb. 0 30 0 35
" forte No. 1 p. lb.	0 25 0 30
Vache grain, pesante p. lb.	0 28 0 30
" écossaise p. lb.	0 20 0 30
Taure française p.	0 80 0 90
" anglaise p.	0 80 0 90
" canadienne, Lion	0 60 0 70
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 65 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 50 0 60
Veau can. 45 et plus p. lb.	0 50 0 65
Vache fendue Ont H.	0 20 0 22
" " " " " "	0 18 0 20
" " " " " "	0 18 0 20
" " " " " "	0 14 0 16
" " " " " "	0 16 0 18
" " " " " "	0 13 0 16
Cuirs vernis.	
Vache vernie.	le pied. 0 14 0 16
" d'Ontario	0 14 0 16
Cuir verni "Emmel"	0 13 0 15

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste
 GROS ET DETAIL
 No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
 COIN DE LA RUE BONSECOURS
 Tel. Bell 100

TELEPHONE 2435.



ATELIERS DE CONSTRUCTION:
St-Columban et Canal.

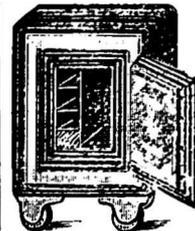
BUREAU:
 17 Cote Place d'Armes, Montréal.

A. & E. LOIGNON

INGENIEURS-CIVILS
Ponts et Charpentes
 METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en magasin.

Plans et Devis préparés.



COFFRES-FORTS "CHAMPION"

A l'épreuve du feu et des voleurs. Manufacturés avec du fer battu. Porte en fer à l'intérieur. La serrure donne 1,000,000 de combinaisons différentes. Douze années d'expérience ont prouvé leur supériorité. Quinze gradeurs en mains. Ecrivez pour notre liste de prix.

S. S. KIMBALL, 577 Rue Craig, Montreal.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St Louis (autrefois St Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Manue, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grand dour des lots, 25 par 88 pieds avec rue. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCGUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE GANTS et MITAINES DE TOUTES SORTES EN

DAIM CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE:

**No 1623 rue Notre-Dame
MONTREAL**

P. S.—Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.



Et école d'instruction anglaise, coin du carré Victoria et de la rue Craig. Etablie en 1864.

C'est le Collège le plus grand, le mieux équipé et donnant l'enseignement le plus complet des collèges de commerce du Canada. Le personnel permanent comprend neuf professeurs compétents, (deux français et sept anglais) qui emploie leur temps exclusivement pour les élèves de cette institution. Nous envoyons gratuitement à tous un Prospectus-Souvenir contenant toutes les informations, les prix d'enseignements et les vues photographiques des départements ou les Cours Théoriques et Pratiques sont enseignés. Les cours d'études seront repris le 1er Septembre. S'adresser à

J. D. DAVIS, PRINCIPAL,

Montreal Business College. Montreal, Que.

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1286.....

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A.M. à 9 P.M.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Ble Cassé, Farine de Seigle, Mais Pils, Farine de Blé d'I. de, Son, Grains d'Alimentation

..HUITRES..

LEON ARCHAMBAULT

HUITRES + FRAICHES

198 St-Charles-Borromée

MONTREAL.

Tel. Marchands 116.
Tel. Bell 6765.

Reçu des Huitres fraîches tous les jours, livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

Attention toute spéciale donnée aux commandes de la campagne.

T. POULIOT, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaudes.

No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE, FERBLANTIER ET COUVREUR...

100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS, Escaliers, une spécialité

637 & 639 rue Beaudry, Montréal.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS

TELEPHONE 6320 :: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montréal

J. SAUVAGEAU,

ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.

110 rue St-Dominique, - Montreal.

MARBRIERIE CANADIENNE

GRANIT ET MARBRE DE DIFFERENTES COULEURS

36 rue Windsor, Montréal. Tél. Bell 2973, March. 755

T. ROCHON & FILS, succés eurs de **A. R. Cintrat,** Marbriers Sculpteurs, Monuments, Pierres Funéraires et devant de Cheminées en tous genres, Carrelage en Marbre et Mosaïque, Tables pour Plombiers, Meubliers, Antels, etc.

BOIS DE SCIAGE...

Bureau: 512 Leguachetière MONTREAL.

D. PARIZEAU CLOS, Canal Lachine Tél. Bel No 8678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

Tel. Bell 8374

Tel. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DETAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PREFONTAINE

H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

J. W. HILL

Propriétaire d'**Entrepôts**

ENTREPOT REFRIGERATEUR PUBLIC POUR EFFETS PERISSABLES EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin: coin des rues William et Queen

Bureau: 48 rue William

MONTREAL

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 19 septembre 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Jacques Cartier, Nos 213 à 217. Lot 562 avec maison en brique, terrain 44 x 80, supr. 3520. Ellen Carey Vve de Edouard Moron à Joseph Doris Couture; \$2,250 [42261].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Lagachetière, Nos 679 à 683. Lot ind. pt S. E. 532 avec maison en pierre et brique, terrain 35 x 54.10 d'un côté, 55 de l'autre, supr. 1906. Wm. Mann (sa moitié) à F. B. McNamee; \$3,972 [42272].

Rue Mance, No 167 et St Dominique, Nos 377½ à 379½. Lot S. E. 42b-18. pt 72 et 849 du quartier St Louis avec 2 maisons en pierre et brique, terrain irrég., supr. 1869 pour le 1er et 28.6 x 80.6 pour l'autre. Margaret Brydges Vve de George Stephenson (ses droits) à William Stephenson et al; \$200 et autres considérations [42290].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue St Denis, Nos 242 à 254. Lots 447 et 448 avec maison en brique, terrain 43 4 x 34.8, supr. 1502 pour l'un et 42 x 83, supr. 3486 pour l'autre. James Choules à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$5,600 et autres considérations [42265].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ontario, Nos 1006 à 1010. Lot 1012 avec maison en brique, terrain 40 x 90 d'un côté et 97 de l'autre, supr. 3740. Chs. Perreault à Théod. A. Grothé; \$5,000 [42266].

Rue Maisonneuve, No 209 et Logan No 286. Lot pt N 820 et pt N. 821 avec maison en brique, terrain 80 x 34, supr. 2720. Chs. Alf Sylvestre, fideli com. de Louis Roch à Joseph Côté; \$2,725 [42271].

Rue Dufresne, No 149. Lot 1359-3 avec maison en brique, terrain 40 x 100. Joseph Mazurette dit Lapière à Amable Mazurette dit Lapière; \$1,600 [42280].

Rue Huron. Lot 508 16, terrain 24 x 80, supr. 1920 vacant. La Basque Jacques Cartier à George Hénault; \$300 [42282].

Rue Chaussé Lot 1489-40 et 39, terrain 25 d'un côté, 27 de l'autre x 94 pour l'un et 25 x 94 pour le 2ème, vacants. Alfred Joyce à Alice Dorothy Ewart épouse de Thos. Mason; \$1,332.40 [42287].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Britannia. Lot 498, terrain 50 x 100 vacant. Thos. E. Hunt à Henry Hastie; \$1,000 [128716].

Rue Mullins. Lot 874, terrain 38.4 x 43 vacant. Christopher Henry à Patrick Hayes; \$206 [128718].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Ste Catherine, Nos 2786 et 2790. Lot 1653-17 avec 2 maisons en pierre et brique, terrains 20 x 116, supr. 2320 chacun. James N. Greenshields à Wm. Mann; \$10,000 [128717].

Rue Bishop, No 32 et 34. Lot 1579-8 avec maison en pierre à 3 étages, terrain 24 x 128. Onésime Deslauriers à Lawrence W. Watt; \$10,000 [128734].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Frontenac, Nos 205 et 207 et arrière. Lot 166-187 avec maison en brique, terrain 22 x 80, supr. 1760. Touss. Pré-

fontaine curateur de Nap Prefontaine à Joseph Lamar; \$1,400 [63477].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Hubert, No 1998. Lot 7-828, terrain 25 x 109, supr. 2725. H. V. Meredith à Césaire Sauriol; \$122 [63458].

Rue St Hubert, No 1740. Lot 7-369 x 370, terrain 25 x 109 chacun, vacants. H. V. Meredith à Damase Beaupré; \$344.24 [63460].

Rue St Hubert. Lot 7-630, terrain 25 x 109.9 d'un côté et 109.10 de l'autre vacant, supr. 2749. H. V. Meredith à Louis Jalbert; \$151.25 [63466].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Rozel, No 109. Lot 3399-45, avec maison en brique, terrain 25 x 82.11 d'un côté et 81 3 de l'autre, supr. 2056. Arthur Lamarre à Gédéon Chapleau; \$1,750 [63430].

Rue Rushbrook. Lot 3370-8, terrain 27 x 76.7 d'un côté et 77.3 de l'autre, supr. 2076. Henry Christie à Joseph Walton; \$400 [63453].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, Nos 123 à 123b. Lot 6-4 avec maison en brique, terrain 26 x 100. Chs. Desmarreau curateur de Hermine Picotte failli, à James Marshall; \$6,331.46 [63471].

Rue Berri, Nos 1124 et 1126. Lot 15-279 avec maison en brique, terrain 20 x 70. George Octave Mailli à George Meunier; \$1,000 et intérêts dus [63491].

Rue Drolet, Nos 362 et 364. Lot 15-831 avec maison en brique, terrain 20 x 72. Alexandre Martel à Alfred Desève; \$1,850 [63513].

MILE END

Rue Cadieux Lot S. E. 137-152, avec maison en brique, terrain 41.3 x 87.6. Henri Brunet à J. Wilfrid Smith; \$1,300 [63436].

Rue Robin, No 128. Lot 138-10, avec maison en bois, terrain 25 x 67. J. B. Dubé à Edouard Roy; \$1,300 [63507].

MONTREAL ANNEXE.

Lot 12-2 88 et 89 avec maison en brique. A. D. Turcot à Hormisdas Lajeunesse; \$4,000 [63439].

Ave Fairmont. Lot pt. N. E. 11-573 avec maison, en brique, terrain 20.6 x 100. J. B. Picard à Henry Candlish jr; \$2,200 [63463].

Rue St-Laurent. Lot 11-1113-17, terrain 24 x 84, supr. 2100 The Montreal Investment & Freehold Co à Zéphirina Hogue épouse de Pacifique Boucher; \$350 [63464].

Rue St-George. Lot 11-888, terrain 50 x 62.5, supr. 3137. The Montreal Investment & Freehold Co. à Edson Cole Westcot; \$575 [63468].

WESTMOUNT

Coin Clark et Western Ave. Lot 300-1a, 2 et 3 et 301-1, 2 et 3, terrain supr. 10109, vacant. Robert Reford et al aux Trustees de The Bethleem Congregational Church; \$6570.85 [63514].

ST-HENRI.

Rue Notre-Dame, No 3936. Lot pt. O. 1662, avec maison en bois, terrain 963. Onésime Hurtubise Vve de Victor Mallette et al à La Cité de St-Henri; \$2,700 [63434].

Rue Notre-Dame, Nos 3894 et 3896. Lot 1671 avec maison en bois, terrain supr. 10300 pds. Joseph Thibault curateur à Joseph et F. X. Cazalais et al, à Marie Théotiste Beautron dit Major, Vve de Joseph Cazalais; \$2,085 [63494].

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
280 — RUE ST. ANDRÉ — 280
MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS
ARCHITECTES,
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal
Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES
Architecte : et : Mesureur
794 RUE SAINT-LAURENT.
MONTREAL

C. E. FOURNIER
Architecte, Evaluateur et Mesureur
Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.
Chambre No 4
Mechanics Institute 204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
En facedu Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421½ Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

HORMIDAS CONTANT
Contracteur Plâtrier,
475½ Rue Lagachetiere, Montreal
Résidence : 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell 6328.

JOS. FABIEN
ORNEMENTS ET OUVRAGES EN PLATRE
Marbres artificiels et Dados.....
Enduits en Ciment une spécialité.
ATELIERS ET COURS : 488 A 492 RUE CHARLEVOIX.
RESIDENCE 47 RUE KNOX, POINTE ST-CHARLES.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
 222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

COTE ST. PAUL

Lot 3758, terrain 56 x 112.08. Duke Dunn à Edward Blader Meyer; \$200 [63457].

Lot 3433. Pierre Zotique Aubertin à Pierre Desforges; \$500 [634511]

ST LAURENT

Bois de Plaisance. Lot 44-111, 112 et 113, terrain 40 x 120. L. Cousineau et E. Gohier à Jules Damase St-Pierre; \$300 [63435].

Lot pt. S. 436. Antoine Migneron à Edouard Gohier; \$1,000 [63440].

Lot 435, terrain 38 x 57, supr. 2166 pds. Benjamin Hudon à Edouard Gohier; \$1,200 [63441].

Boulevard St-Germain. Lot 454-168, terrain 25 x 120. L. Cousineau & E. Gohier à J. B. Quiton dit St-Jean; \$150 [63442].

Boulevard St-Germain. Lot 454-167, terrain 25 x 120. L. Cousineau & E. Gohier à Albina Quiton dit St-Jean; \$110 [63443].

Chemin des Ormes. Lot 465-576 et 577, terrain 25 x 131. L. Cousineau et E. Gohier à Augustine Racine, épouse de Alphonsine Bastien \$250 [63452].

Chemin des Ormes. Lot 495-548 et 549, terrain 25 x 131. L. Cousineau et E. Gohier à Rose Racine épouse de Solime Turgeon \$250 [63473].

Rue de L'Hippodrome. Lot 466-272, 273 et 274, terrains 16 d'un côté, 47 de l'autre x 102 pour le 1er, 29 x 109 pour le 2ème et 27 x 120 pour le 3ème. L. Cousineau et E. Gohier à Zacharie Moisan; \$450 [63515].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St Hubert. Lot 489 290 et 291, terrain 25 x 87 9 pour l'un et 25 x 87 8 pour l'autre. H. V. Meredith à Sylvia Jean; \$110 [63428].

Rue St-André. Lot 488-117b, terrain 25 x 80. La Cie des Terres du Parc Amherst à Prudent Boulé; \$47.50 [63446].

LACHINE

Ave Salisbury. Lot 916-209, terrain 50 x 100 vacant. James Armstrong et John Cook à Basèbe Lussier; \$120 [63455].

Ave 3ème. Lot 916-21, terrain 50 x 120 James Armstrong et John Cooke à Napoléon Lussier jr.; \$120 [63500].

POINTE CLAIRE

Lot 6 avec maison etc, terrain irrég. supr. 6624 pds. Joseph Zéphirin Mitchell à Zénon Mitchell \$1,300 [63498]

STE-ANNE DE BELLEVUE

Lot pt. 20. Régis Crevier à Bruno Raymond; \$20 [63488].

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

St Jacques.....	\$ 2,250 00
St Laurent.....	4,172 00
St Louis.....	5,600 00
Ste Marie.....	10,957 40
Ste Anne.....	1,206 00
St Antoine.....	21,090 00
Hochelaga.....	1,400 00
St Denis.....	617 49
St Gabriel.....	2,150 00
St Jean-Baptiste.....	9,181 46
Mile End.....	2,600 00
Montreal Annexe.....	7,125 00
Westmount.....	6,570 85
St Henri.....	4,785 00
Côte St Paul.....	700 00

\$79,315 20

PRETS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 19 septembre 1896, le montant total des

prêts et obligations hypothécaires a été de \$68,424, divisés comme suit, suivant les prêteurs:

Particuliers.....	\$38 565
Cie de prêts.....	1,259
A-surances.....	11,000
Successions.....	4,500
Autres corporations.....	13,100
	\$ 68,424

Les prêts ont été consentis aux taux de:

5 p.c. pour \$1,000 \$4,500; \$5,000; et \$7,500 - 5) p.c. pour 2 de \$2,000; \$4,000; et \$10,000, et les autres ont été fait à 6 et 7 p.c. d'intérêts.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 29 sept. au 6 octobre 1896

DISTRICT DE BEAUCE

Ignace Turcot vs Charles Fournier.

St Edouard de Frampton — Le lot de terre portant le No 374, situé au 4e rang, circonstances et dépendances.

Vente le 29 sept., à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

Major Clément Heigham et al vs Dame Florence Trudel, épouse de Aurèle Resther.

Québec — Le lot No 3160, du quartier St-Jean, étant un emplacement situé rue St-Jean avec bâtisse "Hotel Florence." Vente le 2 oct., à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Louis Lemieux vs Théophile Vermette. St-Lambert — Le lot No 91 formant une terre avec bâtisse.

Vente le 2 oct., à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Joseph Goulet et al vs Jean Goulet.

Notre-Dame de la Victoire et St-David — 1o Le lot No 135 de N. D. de la Victoire, étant une terre située au 2e rang, avec bâtisses; 2o Le lot No 371, de St-David, avec bâtisses.

Vente le 3 oct., à 10 h. a.m., à la porte de l'église de N. D. de la Victoire pour le 1er lot, et le même jour à 11 h. a.m., à la porte de l'église de St-David de l'Aube Rivière, pour le 2e lot.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Antoine Lefebvre vs Joseph Delisle.

Valleyfield et Beauharnois — 1er Un lot de terre désigné sous le No 91-26, contenant 10,000 pieds en superficie, avec bâtisse et situé à Valleyfield; 2o La moitié nord-est du lot No 183, superficie 8283 pieds, situé rue Anna, à Beauharnois avec bâtisse; 3o Un lot de terre situé rue Anna, à Beauharnois, et désigné sous le No 200, superficie 2312 pieds, avec bâtisses.

Vente le 5 oct., à 10 h. a.m., à la porte de l'église de Valleyfield pour le 1er terrain, et le 6 octobre, à 10 h. a.m., au palais de justice à Beauharnois, pour les autres terrains.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Simon Guay.

Stanford—1o Une terre formant partie du lot 13, du 8e rang et maintenant désignée sous le No 13b et contenant 95 acre en superficie avec une grange; 2o Un emplacement désigné sous le No 274, du village de Princeville.

Vente le 3 oct., à 1 h. p.m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RIMOU-KI

Louis Michel Langlais vs Clémentine Héribé, veuve de Méthot Brillant.

St-Octave de Métis — Une terre située dans le rang D, et portant le No 11, contenant 50 acres en superficie, avec bâtisses.

Vente le 29 sept., à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Michel Lynch vs Joseph April.

Notre-Dame du Sacré-Cœur — Une terre située au 3e rang, contenant 80 arpents en superficie et désignée sous le No 168, avec bâtisses.

Vente le 3 oct., à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

J. Z. Resther vs Dlle Mathilde Deland.

St-Jean — Un terrain situé rue du Chêne et désigné sous le No 385, avec bâtisses.

Vente le 5 oct., à 10 h. a.m., au palais de justice.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Henry Ezekiel M Hart vs Louis Alfred Saucier.

Louiseville — Un terrain composé du lot 685, et d'une partie des lots 684 et 683, situé rue Ste-Marie, contenant 17250 pieds en superficie, avec maison, manufacture, etc.

Vente le 2 oct., à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Pierre Lessard vs Louis Lambert.

Ste-Ursule — 1o Une terre située concession Carrière, contenant 62 arpents, 13 perches en superficie, et désignée sous le No 385, cette terre sera sujette à diverses charges; 2o Une terre située concession Carrière, contenant 30 arpents et 82 perches en superficie et désignée sous le No 392.

Vente le 1er octobre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Napoléon Drouin vs Cyprien Beaupré.

Ste-Flore — Un emplacement situé chemin des Piles et désigné comme étant partie du lot 142, avec bâtisses.

Vente le 30 sept., à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'OTTAWA

Geo. C Wright et al vs William A Allen et al.

Hull — Les 26 indivis du lot No 14, du 10e rang, contenant 200 acres, avec bâtisses.

Vente le 30 sept., à 10 h. a.m., au bureau d'enregistrement à Hull.

DISTRICT DE BEDFORD

Charles P. Kinborn vs Austin Berry.

St-Barnadin de Waterloo. — 1o Un morceau de terre situé au 6e rang et désigné sous le No 583 avec bâtisses. 2o Un morceau de terre situé au 6e rang et désigné sous le No 606 avec bâtisses, manufactures, etc., à distraire 1/4 d'acre déjà vendu. 3o Un morceau de terre du 6e rang et désigné sous les Nos 592, 563 et 565, contenant en tout 15 acres. 4o Un lot de terre situé au 6ème rang désigné sous le No 518, et contenant 50 acres en superficie avec bâtisses.

Vente le 30 septembre à 9h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Charles H. Kathan et al vs Denison W. Farrar.

Potton, Tp. — Un morceau de terre situé au 11e rang et désigné sous le No 1116, contenant 52 acres en superficie, avec bâtisses.

Vente le 3 octobre à 9h a.m., au bureau d'enregistrement à Knowlton.